

Rosaire médité avec les textes de l'Évangile tel qu'il m'a été révélé (Maria Valtorta)



Introduction

- Je crois en Dieu le Père la prière préférée du Père dit Marie à Medjugorje.
- Notre Père
- Pour le Saint Père
- Je vous salue Marie (3x)

Mystères Joyeux

Les fruits des mystères joyeux sont les vertus :
D'humilité (Annonciation)
de charité fraternelle (Visitation)
de simplicité (détachement des biens de ce monde) : (Nativité)
de dévotion envers Dieu (Présentation au Temple)
De recherche de Dieu ou amour des choses célestes
(Recouvrement de Jésus au Temple)

1^{ère} Mystère Joyeux : L'Annonciation de l'Ange Gabriel à la Vierge

Fruit du mystère : l'humilité

Notre Père

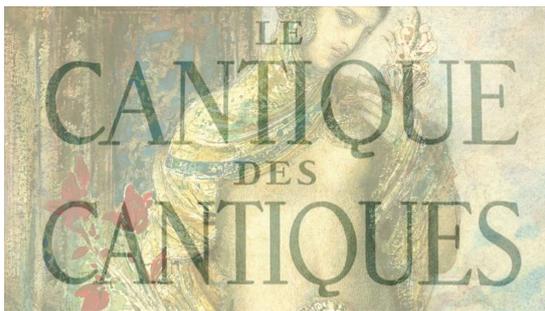


1. Je vous salue Marie



- Voici ce que je vois : Marie, une très jeune adolescente – quinze ans au plus à la voir – est dans une petite pièce rectangulaire. Une vraie chambre de jeune fille... Elle est assise sur un tabouret bas, filant du lin qui est aussi blanc que la neige et doux comme de la soie. Ses petites mains – juste un peu plus foncées que le lin – font tourner agilement le fuseau. Son beau et jeune visage est légèrement courbé, avec un léger sourire, comme si elle caressait ou suivait quelque douce pensée.

2. Je vous salue Marie



- Il y a un profond silence dans la petite maison... Et une paix profonde, tant sur le visage de Marie que dans son environnement... Marie se met à chanter à voix basse... Je ne comprends pas les paroles, car elles sont parlées en hébreu.
- Mais comme Elle répète fréquemment "Yahvé" je comprends qu'il s'agit de quelque chant sacré, peut-être un psaume.
- Peut-être Marie se rappelle les cantiques du Temple et ce doit être un doux souvenir...

3. Je vous salue Marie ...



- Marie pose ses mains sur ses genoux – tenant toujours le fil et le fuseau – et lève la tête...
- Son visage est admirablement coloré, et ses yeux perdus dans quelques douces pensées... Et pourtant ses yeux rient – ils sourient à une pensée qu'ils suivent et l'abstraient de ce qui l'entoure.
- Rosé et couronné par les tresses qu'Elle porte... autour de sa tête – le visage de Marie ressemble à une belle fleur...

4. Je vous salue Marie



- Le chant se change en une prière :
- « Seigneur, Dieu Très-Haut, ne tarde pas d'envoyer ton Serviteur pour apporter la paix au monde. Suscite le temps favorable et la vierge pure et féconde pour l'avènement de ton Christ .
- Père, Père Saint, accorde à ta servante d'offrir sa vie dans ce but. Accorde-moi de mourir après avoir vu ta Lumière et ta Justice sur la terre et d'avoir vu, accomplie, la Rédemption...
- Ô Père Saint envoie à la terre ce qui a fait soupirer les Prophètes. Envoie à ta servante le Rédempteur. Qu'à l'heure où se terminera ma journée s'ouvre pour moi ta demeure parce que ses portes auront déjà été ouvertes par ton Christ, pour tous ceux qui ont espéré en Toi. Viens, viens, ô Esprit du Seigneur. Viens vers tes fidèles qui t'attendent. Viens, Prince de la Paix!... » Marie demeure ainsi, tout absorbée...

5. Je vous salue Marie ...



- Le rideau remue plus fort, comme si quelqu'un, par derrière faisait un courant d'air ou le secouait pour l'écarter. Et dans une lumière blanche de perle, associée à l'argent pur... l'Archange se prosterne... L'Ange doit nécessairement prendre un aspect humain... C'est un visage, c'est un corps, ce sont des yeux, une bouche, des cheveux et des mains comme les nôtres, mais ce n'est pas notre opaque matière. C'est une lumière qui a pris la couleur de la chair, des yeux, une bouche, de la chevelure, des lèvres – une lumière qui se meut et sourit, regarde et parle.

6. Je vous salue Marie...



- « Salut, Marie, pleine de Grâce, salut! »
- La voix est un doux accord comme de perles qui tombent sur un métal précieux.
- Marie est prise par surprise et baisse sa tête. Et elle est encore plus étonnée quand elle voit cette créature brillante s'agenouiller à environ un mètre d'Elle, la regardant avec une vénération infinie, les mains croisées sur la poitrine.
- Marie saute sur ses pieds et se presse contre le mur...
- son visage exprime la surprise et la peur. Elle presse ses mains sur sa poitrine, la cachant sous ses larges manches Elle se penche, essayant de cacher son corps le plus possible.

7. Je vous salue Marie....



- L'Ange lui dit : « Non. Ne crains pas. Le Seigneur est avec Toi! Tu es bénie entre toutes les femmes! »
- Mais Marie continue d'avoir peur. D'où est venu cet être extraordinaire? Est-ce un envoyé de Dieu ou du Trompeur?
- « Ne crains pas, Marie! » répète l'Archange. « Je suis Gabriel, l'Ange de Dieu. Le Seigneur m'a envoyé vers Toi. Ne crains pas parce que Tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Tu vas concevoir et enfanter un Fils, et Tu le nommeras " Jésus ". Il sera grand et on l'appellera le Fils du Très-Haut (et Il le sera en réalité). Le Seigneur Dieu Lui donnera le trône de David, son père et Il régnera éternellement sur la maison de Jacob et son Règne n'aura jamais de fin. Comprends, ô Vierge sainte, Aimée du Seigneur, Fille bénie par Lui et appelée à être la Mère de son Fils... »

8. Je vous salue Marie....



- Marie demande : « Comment cela se fera-t-il, puisque Je ne connais point d'homme? Est-ce que le Seigneur Dieu n'accueille pas l'offrande de sa Servante et ne Me veut pas vierge par amour pour Lui? » « Tu seras mère, Marie, mais pas par l'œuvre d'un homme. Tu es l'éternelle Vierge, la sainte Vierge de Dieu. L'Esprit Saint descendra sur Toi et la puissance du Très-Haut Te couvrira de son ombre. Pour cela, on appellera Saint Celui qui naîtra de Toi, Saint et Fils de Dieu. Tout est possible au Seigneur notre Dieu... »

9. Je vous salue Marie



- (L'Ange continue...)
- « Élisabeth, stérile, a conçu dans sa vieillesse un fils qui sera le Prophète de ton Fils, celui qui Lui préparera le chemin.
- Le Seigneur lui a enlevé son opprobre et son souvenir restera parmi les peuples uni à ton nom, comme le nom de sa créature à celui de ton Saint Fils,
- et jusqu'à la fin des siècles les nations vous proclameront bienheureuses pour la grâce du Seigneur venue jusqu'à vous et jusqu'à Toi spécialement, venue aux nations par ton intermédiaire.
- Élisabeth en est à son sixième mois et le poids qu'elle porte fait monter en elle la joie et la fera monter davantage quand elle connaîtra ta propre joie.
- Rien n'est impossible au Seigneur, Marie, pleine de Grâce. »

10. Je vous salue Marie



- « Que dois-je dire à mon Seigneur? » demande l'Ange.
- « Ne Te laisse pas troubler par aucune pensée. Le Seigneur veillera sur tes intérêts si Tu te fies à Lui. Le monde, le Ciel, l'Éternel attendent ta parole! »
- Marie, croisant à son tour ses mains sur sa poitrine et se courbant en une profonde inclination dit :
- « Voici la servante du Seigneur. Qu'il Me soit fait selon sa parole. »
- L'Ange étincelle de joie. Il adore, parce que certainement il voit l'Esprit de Dieu s'abaisser sur la Vierge, toute courbée dans son consentement.
- Puis il disparaît, sans remuer la tenture qu'il laisse tirée sur le Mystère saint.

2eme Mystère Joyeux : la Visitation de Marie à Elisabeth sa cousine

Fruit du mystère : la charité fraternelle

Notre Père



1. Je vous salue Marie



- Marie, en apprenant que sa vieille cousine Élisabeth et son mari Zacharie attendait un enfant part en voyage pour aller la visiter et l'aider. Accompagnée d'un vieil homme fiable et montée sur un âne, Elle se rend au village où demeure Élisabeth et Zacharie. Elle arrive à leur maison et sonne la cloche à la grille du devant...
- Un homme vieux et petit arrive tout essoufflé. Il doit être un jardinier ou un fermier... et il ouvre la barrière...

2. Je vous salue Marie



- À peine à l'intérieur, Marie dit : « Je suis Marie, de Joachim et d'Anne, de Nazareth. Je suis la cousine de votre maîtresse ». L'homme s'incline et lui souhaite la bienvenue... Il s'exclame :
- « Ah! Quel grand bonheur et quel bouleversement dans cette maison! Le Ciel a donné un enfant à la stérile, que le Très-Haut en soit béni! »

3. Je vous salue Marie



- Le vieillard continue :
- « Il y a sept mois, Zacharie est revenu muet de Jérusalem et maintenant il se fait comprendre par signes ou en écrivant. Vous l'avez peut-être appris? Ma patronne vous a tant désirée dans cette joie et dans cette peine!
- Elle... disait : " Si seulement j'avais la petite Marie avec moi!
- Je voudrais qu'Elle fusse encore au Temple! J'aurais demandé à Zacharie d'aller la chercher.
- Mais maintenant le Seigneur l'a voulue comme épouse pour Joseph de Nazareth.
- Elle seule peut me donner du réconfort dans cette peine et m'aider à prier Dieu car Elle est si bonne, et au Temple, tout le monde la pleure "... »

4. Je vous salue Marie



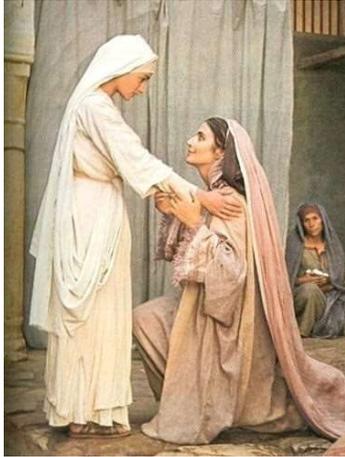
- ...Une femme d'âge plutôt avancé apparaît au haut de l'escalier situé au flanc d'un côté de la maison. Son visage n'est que rides et ses cheveux très grisonnants...
- Contrastant étrangement avec sa vieillesse évidente, sa grossesse est déjà très apparente, malgré l'ampleur de ses vêtements...
- Dès qu'elle reconnaît Marie, elle lève les bras vers le ciel en laissant échapper un « Oh! » de joie et de surprise.
- Elle s'élançe alors – aussi vite qu'elle le peut – vers Marie.
- Et Marie – toujours réservée dans sa démarche – maintenant court, aussi rapide qu'un petit faon.
- Elle arrive au pied de l'escalier en même temps qu'Élisabeth. Marie reçoit sur son cœur avec une vive allégresse sa cousine qui pleure de joie en la voyant.

5. Je vous salue Marie



- Elles restent embrassées un instant et Élisabeth se détachant de l'étreinte avec un : « Ah! » où se mêlent la douleur et la joie, porte la main sur son ventre grossi.
- Marie et le serviteur tendent les mains pour la soutenir... mais Élisabeth – après un moment de concentration – lève son visage, maintenant si radieuse qu'elle paraît beaucoup plus jeune. Puis elle regarde Marie avec une vénération évidente – comme si elle était un ange – et elle s'incline en un profond salut.

6. Je vous salue Marie



- Élisabeth s'exclame : « Bénie es-Tu parmi toutes les femmes! Béni le Fruit de ton sein!... Comment ai-je mérité que vienne à moi, ta servante, la Mère de mon Seigneur? Voilà qu'au son de ta voix l'enfant a bondi de joie dans mon sein, et lorsque je T'ai embrassée, l'Esprit du Seigneur m'a dit les très hautes vérités dans les profondeurs de mon cœur. Tu es bénie, car Tu as cru que ce qui ne paraît pas possible à l'esprit humain, est possible pour Dieu! Tu es bénie, car à cause de ta foi, Tu vas accomplir les choses que le Seigneur T'a prédites, et que les prophètes ont annoncées pour notre temps! Tu es bénie, pour le Salut apporté à la descendance de Jacob! Tu es bénie, pour la Sainteté que Tu as apportée à mon fils, que je sens bondir de joie tel un petit chevreau dans mon sein. Car il se sent libéré du poids de la culpabilité et il est appelé à être le Précurseur, sanctifié avant la Rédemption par le Saint qui croît en Toi! »

7. Je vous salue Marie



- Deux larmes descendent comme des perles des yeux brillants de Marie vers ses lèvres souriantes. Son visage est levé vers le ciel, et ses bras levés aussi, dans la pose que tant de fois son Jésus prendra. Elle s'exclame : « Mon âme magnifie le Seigneur » (et Elle poursuit le Cantique, tel qu'il nous a été transmis). Au verset : « Il a secouru Israël son serviteur... », elle croise les mains sur sa poitrine, s'agenouille, prosternée jusqu'à terre, adorant Dieu.

8. Je vous salue Marie...



- Le serviteur s'était éclipsé... et maintenant il revient du verger avec un vieillard imposant aux cheveux blancs et à la barbe blanche, qui de loin, avec de grands gestes et des sons gutturaux, salue Marie. « Zacharie arrive » dit Élisabeth, touchant l'épaule de Marie, qui est toute absorbée dans sa prière. « Mon Zacharie est muet. Dieu l'a puni car il n'a pas cru. Je Te raconterai plus tard. J'espère que maintenant Dieu lui pardonnera car Tu es venue, Toi, comblée de Grâce. »

9. Je vous salue Marie



- Marie se lève et va à la rencontre de Zacharie et s'incline devant lui jusqu'à terre. Elle baise le bord du vêtement blanc qui le couvre jusqu'à terre... Zacharie par gestes souhaite la bienvenue, et ensemble ils rejoignent Élisabeth. Ils entrent tous dans une vaste pièce très bien disposée. Ils y font asseoir Marie et Lui font servir une tasse de lait qu'on vient de traire – il écume encore – avec des petites galettes.

10. Je vous salue Marie...



- Marie répond entre temps aux questions que lui fait Zacharie en écrivant avec un stylet sur une tablette enduite de cire... Je comprends, par les réponses, qu'il Lui parle de Joseph, et qu'il Lui demande comment Elle se trouve épousée. Mais je comprends aussi que Zacharie n'a eu aucune lumière surnaturelle sur l'état de Marie et sa condition de Mère du Messie... Elisabeth qui, approchant de son mari et lui mettant affectueusement une main sur l'épaule comme pour une chaste caresse, lui dit : « Marie est mère, elle aussi. Réjouis-toi de son bonheur. » Mais elle n'ajoute rien. Elle regarde Marie et Marie la regarde mais ne l'invite pas à en dire plus, et elle se tait...

3eme Mystère Joyeux La Nativité de Notre Seigneur Jésus Christ

Fruit du mystère :

La simplicité ou détachement des biens de ce monde

Notre Père



1. Je vous salue Marie



- (Joseph a accompagné Marie, enceinte, à Bethléem. Ils arrivent le soir et il fait très froid. Marie annonce à Joseph que son temps est arrivé. Joseph s'exclame :) « Ô Dieu de miséricorde! Qu'allons-nous faire? » « Ne crains pas, Joseph. Ne te laisse pas troubler. Vois comme Je suis calme, Moi? » « Mais Tu dois souffrir beaucoup. » « Oh! Non. Je suis remplie de joie. Une telle joie, si forte, si belle, si irrésistible, que mon cœur bat fort, fort et me dit : " Il s'en vient! Il s'en vient! " Il le dit à chaque battement. C'est mon Enfant qui frappe à la porte de mon cœur et qui Me dit : " Maman, Me voici, et Je viens Te donner le baiser de Dieu ". Oh! Quelle joie, mon cher Joseph! » Mais Joseph n'est pas à la joie. Il pense au besoin urgent de se trouver un abri... Porte après porte, il demande un abri. Rien...

2. Je vous salue Marie...



- Enfin, parmi les décombres d'un bâtiment en ruines, il y a un trou, au-delà duquel se trouve une grotte, ou plutôt une excavation dans la montagne... On dirait que se sont les fondations d'une ancienne construction auxquelles servent de toit les matériaux étayés par ces troncs d'arbre à peine équarris... Joseph allume une petite lampe, entre et est salué par un mugissement. Il dit : « Entre, Marie. Elle est vide. Il n'y a qu'un bœuf. »... Marie descend de son âne et entre... La voûte est couverte de toiles d'araignées, et le sol – qui est de la terre battue et toute disloquée avec des trous, déchets et excréments – est couvert de paille. Au fond, un bœuf se retourne et regarde avec ses grands yeux tranquilles pendant que du foin lui pend des lèvres... Marie s'approche du bœuf... Elle lui met les mains sur le cou pour en sentir la tiédeur. Le bœuf mugit, mais ne bouge pas. Il semble comprendre. Joseph le pousse plus loin pour prendre une grande quantité de foin au râtelier et faire un lit pour Marie... Le bœuf fait une place pour le petit âne, qui... se met tout de suite à manger. Joseph découvre un seau tout cabossé... Il sort, parce que dehors il y a un ruisseau et revient avec de l'eau pour l'âne... puis il allume un feu, et avec la patience de Job, il sèche le foin, une poignée à la fois, en le tenant près du feu...

3. Je vous salue Marie



- Marie s'assoie... sur le foin moëlleux, s'adossant contre l'un des troncs d'arbre. Joseph... accroche sa mante qui fait office de rideau pour couvrir le trou qui sert de porte... Puis il offre du pain et du fromage à la Vierge, et lui donne à boire de l'eau d'une gourde... Il la recouvre de sa propre mante et avec la couverture qu'Elle avait eu plus tôt autour de ses pieds. Marie ferme ses yeux... Joseph se rencogne dans son coin sur le tabouret... Il se retourne de temps en temps pour La regarder et La voie allongée, tranquille, comme si Elle dormait. Il brise les bâtonnets en faisant le moins de bruit possible et les jette, un à la fois, dans le petit feu...

4. Je vous salue Marie...



- Marie soulève doucement la tête de sa couche et regarde autour d'Elle. Elle voit que la tête de Joseph est inclinée sur sa poitrine, comme s'il méditait... Elle sourit d'un bon sourire. Faisant moins de bruit que ne peut en faire un papillon qui se pose sur une rose, Elle s'assied, puis s'agenouille. Elle prie avec un sourire radieux sur le visage. Elle prie, les bras étendus non pas précisément en croix, mais presque, les paumes dirigées vers le haut et en avant, et elle ne paraît pas fatiguée de cette pose pénible. Puis, Elle se prosterne, le visage contre le foin, dans une prière encore plus profonde. Une prière prolongée. Joseph s'éveille. Il s'aperçoit que le feu est presque éteint... et il jette dans le feu... quelques brindilles et finalement quelques branches... Quand le feu est rallumé... il se retourne..., se lève et s'approche doucement de Marie. « Tu ne dors pas Marie? » lui demande-t-il. Il lui demande par trois fois jusqu'à ce qu'Elle se retourne : « Je prie. »...

5. Je vous salue Marie



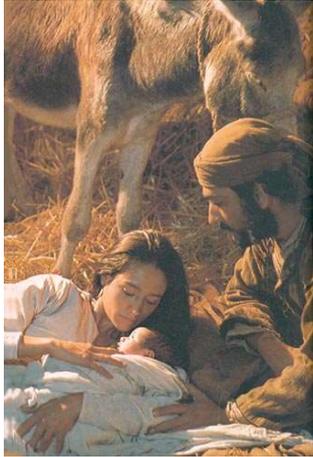
- Joseph... s'agenouille près du feu et il prie, avec les mains lui couvrant le visage... A part les crépitements du bois et le bruit que l'âne fait de temps à autre en frappant son sabot sur le sol, on entend rien. Un faisceau de lumière lunaire se glisse par une fissure du plafond... Il s'allonge... et atteint finalement Marie. Le voilà maintenant sur sa tête, lui formant un halo de lumière très pure. Marie relève la tête – comme si Elle avait reçu un appel céleste – et Elle... s'agenouille encore. Oh! Comme c'est beau ici maintenant! Elle lève la tête. Son visage resplendit dans la lumière blanche de la lune et il devient transfiguré par un sourire qui n'est pas humain... La lumière autour d'Elle croit de plus en plus... et elle semble émaner d'Elle... Elle s'étend sur tout ce qui L'entoure, elle les recouvre.. et leur communique sa splendeur...

6. Je vous salue Marie



- Quand la lumière devient supportable pour mes yeux, je vois Marie avec son Fils nouveau-né dans ses bras. Un petit Bébé rose et grassouillet qui S'agite et Se débat avec ses mains grosses comme un bouton de rose et des petits pieds qui iraient bien dans le cœur d'une rose ; qui vagit d'une voix tremblotante exactement comme celle d'un 17 petit agneau qui vient de naître, couvrant la bouche, rouge comme une petite fraise des bois, montrant sa petite langue qui tremble contre son palais couleur de rose ; qui remue sa petite tête si blonde qu'on la croirait sans cheveux, une petite tête ronde que la Maman soutient dans le creux de l'une de ses mains pendant qu'elle regarde son Bébé et L'adore, pleurant et riant tout ensemble. Elle s'incline pour y déposer un baiser – non pas sur sa tête innocente, mais sur le milieu de la poitrine sous lequel se trouve le petit Cœur, qui bat pour nous... où un jour se trouvera la Blessure. Elle la panse d'avance, cette blessure, sa Maman, avec son pur baiser d'Immaculée.

7. Je vous salue Marie



- Le bœuf... se lève avec un grand bruit de sabots et mugit. L'âne retourne sa tête et braie. C'est la lumière qui les réveille, mais j'aime penser qu'ils ont voulu saluer leur Créateur pour eux-mêmes et pour tous les animaux. Joseph – presque en extase et priant ardemment – voit la lumière qui filtre entre ses doigts dont il se couvre le visage... Il lève la tête et se retourne. Le bœuf debout lui cache Marie, mais Elle l'appelle : « Joseph, viens. » Joseph se hâte et quand il voit, il s'arrête... et il va tomber à genoux là où il se trouve... mais Marie insiste : « Viens, Joseph. »... Tenant l'Enfant sur son cœur... Elle se lève et se dirige vers Joseph qui se sent tout embarrassé... Les deux époux se rencontrent au pied de la couche et se regardent en pleurant de bonheur. « Viens » dit Marie « offrons Jésus au Père. » Et tandis que Joseph s'agenouille, Elle se tient debout... élève sa Créature entre ses bras et dit : « Me voici. C'est pour Lui, ô Dieu, que Je Te dis cette parole. Me voici pour faire Ta Volonté. Et avec Lui, Moi, Marie et Joseph mon époux. Voici Tes serviteurs, Seigneur. Que soit accomplie par nous, à toute heure et en toute occasion, Ta volonté pour ta gloire et ton amour. »

8. Je vous salue Marie



- Puis Marie dit : « Tiens, Joseph, prends-Le » et Elle lui offre l'Enfant. « Quoi!... Moi?... Oh, non! Je ne suis pas digne! » Joseph est complètement anéanti... 18 Mais Marie insiste, en souriant : « Tu en es bien digne. Personne ne l'est plus que toi et c'est pour cela que le Très-Haut t'a choisi. Prends-Le Joseph et tiens-Le pendant que Je cherche des langes. » Joseph, rouge comme la pourpre, avance les bras et prend le Bébé qui crie parcequ'il a froid ... Il Le serre contre son cœur et éclatant en sanglots s'exclame : « Oh! Seigneur! Mon Dieu! » Il se penche pour baiser ses petits pieds, et sent combien ils sont glacés... Il se place entre le bœuf et l'âne, tournant le dos à la porte, se penchant sur le nouveau-né pour l'abriter de son corps.

9. Je vous salue Marie



- Les bergers entrent, et l'étable s'éclaire à la lueur de leurs torches. Les plus âgés poussent les enfants devant eux.
- Marie se retourne et sourit :
- « Venez », dit-elle. « Venez ! »
- Elle les y invite de la main et par son sourire, prend celui qui a vu l'ange et l'attire à elle, tout contre la crèche. L'enfant regarde, tout heureux.
- Les autres, invités eux aussi par Joseph, s'avancent avec leurs cadeaux et les déposent tous aux pieds de Marie en disant quelques mots émus. Ils regardent ensuite le petit Enfant, qui pleure doucement, et sourient d'émotion et de bonheur.
- L'un d'eux, moins timide, dit :
- « Prends, Mère, elle est soyeuse et propre. Je l'avais préparée pour mon enfant qui va bientôt naître, mais je te l'offre. Mets ton Fils dans cette laine, elle sera douce et chaude. »
- Il offre une peau de mouton, une très belle peau avec une longue toison de laine blanche. « Qui vous a guidés ? »
- – Un ange nous a dit de venir et Elie nous a guidés ici. Mais où est-il passé maintenant ? »
- C'est la brebis qui le dénonce par un bêlement.
- « Avance, on a besoin de toi. »
- Il entre avec sa brebis, tout honteux d'être le plus remarqué.
- « C'est toi ? », demande Joseph, qui le reconnaît.
- Et Marie lui dit en souriant :
- « Tu es bon. »
- On trait la brebis et Marie se sert de l'extrémité d'un linge trempé dans le lait chaud et écumant pour mouiller les lèvres du petit Enfant, qui suce cette douceur crémeuse. Tous sourient, et plus encore quand Jésus s'endort dans la tiédeur de la laine, le morceau de linge encore entre les lèvres.

10. Je vous salue Marie



- Les trois rois ne s'asseyent pas, bien que Marie les en prie. Ils restent à genoux, appuyés sur leurs talons. Les trois serviteurs se tiennent en retrait, eux aussi à genoux, tout de suite derrière le seuil. Ils ont déposé devant eux les objets qu'ils portaient, et attendent.
- Les trois sages contemplant l'Enfant, qui, à ce qu'il me semble, doit avoir de neuf mois à un an, tant il est éveillé et robuste. Il se tient assis sur le sein de sa Mère, sourit et gazouille avec une voix de petit oiseau. Comme sa Mère, il est entièrement vêtu de blanc et porte des sandalettes à ses pieds minuscules. Un petit vêtement tout simple : une tunique d'où sortent de beaux petits petons remuants, de petites mains potelées qui voudraient bien tout attraper, et surtout un très joli visage où resplendissent des yeux bleu foncé ; sa bouche fait des fossettes des deux côtés quand il rit, découvrant des dents minuscules. Les boucles de ses cheveux font penser à une poussière d'or tant elles sont brillantes et vaporeuses Le plus âgé des sages parle au nom de tous.
- Il explique à Marie que, une nuit du dernier mois de décembre, ils ont vu, dans le ciel, apparaître une nouvelle étoile d'un éclat inhabituel. Jamais aucune carte du ciel n'avait mentionné cet astre et nul n'en avait jamais parlé. On ne connaissait pas son nom, parce qu'il n'en avait pas. Née du sein de Dieu, cette étoile s'était épanouie pour apprendre aux hommes une vérité bénie, un secret de Dieu. Mais les hommes ne s'en étaient guère souciés, parce que leur âme était plongée dans la boue. Ils ne levaient pas les yeux vers Dieu et ne savaient pas lire les paroles qu'il trace – qu'il en soit éternellement béni – avec des astres de feu sur la voûte des cieux.
- Eux, ils l'avaient vue et s'étaient efforcés d'en comprendre le sens. C'est de bon cœur qu'ils avaient perdu le peu de sommeil qu'ils accordaient à leurs membres et en oubliant de manger pour se plonger dans l'étude du zodiaque. Or les conjonctions des planètes, le temps, la saison, le calcul des heures passées et des combinaisons astronomiques leur avaient appris le nom et le secret de l'étoile. Son nom était " Messie ", et son secret : " Etre le Messie venu au monde. " Ils avaient donc pris la route pour l'adorer, à l'insu les uns des autres. Par monts et par vaux, à travers déserts et fleuves, voyageant de nuit, ils avaient marché en direction de la Palestine, vers où l'étoile les guidait. Pour chacun, de trois points différents de la terre, elle allait dans cette direction. Et puis ils s'étaient rencontrés, de l'autre côté de la mer Morte. C'est là que la volonté de Dieu les avait réunis, et ils avaient continué ensemble, en se comprenant, bien que chacun parle sa propre langue, et en comprenant et pouvant parler la langue du pays traversé, par quelque miracle de l'Eternel.

4eme mystère Joyeux

La présentation de Jésus au Temple

Fruit du mystère
Dévotion envers Dieu
La piété

Notre Père



1. Je vous salue Marie



- Je vois partir d'une petite maison très modeste un couple de personnes. D'un petit escalier extérieur descend une très jeune mère avec, entre ses bras, un bébé dans un linge blanc. Je reconnais notre Maman. Elle est toujours pareille : pâle et blonde, agile et si gentille en toutes ses démarches. Elle est vêtue de blanc, avec un manteau d'azur pâle qui l'enveloppe. Sur la tête un voile blanc. Elle porte son Bébé avec tant de précautions. Joseph l'attend auprès d'un âne gris. Il est tout habillé de marron clair... Il... sourit à Marie et lorsqu'Elle arrive près du petit âne, il se passe la bride sur le bras gauche, tient pour un moment l'Enfant endormi paisiblement, permettant ainsi à Marie de s'asseoir plus confortablement sur la selle de l'âne. Il Lui rend Jésus et ils se mettent en marche... La route... se déroule à travers une campagne que la saison a dépouillée. Seulement quelques voyageurs les rencontrent... ou les dépassent. Puis voici des maisons qui se découvrent et des murs qui enserrant une ville. Ils entrent par une grille puis commencent le parcours sur le pavé très disjoint de la ville. La marche devient beaucoup plus difficile, soit à cause du trafic qui fait arrêter l'âne à tout moment ou parce que les trous – où il manque des pierres – secouent continuellement le pauvre animal, dérangeant Marie et l'Enfant

2. Je vous salue Marie



- La route qui monte légèrement est étroite et s'enfile entre de hautes maisons aux portes étroites et basses et seulement quelques fenêtres à la hauteur du chemin. En haut, le ciel se montre avec tant de morceaux d'azur de maison à maison ou de terrasse à terrasse. En bas, dans la rue il y a beaucoup de monde et beaucoup de cris. Ils rencontrent d'autres personnes qui sont à pieds ou sur des ânes ou conduisant des ânes chargés et d'autres, en arrière d'une encombrante 20 caravane de chameaux. À un certain endroit passe avec beaucoup de bruits de sabots et d'armes une patrouille de légionnaires romains qui disparaissent derrière une arcade qui enjambe une rue très étroite et pierreuse. Joseph tourne à gauche et prend une rue plus large et plus agréable. J'aperçois les murs de la ville marqués par les batailles... au bout de la rue. Marie descend de l'âne près de la porte où se trouve une sorte d'abri pour les ânes... On y trouve des piquets munis d'anneaux pour attacher les quadrupèdes. Joseph donne quelques pièces à un petit homme venu à sa rencontre. Il achète du foin et puise un sceau d'eau à puits rudimentaire situé dans un coin. Il nourrit l'âne et rejoint Marie et ils entrent tous les deux dans l'enceinte du Temple.

3. Je Vous salue Marie



- Je regarde de tous côtés. C'est un endroit très orné. Sculptures à têtes d'anges avec rameaux et ornements courent le long des colonnes, sur les murs et le plafond. Le jour pénètre par de longues et drôles fenêtres, étroites, sans vitres naturellement et disposées obliquement sur le mur. Je suppose que c'est pour empêcher d'entrer les averses. Marie avance jusqu'à un certain point puis Elle s'arrête. À quelques mètres d'Elle se trouvent d'autres marches et au-dessus une autre espèce d'autel au-delà duquel il y a une autre construction. Je m'aperçois que je croyais être dans le Temple et au contraire j'étais au-dedans des bâtiments qui entourent le temple proprement dit, c'est-à-dire le Saint, et au-delà duquel il semble que personne, en dehors des prêtres, ne puisse entrer. Ce que je croyais être le Temple n'est donc qu'un vestibule fermé qui, de trois côtés, entoure le Temple où est renfermé le Tabernacle...

4. Je vous salue Marie



- Marie offre le Bébé, qui S'est éveillé et tourne ses petits yeux innocents tout autour, vers le prêtre, avec le regard étonné des enfants, de quelques jours. Ce dernier le prend sur ses bras et le soulève à bras tendus, le visage vers le Temple en se tenant contre une sorte d'autel qui est au-dessus des marches. La cérémonie est achevée. Le Bébé est rendu à sa Mère et le prêtre s'en va. Il y a des gens, des curieux qui regardent. Parmi eux se dégage un petit vieux, courbé qui marche péniblement en s'appuyant sur une canne. Il doit être très vieux, je dirais plus qu'octogénaire. Il s'approche de Marie et Lui demande de lui donner pour un instant le Bébé. Marie le satisfait en souriant...

5. Je vous salue Marie



- Syméon, dont j'ai toujours cru qu'il appartenait à la caste sacerdotale, mais n'est qu'un simple fidèle, le saisit et l'embrasse. Jésus lui sourit avec l'expression incertaine des nourrissons. On dirait qu'il l'observe avec curiosité, car le vieillard pleure et rit tout à la fois ; ses larmes tracent toute une broderie de scintillements entre ses rides et couvrent de perles sa longue barbe blanche vers laquelle Jésus tend les mains. C'est Jésus, mais c'est encore un petit bébé, et ce qui bouge devant lui attire son attention et lui donne envie de l'attraper pour mieux comprendre ce que c'est. Marie et Joseph sourient, tout comme les personnes présentes qui louent la beauté du Bébé.

6. Je vous salue Marie



- J'entends les paroles du saint vieillard, et je vois le regard étonné de Joseph, ému de Marie, à la fois étonné et ému d'une partie de la petite assistance, les autres étant pris d'un fou rire. Parmi ces derniers se trouvent des barbus et des membres hautains du Sanhédrin qui hochent la tête et regardent Syméon avec un air de compassion ironique. Ils doivent penser que son grand âge lui a fait perdre la raison. Le sourire de Marie s'éteint en une plus vive pâleur, lorsque Syméon Lui annonce la douleur. Bien qu'Elle sache, cette parole Lui transperce l'âme. Marie s'approche davantage de Joseph pour trouver du réconfort ;

7. Je vous salue Marie



- Elle serre passionnément son Enfant sur son cœur et, comme une âme altérée, Elle boit les paroles d'Anne qui, étant femme, a pitié de la souffrance de Marie et Lui promet que l'Éternel adoucira l'heure de sa douleur en lui communiquant une force surnaturelle : « Femme, Celui qui a donné le Sauveur à son peuple ne manquera pas de Te donner son ange pour soulager tes pleurs. L'aide du Seigneur n'a pas manqué aux grandes femmes d'Israël et Tu es bien plus que Judith et que Yaël7 . Notre Dieu Te donnera un cœur d'or très pur pour résister à la mer de douleur par quoi Tu seras la plus grande Femme de la création, la Mère. Et Toi, Petit, souviens-Toi de moi à l'heure de ta mission. »

8. Je vous salue Marie



- Jésus dit :
 - « Deux enseignements valables pour tous se dégagent de la description que tu as faite de la présentation au Temple
- *En voici le premier* : la vérité n'est pas révélée au prêtre, plongé dans les rites mais spirituellement absent, mais à un simple fidèle.
- Le prêtre, qui est constamment en contact avec la Divinité, appliqué à tout ce qui a trait à Dieu, consacré à tout ce qui est au-dessus de la chair, aurait dû comprendre immédiatement qui était l'Enfant qu'on venait offrir au Temple ce matin-là. Mais, pour cela, il lui aurait fallu avoir une vie spirituelle vivante et pas simplement le vêtement qui recouvrait une âme, si ce n'est morte, du moins très assoupie.
- S'il le veut, l'Esprit de Dieu peut tonner et secouer comme la foudre ou un tremblement de terre l'esprit le plus obtus. Il le peut. Mais puisqu'il est Esprit d'ordre tout comme Dieu est ordre en toutes ses Personnes et sa manière d'agir, il se répand et parle généralement, je ne dis pas là où il rencontre un mérite suffisant pour recevoir son effusion – car alors ceux qui la recevraient seraient bien rares et toi-même ne connaîtrais pas ses lumières –, mais là où il trouve la "bonne volonté" de recevoir cette effusion.
- Comment s'exerce cette bonne volonté ? Par une vie où, dans la mesure du possible, Dieu prend toute la place. Dans la foi, l'obéissance, la pureté, la charité, la générosité, la prière. Non pas par les pratiques extérieures, mais par la prière. Il y a moins de différence entre le jour et la nuit qu'entre les pratiques et la prière. Cette dernière est communion spirituelle avec Dieu, dont vous sortez revigorés et décidés à appartenir toujours davantage à Dieu. Les pratiques sont une habitude comme une autre dont les buts sont divers mais toujours égoïstes. Elles vous laissent tels que vous êtes ou même vous surchargent d'un péché de mensonge et de paresse.

9. Je vous salue Marie



- 32.8 Syméon avait cette bonne volonté. La vie ne lui avait épargné ni les angoisses ni les épreuves, mais il n'avait pas perdu sa bonne volonté. Les années et les vicissitudes n'avaient pas entamé ni ébranlé cette disposition à être toujours plus digne de Dieu. Et Dieu, avant que les yeux de son serviteur fidèle ne se ferment à la lumière du soleil pour s'ouvrir au Soleil de Dieu, rayonnant des cieux ouverts à mon ascension après mon martyre, lui envoya le rayon de l'Esprit qui le mena au Temple, pour voir la Lumière venue au monde. "Poussé par l'Esprit", dit l'Évangile. Ah, si les hommes savaient quel parfait ami est l'Esprit Saint, quel guide, quel maître ! S'ils l'aimaient et l'invoquaient, cet amour de la sainte Trinité, cette lumière de la Lumière, ce feu du Feu, cette Intelligence, cette Sagesse ! Comme ils seraient plus instruits de ce qu'il est nécessaire de savoir !
- Vois, Maria, voyez, mes enfants : Syméon a attendu toute une longue vie avant de "voir la Lumière", avant de savoir que la promesse de Dieu était accomplie. Mais il n'a jamais douté. Jamais il ne s'est dit : "Il est inutile que je persevere dans l'espérance et la prière." Il a persévéré. Et il a obtenu de "voir" ce que n'ont pas vu le prêtre et les membres du Sanhédrin bouffis d'orgueil et aveuglés : le Fils de Dieu, le Messie, le Sauveur, dans ce corps d'enfant qui lui donnait tiédeur et sourire. Par mes lèvres de bébé, il a reçu le sourire de Dieu en guise de première récompense pour sa vie honnête et pieuse.

10. Je vous salue Marie



- 32.9 *Deuxième enseignement* : les paroles d'Anne.
 - Elle aussi, qui était prophétesse, reconnaît le Messie en ce nouveau-né que j'étais. Etant donné son don de prophétie, c'est naturel. Mais écoutez, écoutez ce que, poussée par la foi et la charité, elle dit à ma Mère. Que cela vous serve de lumière pour votre âme, qui tremble à cette époque de ténèbres et en cette fête de la Lumière : " Celui qui a donné le Sauveur à son peuple aura le pouvoir d'envoyer son ange pour te consoler de tes larmes, de vos larmes. "
- Réfléchissez : Dieu s'est donné lui-même pour anéantir l'œuvre de Satan dans les âmes. Ne pourra-t-il pas vaincre *maintenant* les satans qui vous torturent ? Ne pourra-t-il pas essuyer vos larmes en les mettant en fuite et en vous rendant de nouveau la paix de son Christ ? Pourquoi ne le lui demandez-vous pas avec foi ? Une foi authentique, puissante, une foi devant laquelle la sévérité de Dieu, indigné par vos nombreuses fautes, tombe avec un sourire ? Alors viendrait le pardon qui est aide, et sa bénédiction qui est l'arc-en-ciel tendu au-dessus de cette terre submergée par un déluge de sang que vous avez vous-mêmes voulu ?
- Vous tous, qui êtes trop peu nombreux pour contrebalancer la foule de ceux qui entretiennent la sévérité de Dieu, mais lui restez néanmoins fidèles malgré les menaces terribles qui approchent et augmentent d'instant en instant, déposez votre angoisse aux pieds de Dieu. Il saura vous envoyer son ange comme il a envoyé le Sauveur au monde. N'ayez pas peur. Restez unis à la croix. Elle a toujours triomphé des pièges du démon, qui utilise la férocité des hommes et les tristesses de la vie pour tenter de pousser au désespoir – c'est-à-dire à la séparation d'avec Dieu – les cœurs qu'il ne peut se gagner autrement. »

5eme mystère Joyeux Le recouvrement de Jésus au Temple

Fruit du mystère :

la recherche de Dieu ou amour des choses célestes

L'obéissance à la volonté de Dieu

Notre Père....





Notre Père



- (Jésus, maintenant âgé de douze ans, se rend à Jérusalem avec Marie et Joseph pour sa "majorité"...) Il est un bel enfant et a si bien grandi qu'il semble être un jeune frère de sa très jeune Mère. Il lui rejoint déjà l'épaule avec sa tête aux cheveux blonds et frisés. Il ne porte plus les cheveux courts comme au temps des cinq premières années de sa vie mais longs jusqu'au dessous des oreilles... Il porte une tunique souple de laine rouge rubis clair qui lui descend jusqu'aux chevilles laissant apparaître ses pieds chaussés de sandales... « Voilà notre Fils » dit Marie, levant la main droite qui tient la main gauche de Jésus ... Elle semble confirmer la paternité du Juste qui sourit. Et Elle ajoute : « Bénis-Le, Joseph, avant de partir pour Jérusalem. Il n'y a pas eu de bénédiction rituelle pour la première étape de sa vie car Il n'était pas nécessaire qu'Il aille à l'école. Mais maintenant qu'Il va au Temple pour être déclaré majeur, fais-le et bénis-Moi avec Lui. (Marie se met à pleurer, doucement.) Ta bénédiction le fortifiera et me donnera la force de M'en détacher un peu plus ... » « Marie, Jésus sera toujours à Toi. La formule n'affectera pas notre relation mutuelle. Je ne Te Le disputerai pas, ce Fils qui nous est si cher. Personne ne mérite comme Toi de Le guider dans la vie, ô ma Sainte Épouse. » Marie se penche, prend la main de Joseph et la baise. C'est l'épouse, et combien affectueuse et respectueuse pour son compagnon! Joseph accueille avec dignité ce signe de respect et d'amour, mais ensuite il lève cette main qu'Elle vient de baiser, la met sur la tête de son épouse et lui dit : « Oui, je Te bénis, Bénie, et Jésus avec Toi. Venez, mes seules joies, mon honneur et le but de ma vie. » Joseph est solennel. Étendant les bras, les paumes tournées vers la terre, sur les deux têtes inclinées, également blondes et saintes, il prononce la bénédiction : « Que le Seigneur vous garde et vous bénisse. Qu'Il ait pitié de vous et vous donne la paix. Que le Seigneur vous donne sa bénédiction... » Puis il dit : « Il est temps, partons. C'est l'heure favorable pour le voyage. » Marie prend une ample couverture de couleur grenat foncé et la drap sur le corps de son Fils. Comme Elle Le caresse, en le faisant! On sort, on ferme, on se met en route. D'autres pèlerins vont dans la même direction. Hors du pays, les femmes se séparent des hommes. Les enfants vont avec qui ils veulent. Jésus reste avec la Maman...



1. Je vous salue Marie

(Jésus, Marie et Joseph sont arrivés au Temple et Joseph conduit Jésus à l'intérieur pour rencontrer ceux chargés des examens...) Premièrement ils s'inclinent profondément tous les deux devant une dizaine de docteurs qui ont dignement pris place sur des tabourets de bois peu élevés. « Voici » dit Joseph, « C'est mon fils. Depuis trois lunes et douze jours il est arrivé à l'âge que la Loi indique pour la majorité. Mais je veux qu'Il soit majeur selon les préceptes d'Israël. Je vous prie de considérer que par sa constitution Il montre qu'Il est sorti de l'enfance et qu'Il n'est plus mineur. Je vous prie de l'examiner avec bienveillance et justice pour juger ce que moi, son père, j'affirme ici être vrai. Je l'ai préparé pour cette heure et pour la dignité de fils de la Loi qu'Il doit recevoir. Il connaît les préceptes, les traditions. Les décisions, les coutumes des parchemins et des phylactères⁹. Il sait réciter les prières et les bénédictions quotidiennes. Il peut donc, connaissant la Loi elle-même... se conduire en homme. » « Nous allons le faire. Avance, enfant. Ton nom? » « Jésus de Joseph, de Nazareth. » « Un Nazaréen... Tu sais donc lire? » « Oui, Rabbi, je sais lire les paroles écrites et celles qui sont renfermées dans les paroles elles-mêmes. » « Que veux-tu dire? » « Je veux dire que je comprends aussi le sens de l'allégorie ou du symbole qui se cache sous l'apparence, comme la perle qui ne se voit pas, mais qui se trouve dans la coquille grossière et fermée. » « Réponse qui n'est pas commune, et qui est très sage. On entend rarement cela sur les lèvres d'un adulte ; et puis chez un enfant... et Nazaréen par-dessus le marché!... » 25 L'attention des dix s'est éveillée. Leurs yeux ne perdent pas un instant de vue le bel Enfant blond qui les regarde, sûr de Lui, sans effronterie, mais sans peur. « Tu fais honneur à ton maître qui, assurément, est très savant. » « La Sagesse de Dieu résidait dans son cœur juste. » « Mais, écoutez donc! Heureux es-tu, père d'un tel Fils! » Joseph qui est au fond de la salle sourit et s'incline

2. Je vous salue Marie



- On donne à Jésus trois rouleaux différents en disant : « Lis celui qui a un ruban doré. » Jésus ouvre le rouleau et lit. C'est le Décalogue¹⁰ (les dix Commandements). Mais après quelques mots, un des juges prend le rouleau et Lui dit : « Continue par cœur. » Jésus poursuit avec tant d'assurance qu'on dirait qu'il lit. Chaque fois qu'il nomme le Seigneur, Il s'incline profondément. « Qui t'a enseigné cela? Pourquoi le fais-tu? » « Parce que saint est ce Nom et on le prononce avec des marques intérieures et extérieures de respect. Devant le roi, qui ne l'est que pour peu de temps, les sujets s'inclinent et lui n'est que poussière. Devant le Roi des rois, le Très-Haut, Seigneur d'Israël, présent, même s'il n'est visible que pour l'esprit, doit s'incliner toute créature qui dépend de Lui, d'une sujétion éternelle » « Bravo! Homme, nous te conseillons de faire instruire ton Fils par Hillel ou Gamaliel. C'est un Nazaréen... mais ses réponses font espérer qu'il sera un nouveau grand docteur. » « Le Fils est majeur. Il fera comme Il voudra. Pour moi, si sa volonté est honnête, je ne m'y opposerai pas. »



3. Je vous salue Marie

- Un des docteurs Lui demande alors : « Écoute, Enfant. Il est dit : " Souviens-toi de sanctifier les fêtes. Mais, non seulement pour toi, mais pour ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, mais jusque pour les bêtes de somme, il est dit de ne pas travailler le jour du sabbat. " Maintenant dit moi : si une poule pond un œuf le jour du Sabbat, ou si une brebis a son agneau le jour du sabbat, sera-t-il permis d'utiliser le fruit de ses entrailles ou bien faudra-t-il le considérer comme une chose abominable? »²⁶ Jésus répondit : « Je sais que beaucoup de rabbins – le dernier, Sciammai est toujours vivant – affirment que l'œuf pondu le jour du sabbat n'a pas respecté le précepte.¹¹ Mais je pense que autre est l'homme, autre est l'animal ou qui accomplit un acte animal comme l'enfantement. Si j'oblige une bête de somme à travailler, je me charge de son péché parce que je m'emploie à la faire travailler sous la menace du fouet. Mais si une poule pond l'œuf mûri dans son ovaire ou si une brebis met bas le jour du sabbat, parce que le moment est venu que son agneau voie le jour, non, cette action n'est pas un péché, ni en soi ni aux yeux de Dieu, ni l'œuf et l'agneau qui arrivent le jour du sabbat ne sont entachés d'un péché. » « Pourquoi donc, si tout travail accompli durant le sabbat est un péché? » « Parce que la conception et la génération correspondent à la volonté de Dieu et sont réglées par des lois qu'Il a données à toute créature. Or la poule ne fait qu'obéir à cette loi qui prévoit qu'après un certain nombre d'heures de formation, l'œuf est complet et prêt pour la ponte. La brebis aussi ne fait qu'obéir à cette loi imposée par Celui qui a tout fait. » Si donc une brebis donne le jour à un agneau quand l'heure est venue, son petit, on peut bien le regarder comme sacré, même pour l'autel parce qu'il est le fruit de l'obéissance au Créateur. » Le docteur dit alors : « Pour moi, j'arrête l'examen. Sa sagesse étonnante surpasse celle des adultes. »





4. Je vous salue Marie

- Ils passent dans une pièce plus vaste et plus décorée. Ici, première chose, on Lui raccourcit les cheveux. Joseph en recueille les boucles. Puis on ceint son vêtement rouge avec une longue ceinture qui fait plusieurs fois le tour de la taille. On Lui attache des banderoles au front, au bras et à son manteau. On les fixe avec des sortes de broches. Puis on chante des psaumes et Joseph, dans une longue prière, loue le Seigneur et appelle sur le Fils toutes les bénédictions. La cérémonie est terminée. Jésus sort avec Joseph. Ils retournent à l'endroit d'où ils étaient venus. Réunion des hommes de la famille. On achète et offre un agneau puis avec la victime égorgée, on rejoint les femmes. Marie baise son Jésus. On dirait qu'il y a des années qu'Elle ne L'a vu. Elle le regarde, maintenant qu'Il a l'habit, et les cheveux d'un homme. Elle Le caresse...



5. Je vous salue Marie

- (Quelques temps plus tard, les Rabbins Hillel et Gamaliel se disputent avec Sciammai et quelques uns des autres docteurs sur la prophétie de la venue du Messie¹²...) La discussion, pleine d'arguties, tire en longueur : chaque maître fait étalage d'érudition pas tant pour vaincre son rival que pour s'imposer à l'admiration des auditeurs. Cette intention est évidente... Du groupe des fidèles qui se tenaient tout proche sort une fraîche voix d'enfant : « C'est Gamaliel qui a raison. » Mouvement de la foule et du groupe des docteurs. On cherche l'interrupteur. Mais pas besoin de le chercher ; il ne se cache pas. Il se manifeste et s'approche du groupe des « rabbins ». Je reconnais Jésus adolescent. Il est sûr de Lui et franc, avec des yeux intelligents qui étincellent. « Qui es-tu? », Lui demande-t-on. « Un fils d'Israël venu accomplir ce que la Loi ordonne. » La réponse hardie et sûre d'elle-même Le rend sympathique et Lui vaut des sourires d'approbation et de bienveillance. On s'intéresse à ce jeune Israélite. « Comment t'appelles-Tu? » « Jésus de Nazareth. »... Et on fait asseoir Jésus sur un siège élevé entre Gamaliel et Hillel et on Lui apporte des rouleaux pour qu'Il les lise et les explique. C'est un examen en règle. La foule se presse et écoute.

6. Je vous salue Marie



- Jésus lit de sa voix claire : « Console-toi, ô mon peuple. Parlez au cœur de Jérusalem, consolez-la car son esclavage est fini¹³... Une voix crie dans le désert : " Préparez un chemin pour le Seigneur¹⁴... Alors apparaîtra la Gloire du Seigneur¹⁵... " » Sciammai dit alors : « Tu le voies Nazaréen! Ici on parle d'esclavage fini. Jamais comme à présent nous sommes esclaves. Ici on parle d'un précurseur. Où est-il? Tu radotes! » Jésus : « Je te dis que c'est à toi plus qu'aux autres que t'invite le Précurseur. A toi et à tes semblables. Autrement tu ne verras pas la Gloire du Seigneur et tu ne comprendras pas la Parole de Dieu, parce que la bassesse, l'orgueil, la dissimulation t'empêcheront de voir et d'entendre. » Sciammai : « Comment oses-tu parler ainsi à un Maître? » 28 Jésus : « C'est ainsi que Je parle, ainsi que Je parlerai jusqu'à la mort. Car au-dessus de mon intérêt il y a celui du Seigneur et l'amour pour la Vérité dont Je suis le Fils. Et J'ajoute pour toi, ô rabbi, que l'esclavage dont parle le Prophète et dont Je parle Moi aussi, n'est pas celui que tu crois, et la royauté n'est pas celle à laquelle tu penses. Mais au contraire, c'est par les mérites du Messie que l'homme sera libéré de l'esclavage du Mal qui le sépare de Dieu et le caractère du Christ s'imprime sur les esprits libérés de tout joug et soumis à son règne éternel...

7. Je vous salue Marie



- Sciammai et ses disciples disent : « Ce Nazaréen est Satan! » Hillel réplique : « Non. Cet enfant est un Prophète de Dieu. Reste avec nous, Petit. Ma vieillesse transmettra ce qu'elle sait à ton savoir et tu seras Maître du Peuple de Dieu. » Et Jésus dit : « En vérité, Je te dis que si beaucoup étaient comme toi, le salut arriverait à Israël. Mais mon heure n'est pas venue. Les voix du Ciel Me parlent et, dans la solitude Je dois les recevoir jusqu'à ce que mon heure arrive. Alors, avec mes lèvres et mon Sang, Je m'adresserai à Jérusalem, et mon sort sera celui des Prophètes lapidés et assassinés par elle. Mais, au-dessus de ma vie, il y a le Seigneur Dieu, auquel Je Me soumetts pour qu'Il fasse de Moi l'escabeau de sa Gloire, en attendant que Lui fasse du monde un escabeau pour les pieds du Christ. Attendez-Moi à mon heure. Ces pierres entendront de nouveau ma voix et frémiront à ma dernière parole¹⁶. Bienheureux ceux qui, en cette voix, auront écouté Dieu et croiront en Lui par son entremise. A ceux-là, le Christ donnera son Royaume dont votre égoïsme rêve qu'il sera tout humain alors qu'il est céleste. Pour l'avènement de ce Royaume, Moi Je dis : " Voici ton Serviteur, Seigneur, venu pour faire ta Volonté. Réalise-la entièrement, car je brûle de l'accomplir ". » Et ici se termine la vision de Jésus avec son visage enflammé d'ardeur spirituelle, tourné vers le ciel, les bras ouverts, debout au milieu des docteurs stupéfaits.

8. Je vous salue Marie



- (Un drame de nature différente prend place dans l'arrière pays de Nazareth. Jésus décrit à Maria Valtorta la détresse de sa Mère...) « Elle réalisa, dès que les groupes d'hommes et de femmes se rassemblèrent, que Je n'étais pas avec Joseph. Elle ne fait aucun reproche amère à son époux... Mais la douleur qui se manifeste sur le visage de Marie transperce le cœur de Joseph 29 plus qu'aucun reproche amère aurait pu le faire. Elle ne s'abandonne pas, à des scènes dramatiques... Mais sa douleur contenue est si évidente avec le tremblement qui la saisit, la pâleur de son visage, ses yeux si grands ouverts qu'Elle émeut plus qu'une scène de pleurs et de cris. Elle ne sent plus la fatigue ni la faim. Pourtant, l'étape avait été longue et depuis si longtemps Elle n'avait rien pris! Mais Elle laisse tout. Et la couchette que l'on préparait et la nourriture qui va être distribuée. Elle revient sur ses pas. C'est le soir et la nuit descend. Peu importe. Chaque pas la ramène vers Jérusalem. Elle arrête les caravanes, les pèlerins, Elle les interroge...

9. Je vous salue Marie



- (Jésus continue sa dictée sur la détresse de Marie...) Où, où peut être son Jésus? Et Dieu permet qu'Elle ne sache pas, pendant de si longues heures, où me chercher. Chercher un enfant au Temple n'avait pas de sens. Que pouvait bien faire un enfant au Temple? Tout au plus s'il était perdu à travers la ville et s'était ramené là, à l'intérieur, porté par ses petits pas, sa voix plaintive aurait appelé la maman et attiré l'attention des adultes, des prêtres qui auraient pensé à rechercher les parents avec des écriteaux mis aux portes. Mais pas d'écriteaux. Personne en ville ne savait rien de cet enfant. Beau? Blond? Robuste? Mais il y en a tant dont on peut le dire! Puis, après trois jours, symbole des trois jours de sa future angoisse, voilà que Marie à bout de forces pénètre dans le Temple, parcourt les cours et les vestibules. Rien. Elle court, Elle court la pauvre Maman, là où Elle entend une voix enfantine. Et même les agneaux avec leurs bêlements lui semblent la voix de la Créature qu'Elle cherche. Mais Jésus ne pleure pas. Il enseigne. Voilà que Marie entend, au-delà d'un groupe de personnes, la chère voix qui dit : « Ces pierres frémiront... ». Elle tâche de se frayer un chemin à travers la foule et Elle y réussit finalement. Le voilà, le Fils, les bras ouverts, tout droit au milieu des docteurs. Marie est la Vierge Prudente. Mais cette fois, l'angoisse l'emporte sur la prudence...

10. Je vous salue Marie



- Elle court vers son Fils, L'embrasse en Le soulevant de son siège et en Le posant à terre. Elle s'écrie : " Oh! Pourquoi nous as-Tu fait cela? Depuis trois jours nous marchons à ta recherche. Ta Maman se meurt de chagrin, Fils. Ton père est épuisé de fatigue. Pourquoi, Jésus? " On ne demande pas " pourquoi " à Celui qui sait. Ou le " pourquoi " de sa façon d'agir. A ceux qui sont appelés, on ne demande pas " pourquoi " ils laissent tout pour suivre la voix de Dieu. J'étais la Sagesse, et Je le savais. J'étais " appelé " à une mission, et Je la remplissais. Au dessus du père et de la mère de la terre, il y a Dieu, le Père divin. Ses intérêts sont au-dessus des nôtres, Ses affections passent avant toutes les autres. Et Je le dis à ma Mère. Je termine l'enseignement aux docteurs par l'enseignement à Marie, Reine des docteurs. Et elle ne l'a jamais plus oublié. Un rayon de soleil lui est revenu au cœur, tandis qu'Elle me tient par la main, humble et obéissant, mais mes paroles Lui sont restées au cœur. Beaucoup de jours ensoleillés ou nuageux passeront sous le ciel, pendant ces vingt et une années où Je serai encore sur la terre. Beaucoup de joies et beaucoup de peines et de pleurs passeront, les uns après les autres, en son cœur pendant les vingt et une années qui suivront, mais Elle ne demandera plus : " Pourquoi, mon Fils, nous as-tu fait cela? " »

Les mystères lumineux

Les fruits des mystères lumineux sont les vertus
 D'amour filial , de salut des âmes, (baptême de Jésus)
 De joie céleste, de confiance en Dieu, (Noces de Cana)
 De repentance, de Miséricorde (Prédication)
 De Béatitude et de crainte de Dieu (Transfiguration)
 D'amour de l'Eucharistie, de sainteté et Vie Eternelle (Institution de
 l'Eucharistie)

1^{er} mystère lumineux

Le baptême de Jésus

fruit du mystère : l'amour filial et salut des âmes

Notre Père....



1. Je vous salue Marie



- (Maria Valtorta décrit la vision qu'elle voit sur la rive ouest du Jourdain, où le Baptiste debout sur un rocher, s'adresse à la foule...) Il annonce le Messie et exhorte les auditeurs à préparer leur cœur pour Son arrivée... Mais c'est un parler frénétique et rude... C'est un médecin qui met à nu les blessures des cœurs, fouille et taille sans pitié... Pendant que je l'écoute, je vois s'avancer le long d'un sentier, mon Jésus... Il n'y a rien qui le distingue des autres. Il semble un homme du peuple pour son vêtement et aucun signe divin ne le distingue de la foule... (Vol. 2, pp.17-18)

2. Je vous salue Marie



- Cependant on dirait que Jean sent une particulière émanation spirituelle. Il se retourne... et se dirige rapidement vers Jésus... Jésus et Jean se fixent un moment... L'un est l'antithèse de l'autre... Jésus blond, aux longs cheveux peignés, au teint blanc ivoire, aux yeux d'azur, au vêtement simple mais majestueux. Jean, hirsute aux cheveux noirs qui retombent à plat sur les épaules et taillés en escalier... aux yeux noirs fiévreux, la peau bronzée par le soleil... et demi-nu avec son vêtement de peau de chameau... En vis à vis, on dirait un sauvage et un ange. (Vol. 2, p. 18)

3. Je vous salue Marie



- Jean, après avoir fixé sur Lui son regard pénétrant, s'écrie : « Voici l'Agneau de Dieu. Comment peut-il se faire que mon Seigneur vienne vers moi? » Jésus répond tranquillement : « C'est pour accomplir le rite de pénitence. » « Jamais, Seigneur. C'est moi qui dois venir à Toi pour être sanctifié, et c'est Toi qui viens vers moi? » Et Jésus, en lui mettant une main sur la tête, parce que Jean s'était incliné devant Jésus, lui répond : « Permets que tout se fasse comme Je veux, pour que s'accomplisse toute justice et que ton rite achemine les hommes vers un plus haut mystère et qu'il leur soit annoncé que la Victime est dans ce monde. » (Vol. 2, pp. 18-19)

4. Je vous salue Marie



- Jean l'observe avec un œil dont une larme adoucit le regard, et le précède vers la rive. Jésus enlève son manteau et sa tunique, gardant une sorte de caleçon court et descend dans l'eau où se trouve déjà Jean. Jean Le baptise en Lui versant sur la tête de l'eau du fleuve avec une sorte de tasse... Jésus est proprement l'Agneau, l'Agneau dans la blancheur de sa chair, la modestie de ses traits, la douceur de son regard. Pendant que Jésus remonte sur la rive, et qu'après s'être vêtu, Il se recueille en prière, Jean le montre à la foule et témoigne de l'avoir reconnu au signe que l'Esprit de Dieu lui avait indiqué et qui désignait infailliblement le Rédempteur... (Vol. 2, p. 19)

5. Je vous salue Marie



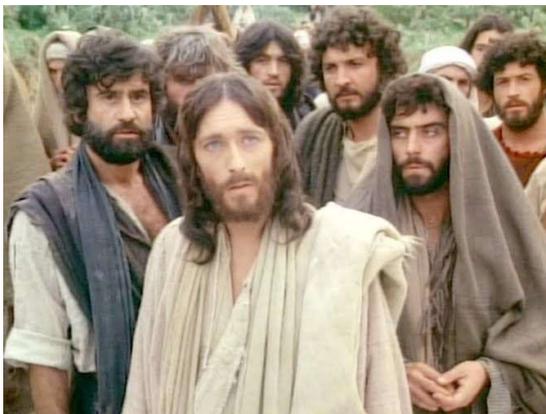
- (Jésus fait un commentaire à Maria Valtorta...) « La Sagesse du Seigneur avait jugé que ce devait être l'instant et la façon de se rencontrer... Il nous unit en ce moment pour ouvrir sur Moi le Ciel et en faire descendre Soi-Même, Colombe Divine, sur Celui qui aurait à baptiser les hommes avec cette Colombe et faire descendre du Ciel l'annonce encore plus puissante de cette angélique pensée de mon Père... : " Voici mon Fils bien Aimé, en qui Je Me suis complu ". C'est pour que les hommes n'eussent pas d'excuse ou de doute pour savoir s'ils devraient me suivre ou non... » (Vol. 2, pp. 19-20)

6. Je vous salue Marie



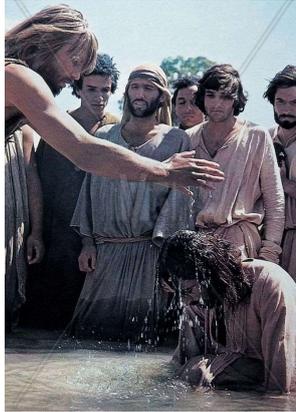
- (Quelque temps plus tard à Bethsaïda, Jésus se tenant debout sur un bateau parle à une foule assise sur le sable de la plage. Il compare le miracle qu'il vient juste d'accomplir en guérissant une femme de la lèpre à la purification nécessaire pour la lèpre du péché...) « Combien de ceux qui sont entrés dans les eaux du Jourdain pour obéir à l'ordre du Précurseur n'en sont pas sortis aussi purs qu'elle!... Le baptême efficace est celui qui répond à la volonté de votre âme, de devenir pure pour le banquet de Dieu. Il n'y a pas de faute si grande qu'elle ne puisse être lavée par le repentir d'abord, puis par la Grâce ensuite, enfin par le Sauveur... » (Vol. 2, p. 336).

7. Je vous salue Marie



- (Deux ans plus tard, André, celui qui est effacé, se rappelle la rencontre de Jésus avec Jean le Baptiste...) « J'avais remarqué un jeune homme beau et calme qui, en suivant un sentier, venait vers nous... Ses yeux bleus se posèrent sur moi un moment et... Il me parût caresser mon âme... Jean avait déjà dit : " Il va venir Celui auquel je ne suis pas digne de dénouer les lacets des sandales " ... Quand Jean après le super extasiant tonnerre de Dieu, après l'inconcevable splendeur de la Lumière en forme de colombe de paix, eut dit : " Voici l'Agneau de Dieu ", j'ai crié avec la voix de l'esprit : " Je crois! "... » (Vol. 5, p. 75)

8. Je vous salue Marie



- (Vers la fin de sa vie publique, Jésus prédit le futur Sacrement du Baptême...) « ...la Grâce que je vais vous rendre vous aidera à entrer dans la joie du Royaume des Cieux...Y entreront les petits enfants, et ils y jouiront à cause de la béatitude qui leur sera donnée gratuitement, ils y jouiront, car le Ciel est joie. Mais y entreront les adultes, les vieillards, ceux qui ont vécu, lutté, vaincu... victoires sur Satan, le monde et la chair. Très grande sera leur béatitude de vainqueurs, grande comme l'homme ne peut l'imaginer... » (Vol. 6, p. 427) « Le Baptême, sacrement que j'ai institué pour remplacer le baptême de Jean le précurseur, possède en soi tous les éléments pour vous mener à la sainteté. Il vous donne la grâce et celui qui a la grâce a tout... » (Les Cahiers de 1943, p. 409)

9. Je vous salue Marie



- (Lors d'un de ses derniers enseignements avant de remonter au Ciel, Jésus dit à ses apôtres :) « ...Je vous ai donc lavés d'abord, puis Je me suis donné à vous. Vous aussi vous laverez par le Baptême ceux qui viendront à Moi, pour qu'ils ne reçoivent pas indignement mon Corps... Baptisez avec l'eau : au Nom du Dieu Un et Trin et en mon Nom et par mes Mérites infinis, pour que soit effacée dans les cœurs la Faute originelle, remis les péchés, infusées la Grâce et les saintes Vertus, et que l'Esprit-Saint puisse descendre pour faire sa demeure dans les temples consacrés que seront les corps des hommes vivant dans la Grâce du Seigneur... » (Vol. 10, p. 182)

10, Je vous salue Marie



- « ...Si sur le seuil de la mort un miracle divin de ma part M'avait fait descendre de la croix, Je vous dis en vérité qu'à cause du Sang répandu J'aurais purifié les fautes, mais non pas la Faute [originelle]. Pour elle, il a été nécessaire la consommation totale. En vérité, les eaux salutaires dont parle Ézéchiël sont sorties de mon Côté. Plongez-y les âmes afin qu'elles en sortent immaculées pour recevoir l'Esprit-Saint qui, en mémoire de ce souffle que le Créateur souffla sur Adam pour lui donner l'esprit et par conséquent son image et sa ressemblance, reviendra souffler et habiter dans les cœurs des hommes rachetés. » (Vol. 10, p. 183)

2eme mystère Lumineux : LES NOCES DE CANA

Fruits du Mystère : les vertus de
la joie céleste de la révélation, la confiance en Dieu,

Notre Père



1. Je vous salue Marie



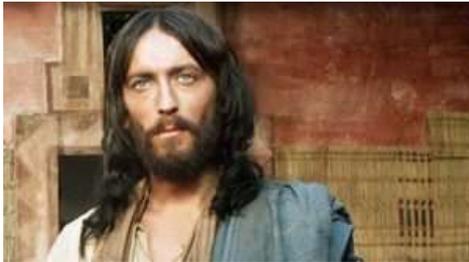
- (Marie arrive à une maison de deux étages à Cana pour un mariage...) Elle monte l'escalier extérieur et entre dans une grande salle... quitte son manteau et aide à terminer les préparatifs pour la table... Elle sourit, et parle très peu ... écoute beaucoup et avec combien de patience. Un grand bruit d'instruments de musique (peu harmonieux, en vérité) se fait entendre sur la route. Tout le monde, à l'exception de Marie, court dehors. Je vois entrer l'épouse toute parée et heureuse, entourée des parents et des amis, à côté de l'époux qui est accouru à sa rencontre le premier. (Vol. 2, p. 63)

2. Je vous salue Marie



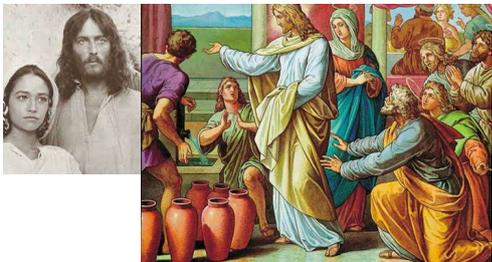
- Je vois maintenant un village... Et je vois Jésus avec Jean... et Jude Thaddée... En entendant le bruit de la musique... Jésus, en souriant, dit : « Allons faire plaisir à ma Mère. » Et il se met en route à travers les champs avec ses deux compagnons dans la direction de la maison... Quand Jésus arrive, le maître de maison, en même temps que son fils, l'époux, et que Marie, descendent à la rencontre de Jésus. Ils le saluent respectueusement. Il salue aussi les deux autres... Le baiser tremble sur les lèvres de Marie, mais Elle ne le donne pas. Elle pose seulement sa petite main blanche sur l'épaule de Jésus et effleure une boucle de sa longue chevelure... Une caresse d'une pudique énamourée. (Vol. 2, p. 64)

3. Je vous salue Marie



- Les femmes s'occupent à ajouter des sièges et des couverts pour les trios hôtes qu'on n'attendait pas, me semble-t-il... J'entends distinctement la voix pleine, virile, très douce du Maître dire en entrant dans la sale : « La paix soit dans cette maison, et la bénédiction de Dieu sur vous tous. » Salut cumulatif à toutes les personnes présentes et plein de majesté... Il semble le roi de la fête, plus que l'époux, plus que le maître de maison. Tout en restant humble et condescendant, c'est Lui qui en impose... (Vol. 2, p. 64)

4. Je vous salue Marie



- Le banquet commence, et je vous assure que l'appétit ne manque pas et encore moins la soif... Deux mangent et boivent peu, ce sont Jésus et sa Mère, qui aussi parle très peu... Jésus parle un peu plus... Il est bon, mais non bavard... Marie s'aperçoit que les serviteurs parlottent avec le majordome et que celui-ci est gêné et Elle comprend qu'il y a quelque chose de désagréable... « Fils », dit-Elle doucement en attirant l'attention de Jésus avec cette parole. « Fils, ils n'ont plus de vin. » « Femme, qu'y a-t-il, désormais en Moi et toi? » Jésus en disant cette phrase sourit encore plus doucement et Marie sourit, comme deux qui savent une vérité qui est leur joyeux secret que tous les autres ignorent... (Vol. 2, p. 65)

5. Je vous salue Marie



- (La vision est interrompue, tandis que Jésus dit à Maria Valtorta...) « Ce “ désormais ”, que beaucoup de traducteurs passent sous silence, est le mot clé de la phrase... À partir du moment où ma mission commença, Je ne fus plus le Fils soumis à sa Mère, mais le Serviteur de Dieu. Les liens moraux qui M’unissaient à Celle qui M’avait engendré étaient rompus. Ils s’étaient transformés en liens de plus haut caractère, tous d’une nature spirituelle... L’amour ne connut pas d’arrêt, ne s’attiédit pas, au contraire, il ne fut jamais aussi parfait que lorsque, séparé d’Elle pour une seconde naissance, Elle me donna au monde, pour le monde, comme Messie, comme Évangéliste... » (Vol. 2, p. 66)

6. Je vous salue Marie



- « Qu’y a-t-il désormais entre Moi et Toi? »... Ce mot “ désormais ”, oublié par la plupart, voulait dire ceci : “ Tu M’as été tout, ô Mère tant que Je fus le Jésus de Marie de Nazareth et Tu m’es tout en mon esprit mais, depuis que Je suis le Messie attendu, J’appartiens à mon Père. Attends encore un peu et ma mission terminée, Je serai de nouveau tout à Toi... et Tu m’auras pour toujours, triomphante Toi aussi, au Ciel. Mais maintenant, J’appartiens à tous ces hommes et J’appartiens au Père qui M’a envoyé vers eux ”. Voilà ce que veut dire ce petit “ désormais ” si chargé de signification. » (Vol. 2, p. 67)

7. Je vous salue Marie



- (Maria reprend sa description des noces...) Marie dit aux serviteurs : « Faites ce que Lui vous dira. » Marie a lu dans les yeux souriants de son Fils l'assentiment... Et Jésus dit aux serviteurs : « Emplissez d'eau les cruches. » Je vois les serviteurs emplir les jarres de l'eau apportée du puits... Je vois le majordome qui se verse un peu de ce liquide avec un regard de stupeur, qui l'essaie avec une mimique d'un plus grand étonnement et le goût. Il parle au maître de maison et à l'époux, son voisin... Marie regarde encore son Fils et sourit ; puis recevant un sourire de Lui, incline la tête en rougissant légèrement. Elle est heureuse. (Vol 2, p. 65)

8. Je vous salue Marie



- Dans la salle passe un murmure. Les têtes se tournent vers Jésus et Marie... Puis un moment de silence, immédiatement interrompu par un chœur de louanges à Jésus. Mais Lui se lève et dit une seule parole : « Remerciez Marie » et puis, Il quitte le banquet. Ses disciples Le suivent. Sur le seuil Il répète : « La paix à cette maison et la bénédiction de Dieu sur vous. » Et Il ajoute : « Mère, Je Te salue. » (Vol. 2, pp. 65-66)

9. Je vous salue Marie



- (Jésus dit à Maria Valtorta :) « Mon premier miracle est arrivé par Marie... Je ne refuse rien à ma Mère et, à cause de sa prière, J'avance même le temps de la grâce... J'ai voulu rendre manifeste au monde sa puissance en même temps que la mienne. Destiné à être unie à Moi dans la chair, il était juste qu'Elle me fût unie dans la puissance qui se manifeste au monde... Je vous dis à vous ce que Je disais aux invités : " Remerciez Marie. C'est par Elle que vous avez eu le Maître du miracle et que vous avez toutes mes grâces, spécialement celles du pardon" ... » (Vol. 2, p.67)

10. Je vous salue Marie



- (Lors de l'un de ses derniers enseignements avant de monter au Ciel, Jésus parle du mariage ...) « Le mariage est un acte grave et saint. Et pour vous le montrer j'ai pris part aux noces et j'y ai accompli mon premier miracle. Mais malheur si elles dégénèrent en luxure et en caprice.. Le mariage, contrat naturel entre l'homme et la femme, qu'il s'élève dorénavant à un contrat spirituel par lequel les âmes de deux personnes qui s'aiment jurent de servir le Seigneur dans leur amour réciproque, offert à Lui pour obéir à son commandement de procréer pour donner des fils au Seigneur... » (Vol. 10, p. 186)

3eme Mystère Lumineux

LA PREDICATION DU ROYAUME DE DIEU

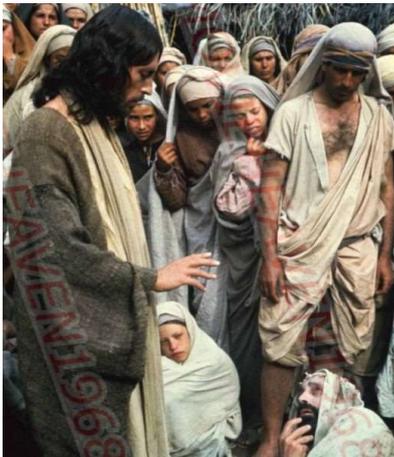
fruits du Mystère : vertu de
conversion ou repentance,
confiance en la Miséricorde de Dieu,
compassion envers le prochain

« Après que Jean eut été livré, Jésus se rendit en Galilée. Il y proclamait en ces termes la bonne Nouvelle venue de Dieu : " Les temps sont accomplis et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. " »

Notre Père...

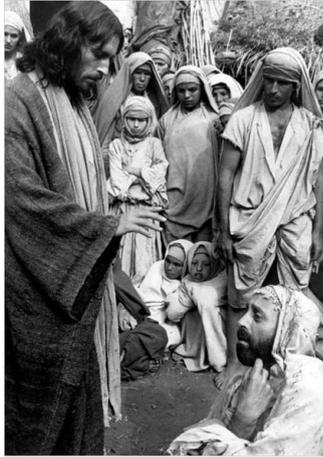


1. Je vous salue Marie



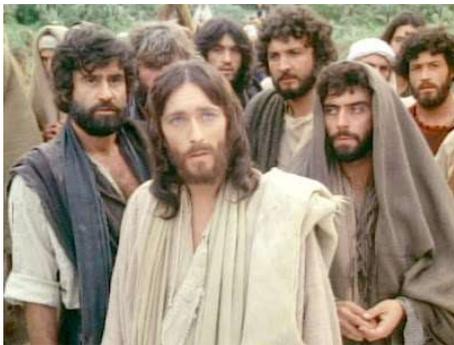
- (Au début de sa vie publique, Jésus, parcourant la Galilée en annonçant le Royaume de Dieu, visite à Capharnaüm une synagogue remplie de monde. La foule est très attentive tandis qu'il lit un texte du rouleau que lui a remis le chef de la synagogue...) Jésus tend les bras dans son habituelle attitude oratoire. Le silence se fait, complètement. « Celui qui est venu vous sanctifier S'est levé. Il est sorti du secret de la maison où Il s'est préparé à cette mission. Il S'est purifié pour vous donner l'exemple de la purification... Repentez vous de vos péchés pour être pardonnés et prêts pour le Royaume. Enlevez-vous l'anathème du péché. Chacun à le sien... Repentez-vous avec une sincère humilité... et avec une ferme volonté... changez vos façons de vivre et retournez à la Loi du Seigneur... Faites pénitence! Le 'demain' du Royaume de Cieux est imminent. Qu'il vous trouve purs pour devenir les possesseurs du Jour Éternel. La Paix soit avec vous. » (Vol. 2, pp. 104-5)

2. Je vous salue Marie



- (Un peu plus tard, tandis que Jésus reste chez Pierre près de la berge du lac de Génésareth, un rassemblement de personnes – incluant plusieurs enfants – afflue dans une large pièce qui est à l'arrière de la maison pour l'entendre parler.) Entouré par les petits enfant, Jésus dit : « Il n'y a pas de sage en Israël qui soit plus grand que le plus petit de ceux-ci, dont l'âme est à Dieu et à laquelle appartient son Royaume... » (Soudain, on entend du bruit occasionné par quelques personnes sur le toit au-dessus ...) 40 Ils font une ouverture par laquelle, au moyen de cordes, ils descendent un petit grabat sur lequel est étendu un malade... Jésus dit : « Tu as eu une grande foi ainsi que ceux qui t'ont porté ici... Je te dis : fils, tes péchés sont pardonnés. » Le très jeune homme le regarde en pleurant... Les pharisiens et les docteurs chuchotent quelque chose entre eux... dédaigneusement... Jésus demande : « Est-il plus facile de dire au paralysé : "Tes péchés sont pardonnés" ou "Lève-toi, prend ton grabat, et marche"? Vous pensez que Dieu seul a le pouvoir de pardonner les péchés... Maintenant, pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a pouvoir sur la chair et sur l'âme, sur la terre et au Ciel, Je dis à cet homme : "Lève-toi. Prends ton lit et marche. Va à ta maison et sois saint". » L'homme se secoue, pousse un cri, se dresse debout, se jette aux pieds de Jésus, les baise et les caresse, pleure et rie à la fois et avec lui ses parents et la foule ... La foule le suit en lui faisant fête... (Vol. 2, pp. 134-5)

3. Je vous salue Marie



- (Juste avant le Sermon sur la Montagne, Jésus dit à ses apôtres :) « L'œil matériel, dont on dit qu'il est le miroir de l'âme, reflète le désir de l'âme, le désir souvent inaperçu, mais toujours vivant tant que l'homme n'est pas un démon, le désir des hauteurs, des hauteurs où la raison place instinctivement le Très-haut... Celui qui le soir allume une lampe dans la maison, où la met-il? Dans un trou, sous le four?... Ou encore simplement et seulement la cache-t-il sous un boisseau? Non, parce qu'alors il serait inutile de l'allumer. La lumière est placée sur une tablette ou sur un portelampe... parce que ce que l'on place en hauteur est chargé de rappeler Dieu et de donner la lumière... La lumière de Dieu resplendit quand la lampe est garnie d'un liquide abondant d'oraison et de charité... » (Vol. 3, pp. 147-8)

4. Je vous salue Marie



- (C'est le matin, vers le haut d'une montagne près du lac de Génésareth. Jésus enseigne une foule de gens sur le Royaume de Dieu...) « Dieu n'est pas seulement un Législateur... Il est un Père. Et un Père d'une bonté immense... » Vous pouvez demander : « Comment conquérir Dieu et son Royaume en suivant une autre voie plus douce que la voie sévère du Sinaï? ». Il n'y a pas d'autre chemin que celui-ci. Mais cependant ne le regardons pas sous le jour de la menace, mais sous le jour de l'amour... Disons : « Combien je serai heureux si je fais ceci! »... et avec un élan de joie surnaturelle, élançons-nous vers ces béatitudes, qui naissent de l'observation de la Loi comme les roses naissent dans un buisson épineux... « Comme je serai béni si je suis pauvre en esprit, car alors le Royaume des Cieux sera à moi!... » « Il pratique alors la sainte pauvreté d'esprit qui se dépouille de tout pour être plus libre de conquérir le Dieu Saint, Suprême Richesse. Conquérir Dieu, c'est-à-dire posséder le Royaume des Cieux... » (Vol. 3, pp. 153, 156)

5. Je vous salue Marie



- (Voici trois autres des Béatitudes :) « Combien je serai béni si je suis doux, parce que j'aurai la Terre en héritage! » « Soyez donc doux. Ne mettez pas les âmes en fuite. Attirez-les par l'amour, car la douceur c'est de l'amour tout comme la pauvreté d'esprit. » « Combien je serai béni si je suis pur dans mon cœur. » Dieu est pureté. Le Paradis est le Royaume de la Pureté. Rien d'impur ne peut entrer dans le Paradis où est Dieu... « Combien je serai béni si je suis persécuté pour mon amour de la Justice. » « ...et quand le temps sera fini et le Paradis rempli, alors toute larme vous sera chère parce que par elle vous aurez conquis cette gloire éternelle qu'au nom du Père je vous promets... » (Vol. 3, pp. 156, 159-161)

6. Je vous salue Marie



- (Jésus assiste à un banquet dans la maison de Simon le Pharisien. Le repas est interrompu par une jeune et belle femme – Marie de Magdala nouvellement convertie – qui s’agenouille et lave les pieds de Jésus avec ses larmes et ses cheveux et une grande quantité de parfum...) « Jésus, de temps à autre, la regarde avec tant d’amour et plein de pitié... Le visage du Pharisien est de plus en plus hargneux. J’entends ici les paroles connues de l’Évangile et je les entends dites sur un ton et accompagnées d’un regard qui font baisser la tête au vieillard haineux. J’entends les paroles d’absolution adressées à la femme qui s’en va en laissant ses bijoux aux pieds de Jésus. » (Jésus parle à Maria Valtorta de sa conversation avec le Pharisien...) « Je lui ai dit : “...C’est mon esprit, rien d’autre que mon esprit qu’elle aime en Moi, et elle le perçoit comme étant surnaturellement bon...” « La pécheresse est morte et Marie est née à nouveau... par sa vive douleur et par la sincérité de son amour. Elle s’est lavée dans ses larmes... « Il est beaucoup pardonné à qui aime beaucoup... N’ayez pas peur de Moi. Venez. Avec confiance. Courageusement. Je vous ouvre mon Cœur et mes bras... » (Puis Jésus compare Marie de Magdala à son apôtre bien-aimé, Jean :) « Je ne fais pas de différence entre celui qui m’aime avec une pureté intacte et celui qui m’aime avec le sincère regret d’un cœur qui renaît à la Grâce. » (Vol. 4, pp. 59-62)

7. Je vous salue Marie



- (Lors d’une mission à Antioche avec les autres apôtres, un Jean tout inspiré suscite les gens à imiter Jésus...) « Qu’est que le Sauveur? Il est la Lumière fondue avec l’Amour... Je vous dit : aimez. Il n’y a pas d’autre vertu plus grande et plus semblable à sa Nature. Si vous aimez, vous pratiquerez toutes les vertus sans difficulté... Vous serez sages. Vous serez tout... Abandonnez toute route qui n’est pas la sienne. Débarrassez-vous de tout brouillard. « Allez à notre Père qui est le Père des Lumières, qui est Lumière infinie. Aller vers Lui par son Fils, qui est la Lumière du monde. Jouissez de Dieu dans l’embrassement du Paraclet qui est la fulguration des Lumières dans une seule béatitude d’amour, qui unit les Trois en Un... » (Vol. 5, pp. 80-81)

8. Je vous salue Marie



- (Au Temple de Jérusalem, tard dans sa vie publique, un Pharisien questionne Jésus sur le Royaume de Dieu et sur son arrivée. Il lui répond :) « Seul l'œil de Dieu le voit se former, car l'œil de Dieu lit l'intérieur des hommes. Le Royaume de Dieu est en vous, en votre intérieur, dans votre esprit qui accueille la Loi venue des Cieux... dont la pratique rend citoyen du Royaume. C'est pourquoi Jean est venu avant Moi préparer les chemins des cœurs par la pénitence... et c'est par l'amour que le Royaume des Cieux se dressera et l'esclavage du péché qui interdit ce Royaume aux hommes, tombera. » (Vol. 7, p. 169)

9. Je vous salue Marie



- (Plus tard, encore à Jérusalem, Jésus dit à un groupe de personnes de différentes nationalités :) « Je suis la Lumière du monde. Je suis la Lumière car mon Père est la Lumière et qu'Il M'a engendré et M'a donné Sa Nature... » « ...la Lumière fait connaître ce qui était caché par les ténèbres. Dans le Ciel, il y a la Lumière ; sur la Terre s'est surtout le règne des Ténèbres et elles cachent la vérité aux esprits. Les Ténèbres haïssent les esprits des hommes et elles ne veulent pas qu'ils connaissent la Vérité... pour être sanctifié. C'est pour cela que je suis venu : pour que vous ayez la Lumière et par conséquent la Vie... » (Vol. 7, pp. 293-4)

10. Je vous salue Marie



- (Après sa Mort et sa Résurrection, Jésus apparaît à ses apôtres et dit :) « ...Le Père m'a envoyé dans le monde. Je vous envoie dans le monde pour continuer mon évangélisation... Soyez éclairés. On ne peut pas voir dans les ténèbres. Soyez purs pour donner la pureté. Soyez amour pour aimer. Puis viendra Celui qui est Lumière, Purification et Amour. Mais, en attendant, pour vous préparer à ce ministère, je vous communique l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez leurs péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. Que votre expérience vous rende justes pour juger. Que l'Esprit Saint vous rende saints pour sanctifier. Que la volonté sincère de surmonter votre manque vous rende héroïques pour la vie qui vous attend... » (Vol. 10, pp. 73-4)

4eme Mystère Lumineux: La TRANSFIGURATION

fruits du mystère : les vertus de
contemplation et de ferveur ,
de Béatitude,
de Crainte de Dieu

« [Jésus] fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent éblouissants comme la lumière... » (Mt 17, 2).

Notre Père



1. Je vous salue Marie



- (Tandis qu'il voyage à travers la Galilée avec ses apôtres, Jésus dit à Pierre, Jacques et Jean de monter sur le haut du mont Tabor avec Lui...) « Jésus, après un court arrêt à l'ombre d'un bouquet d'arbres... reprend l'ascension. Il va presque sur la cime, là où se trouve un plateau herbeux que limite un demi-cercle d'arbres du côté de la côte. « Reposez-vous, amis, je vais là-bas pour prier. » « Pierre enlève ses sandales... et reste pieds nus, avec ses pieds fatigués dans l'herbe fraîche... Jacques cherche pour un arbre contre lequel il étend sa mante et repose son dos. Jean demeure assis, regardant le Maître... [et] sa tête tombe sur sa poitrine et les paupières sur ses yeux. Aucun des trois apôtres ne dort profondément, mais ils sont sous le coup de cette somnolence estivale qui les étourdit... » (Vol. 5, p. 250)

2. Je vous salue Marie



- « Ils sont éveillés par une clarté si vive qu'elle fait évanouir celle du soleil... et quand ils ouvrent les yeux, ils sont étonnés de voir Jésus transfiguré. Il est exactement tel que Je le vois dans les visions du Paradis. Bien sûr, Il n'a pas de Plaies et Il n'y a pas la bannière de la Croix. Mais la majesté de son Visage et de son Corps est la même, pareille en est la clarté et pareil le vêtement qui est passé d'un rouge foncé à un tissu immatériel de diamant et de perles qui est son vêtement au Ciel. Son visage est un soleil qui émet une lumière sidérale, et ses yeux de saphir y rayonnent... » (Vol. 5, p. 250)

3. Je vous salue Marie



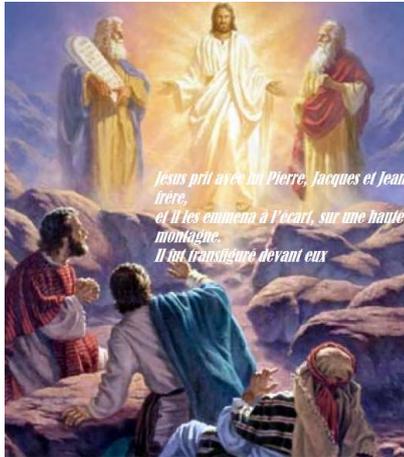
- « Entre Jésus et la verdure du pré, il y a une sorte de vapeur lumineuse, un espace fait uniquement de lumière et sur lequel il semble qu'il se dresse... Jésus reste le Visage levé vers le ciel et il sourit à une vision qui le transporte. « Les apôtres ont presque peur... "Maître, Maître" appellent-ils doucement mais d'une voix angoissée. Lui n'entend pas. « "Il est en extase" dit Pierre en tremblant. "Que peut-il bien voir ?" « Ils sont maintenant debout. Ils aimeraient s'approcher de Jésus mais ils n'osent pas. » (Vol. 5, p. 251)

4. Je vous salue Marie



- « La lumière augmente encore avec deux flammes qui descendent du ciel et se placent aux côtés de Jésus. Quand elles sont arrêtées sur le plateau, leur voile s'ouvre et il en sort deux personnages majestueux et lumineux. L'un est plus âgé, au regard perçant et sévère et avec une longue barbe séparée en deux. De son front partent des cornes de lumière qui m'indiquent que c'est Moïse. L'autre est plus jeune, amaigri, barbu et poilu, à peu près comme le Baptiste auquel je dirais qu'il ressemble... « Les deux Prophètes prennent une attitude respectueuse devant leur Dieu Incarné et bien que Jésus leur parle familièrement ils n'abandonnent pas leur attitude respectueuse. Je ne comprends pas un mot de ce qu'ils disent. » (Vol. 5, p. 251)

5. Je vous salue Marie



Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux

- « Les trois apôtres tombent à genoux, tremblants, le visage dans les mains... « Finalement Pierre parle : “Maître, écoute-moi.” Jésus tourne les yeux en souriant vers son Pierre qui s’enhardit et dit : “C’est beau d’être ici avec Toi, Moïse et Élie. Si tu veux, nous faisons trois tentes pour Toi, pour Moïse et pour Élie, et nous nous tiendrons ici pour vous servir...” « Jésus le regarde encore et il sourit plus chaleureusement. Il regarde aussi Jean et Jacques. Un regard qui les embrasse avec amour. Moïse aussi et Élie regardent fixement les trois. Leurs yeux étincellent. Ce doit être comme des rayons qui pénètrent les cœurs. 47 « Les apôtres n’osent pas dire autre chose... » (Vol. 5, p. 251-2)

6. Je vous salue Marie



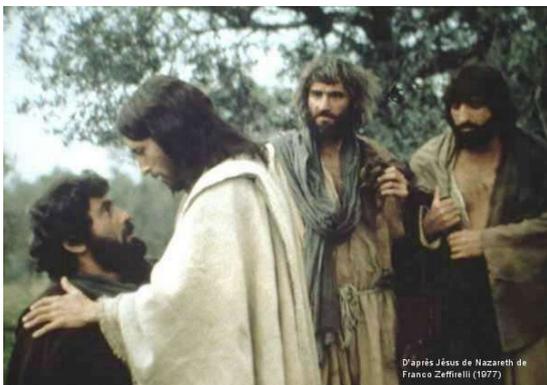
- « Mais quand un voile qui n’est pas un nuage ni du brouillard, qui n’est pas un rayon, enveloppe les Trois glorieux personnages... une Voix puissante et harmonieuse vibre et remplit d’Elle-même l’espace, les trois tombent le visage contre l’herbe. « La Voix dit : “Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui Je me plais. Écoutez-le.” « Pierre, tombant face contre terre, s’exclame : “Miséricorde pour moi, pécheur! C’est la Gloire de Dieu qui descend!” Jacques ne souffle mot. Jean murmure avec un soupir, comme s’il allait s’évanouir : “Le Seigneur parle!” » (Vol. 5, p. 252)

7. Je vous salue Marie



- « Personne n'ose relever la tête, même quand le silence est redevenu absolu. Ils ne voient donc pas non plus le retour de la lumière à son état naturel de lumière solaire pour montrer Jésus resté seul et redevenu le Jésus habituel dans son vêtement rouge. Il marche vers eux en souriant, il les secoue, les touche et les appelle par leurs noms. "Levez-vous. C'est Moi. N'ayez pas peur" dit-Il car les trois n'osent pas lever le visage et invoquent la miséricorde de Dieu sur leurs péchés, craignant que ce soit l'Ange de Dieu qui veut les montrer au Très-Haut... Eux lèvent le visage et ils voient Jésus qui sourit. » (Vol. 5, p. 252)

8. Je vous salue Marie



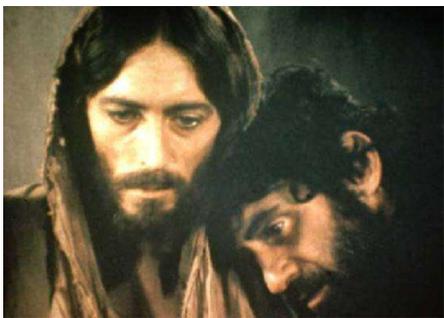
- « "Oh! Maître, mon Dieu!" s'exclame Pierre. "Comment ferons-nous pour vivre auprès de Toi, maintenant que nous avons vu ta Gloire?... Nous sommes pécheurs et nous avons entendu la Voix de Dieu?" « "Vous devrez vivre auprès de Moi et voir ma Gloire jusqu'à la fin. Soyez-en dignes car le temps est proche. Obéissez au Père qui est le Mien et le vôtre... Mais ne parlez pas maintenant de ce que vous avez vu, à personne, pas même à vos compagnons... Quand le Fils de l'homme sera ressuscité d'entre les morts, et retourné dans la gloire de son Père, alors vous parlerez. Parce qu'alors il faudra croire pour avoir part à mon Royaume." « Les trois descendent la montagne avec Jésus par le même chemin qu'ils ont pris pour monter. » (Vol. 5, p. 253)

9. Je vous salue Marie



- (À mesure que le temps se rapproche de Sa Passion, Jésus dit à ses apôtres :) « ...Je vous donne ce commandement : veiller beaucoup sur vous-mêmes pour vous bien connaître, de vous approcher de plus en plus de la Lumière pour y voir clair. Ma parole est Lumière. Gardez-la en vous en quand à sa lumière vous découvrirez des taches ou des ombres, attachez-vous à les chasser de votre cœur... Vous devez donc être fils de la Lumière. « Regardez le ciel le matin... Oh! De légères nuées... y restent jusqu'à ce que le soleil les fonde, les dissipe par son grand éclat. Faites de même avec vos âmes. Amenez-la de plus en plus près de la Lumière, pour découvrir toute brume, même la plus légère, et puis tenez-la sous le grand Soleil de la Charité. Elle consumera vos imperfections... Si vous restez fermement dans la Charité, la Charité opérera en vous de continuel prodiges... » (Vol. 6, pp. 488-9)

10. Je vous salue Marie



- (Jésus dit à Maria Valtorta :) « Plus l'âme est pleine de bonne volonté et plus elle comprend vite. Plus l'âme renonce à tout désir de fausse liberté et plus elle préfère la royale servitude de l'amour, et plus tôt elle goûte la béatitude de sa captivité en Moi et accélère le prodige sanctifiant de l'amour... « Oh, cette béatitude des béatitudes trop peu connue : vivre avec Moi qui sais aimer! Car si Pierre s'écria sur le mont Tabor, uniquement parce qu'il Me vit transfiguré : "Seigneur, qu'il fait bon d'être ici avec Toi", que devrait dire l'âme qui a été elle-même transfigurée en devenant une molécule de mon Cœur de Dieu?... « L'âme qui vit abîmée dans mon Cœur devient tout cela. Partie intégrante et vivante du Cœur d'un Dieu, elle vivra éternellement comme Dieu dans la Lumière, dans la Paix, dans la Gloire de ma Divinité. » (Les Cahiers de 1943, pp. 233-4)

5eme Mystère Lumineux : L'INSTITUTION DE L'EUCCHARISTIE

fruits du mystère :
l'Amour de Jésus présent dans l'Eucharistie,
la sainteté et la Vie Eternelle

« Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif. » (Jn 6, 35).

Notre Père



1. Je vous salue Marie.... et Jésus qui nous donne son Corps comme pain de Vie Eternel est béni.....



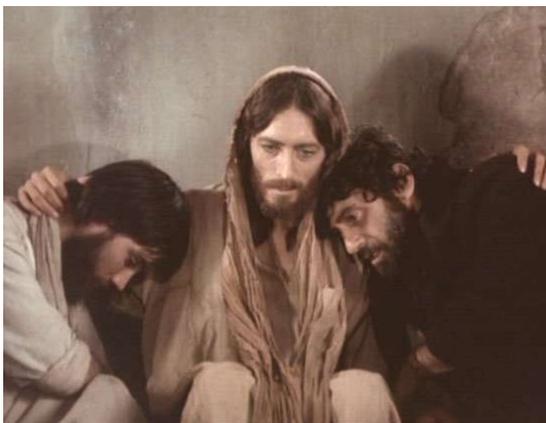
- (À la synagogue de Capharnaüm, Jésus parle à une grande assemblée attirée par ses enseignements et ses miracles – incluant la multiplication de pains. Il dit :) « Vos Pères, dans le désert, ont mangé la manne et ils sont morts car la manne était une nourriture sainte mais temporelle et elle donnait la vie pour autant qu'il était nécessaire d'arriver à la Terre Promise par Dieu à son peuple. Mais la Manne que je suis n'aura pas de limites de temps ni de puissance... Le pain que je donnerai, ce sera mon Corps immolée pour la Vie du monde ; ce sera mon Amour répandu dans les maisons de Dieu... Je vous dis solennellement que si vous ne mangez pas la Chair du Fils de l'homme et ne buvez pas son Sang vous n'aurez pas la Vie en vous. Celui qui mange dignement ma Chair et qui boit mon Sang a la Vie éternelle et je le ressusciterai au Dernier Jour. Car ma Chair est vraiment une Nourriture et mon Sang un Breuvage. Celui qui mange ma Chair et qui boit mon Sang reste en Moi, et je reste en lui... » (Vol. 5, pp. 283-6)

2. Je vous salue Marie



- « Mais celui-là est fou! Qui peut vivre de cette façon? » ...murmurent ceux qui sont présents et plusieurs sont des disciples réputés tels... (Les foules abandonnent Jésus, Le laissant seul avec ses disciples les plus fidèles.) Jésus se tourne vers eux qui, mortifiés, restent dans un coin, et il dit : « Voulez-vous vous en aller, vous aussi? ». Il le dit sans amertume et sans tristesse. Mais avec beaucoup de sérieux. Pierre réplique dans un élan douloureux : « Seigneur, où pouvons-nous aller? Vers qui? Tu es notre vie et notre amour. Toi seul a les Paroles de Vie éternelle. Nous savons que Tu es le Christ, le Fils de Dieu. Si Tu veux, chasse-nous. Mais nous, pour ce qui est de nous, 50 nous ne Te quitterons pas, pas même... pas même si Tu ne nous aimais plus... » et Pierre pleure sans bruit, avec de grosses larmes... (Vol. 5, pp. 295-6)

3. Je vous salue Marie



- (Nous sommes Jeudi Saint et le Souper de la Pâque a commencé. Tandis que Jésus distribue les portions d'agneau à ses apôtres, Il dit d'une voix solennelle et triste :) « J'ai ardemment désiré de manger avec vous cette Pâque... Je savais que cette heure précéderait cette autre. Et la joie de me donner mettrait à l'avance ce soulagement à ma souffrance... » (Vol. 9, p. 165) (Après que la nourriture a été mangé et que du vin ait été consommé, Jésus s'assoie et dit :) « Maintenant que l'ancien rite a été accompli, Je célèbre le nouveau rite. Je vous ai promis un miracle d'amour... Et je veux vous aimer jusqu'à la fin. Il n' a pas de chose plus grande que celle-là... Nous resterons unis pour toujours grâce qu miracle que maintenant j'accomplis. » Jésus prend un pain encore entier, le met sur le calice rempli. Il bénit et offre l'un et l'autre, puis il partage le pain, en fait treize morceaux et en donne un à chacun des apôtres en disant : « Prenez et mangez. Ceci est mon Corps. Faites ceci en mémoire de Moi qui m'en vais. » Il donne le calice et dit : « Prenez et buvez. Ceci est mon Sang. Ceci est le calice du nouveau pacte dans le Sang et par mon Sang qui sera répandu pour vous pour la rémission de vos péchés et pour vous donner la Vie. Faites ceci en mémoire de Moi. » Jésus est très triste... Tout sourire, toute trace de lumière, de couleur l'ont abandonné. Il a déjà un visage d'agonie. Les apôtres le regardent angoissés... (Vol.9, pp. 173-4)

4. Je vous salue Marie



- Jésus a dans les mains le calice vide. Sur le fond il y a à peine une trace de vin, et sous la lumière du lampadaire elle semble vraiment du sang. Judas Iscariote, qui a devant lui le calice, le regarde comme fasciné, et puis il détourne son regard. Jésus l'observe et il a un frisson que ressent Jean, appuyé comme il l'est sur sa poitrine... Jésus dit alors : « Je vous ai tout dit et je vous ai tout donné. Je vous ai lavé les pieds pour vous apprendre à être humbles et purs comme votre Maître... Aimez-vous comme des frères, en vous aidant 51 et en vous respectant réciproquement, en étant un exemple l'un pour l'autre. Soyez purs, pour être dignes de manger le Pain vivant descendu du Ciel et pour avoir en vous et par Lui la force d'être mes disciples dans un monde ennemi qui vous haïra à cause de mon Nom. Mais l'un de vous n'est pas pur. L'un de vous me trahira. De cela, mon esprit est fortement troublé... » (Vol. 9, pp. 174-5)

5. Je vous salue Marie



- (Jésus dit à Maria Valtorta :) « Plus on se rend digne de recevoir un Sacrement, plus son effet est grand... Jean, qui m'aimait comme personne et qui était pur, eut du Sacrement le maximum de transformation. Il commença à partir de ce moment à être l'aigle auquel il est familier et facile de s'élever jusqu'au Ciel de Dieu et de fixer le Soleil éternel... » (Vol. 9, p. 189)

6. Je vous salue Marie



- (Jésus dit à Maria Valtorta le rôle essentiel de sa Mère pour nous donner l'Eucharistie :) « Qu'est l'Eucharistie? C'est mon Corps et mon Sang unien à mon Ame et à ma Divinité. Eh bien! Quand Elle était enceinte de Moi, quoi d'autre avait-elle en son sein? N'avait-elle pas le Fils de Dieu, le Verbe du Père avec son Corps, Sang, Ame et Divinité?... J'ai accompli le premier miracle pour la joie de ma Mère, à Cana en Galilée. J'ai accompli le dernier miracle (l'Eucharistie)... pour la consolation de Marie, à Jérusalem ... Tout, tout, tout – mais essayez et comprenez ceci une fois pour toute – vous obtenez par Marie! Vous devriez l'aimer et la bénir avec chacune de vos respirations... »
- (Et comme Marie a dit à Lazare après la Pentecôte :) « Je crois – comme personne ne croira avec une pareille force – que le Pain et le Vin, sont Lui, dans sa Chair et dans son Sang, Chair très sainte et très innocente, Sang Rédempteur, donnés en nourriture et en boisson de Vie, aux hommes... » (Vol. 10, p. 236)

7. Je vous salue Marie



- (Jésus dit :) « Aime-moi en tant qu'Eucharistie. L'Eucharistie est le Cœur de Dieu, c'est mon Cœur. Je vous ai donné mon Cœur à la dernière Cène ; pourvu que vous le vouliez, je vous le donne toujours... » « Lorsqu'un enfant se forme dans le sein d'une femme, qu'est-ce qui se forme en premier? Le cœur. Ainsi en est-il de la vie de l'esprit. Vous ne pourrez donner le Christ si vous ne formez pas en vous son Cœur en aimant l'Eucharistie qui est Vie et vraie Vie. En aimant comme ma Mère m'aima dès ma conception. « Oh! Quelles caresses à travers sa chair vierge, à moi, informe et minuscule, qui palpétais en elle, avec mon petit cœur embryonnaire! Oh! Quels frémissements je communiquais à son cœur, à travers les replis obscurs de l'organisme, des profondeurs de ce tabernacle vivant où je me formais afin de naître et de mourir pour vous... » « Mais ces même frémissements, je les communique à votre cœur quand vous me recevez. Votre pesanteur charnelle et intellectuelle ne vous permet pas de les percevoir, mais je vous les donne. Ouvre-toi entièrement pour me recevoir... » (Les Cahiers de 1943, p. 47) « Mon Cœur est une Eucharistie vivante. D'où l'amour part-il? Du cœur. Qu'est ce que l'Eucharistie? C'est l'amour. Quand vous pensez à l'Eucharistie, alors, dites-vous 'Ceci est le Cœur du Cœur de Jésus'... » (Notebooks 1944, p. 356)

8. Je vous salue Marie



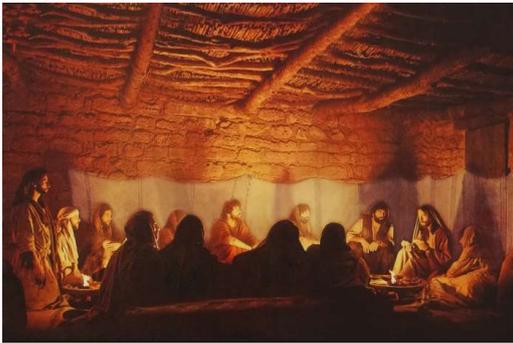
- (Jésus dit :) « ...Je ne me fatigue pas d'être près de toi... Est-ce que je me fatigue jamais de rester dans les églises à vous attendre, enfermé dans un peu de pain pour assumer une forme visible à votre lourdeur matérielle? « Les âmes que le Père m'a données sont comme le plus doux trésor que j'aie... Je t'attends. Quand viendra ton heure, tu monteras avec moi à la vie éternelle, car elle est réservée à ceux qui croient en moi... » (Les Cahiers de 1943, p. 202) « Dit ceci : 'Laisse-moi t'aimer comme je voudrais t'aimer pour la bienheureuse éternité. Ouvre-moi les portes de la Vie, Jésus ma Vie...' » (Les Cahiers de 1943, p. 412)

9. Je vous salue Marie



- (Jésus dit :) « Qu'est-ce que l'Eucharistie? C'est le plus grand et le plus saint miracle de Dieu. C'est Dieu – parce que dans l'Eucharistie de trouve le Fils de Dieu – Dieu en tant que Père, Dieu fait chair par Amour – par Dieu qui est Amour, et par le travail de l'Amour, notamment par le travail de la Troisième Personne. C'est Dieu parce que c'est un miracle d'amour, et Dieu est là où se trouve l'amour ... « Le prêtre, tandis qu'il exerce son ministère, est digne du plus grand respect. Et je t'assure du fait que j'obéis à son commandement, je descend en tant que Sang pour laver vos cœurs et je descend en tant que Chair pour nourrir vos esprits. Apprenez de moi qui suis humble, à avoir de l'humilité... » (Notebooks 1944, p. 644)

10. Je vous salue Marie



- (Azarias, l'Ange gardien de Maria, dit :) « ...La communion ne cesse pas lorsque vous sortez de l'église ni quand les saintes espèces se sont consumées en vous. Elle vit... par la cohabitation du Christ en vous... « Jésus-Eucharistie est l'infatigable artisan qui travaille les âmes. Sa mission de prêtre auprès de ceux qui meurent ou qui souffrent... de consoler, conseiller et fortifier... « Il vous évangélise dans les vertus de charité, humilité, patience et de douceur... Et, comme du soir du jeudi jusqu'à l'heure de none le vendredi, Il vous enseigne à être rédempteurs... « Jésus-Eucharistie vous dit de parler et de garder silence, de travailler et de contempler, de souffrir et de vous humilier, et pardessus tout, d'aimer, d'aimer et d'aimer... » (Le Livre d'Azarias, p. 153)

1^{er} Mystère douloureux : L'AGONIE DE JESUS A GETHSEMANI

fruits du Mystère :
les vertus de
regret de nos péchés,
de constance, de courage,
d'obéissance à la volonté de Dieu (« Non pas ma volonté mais Ta
volonté »)

(L'ÉVANGILE tel qu'il m'a été révélé, Vol. 9, p. 198-209)

Notre Père



1. Je vous salue Marie



- (Jésus et ses apôtres, à l'exception de Judas, ont quitté la maison de la dernière Cène et arrivent à un endroit sous le jardin du Gethsémani. Jésus dit :) « Maintenant, séparons-nous. Moi, je monte là-haut pour prier. Je veux avec Moi Pierre, Jean et Jacques. Vous, restez ici. Si vous êtes accablés, appelez : Ne craignez pas ; on ne touchera pas à un cheveu de votre tête. Priez pour Moi. Déposez la haine et la peur. Ce ne sera qu'un instant... et ensuite la joie sera pleine. Souriez! Que J'ai dans le cœur vos sourires. Et encore, merci de tout, amis. Adieu! Que le Seigneur ne vous abandonne pas... » Jésus se sépare des apôtres et va en avant pendant que Pierre se fait donner par Simon la torche. (Pierre, Jacques et Jean suivent Jésus)... Jésus fait de la main un geste qui est bénédiction et adieu... Ils continuent jusqu'à ce qu'ils rejoignent le bord du premier escarpement du rustique amphithéâtre de le Mont des Oliviers... Jésus dit alors : « Arrêtez-vous, attendez-Moi ici pendant que Je prie. Mais ne dormez pas. Je pourrais avoir besoin de vous. Et, Je vous le demande par charité : priez! Votre Maître est très accablé. » Et en effet Il est déjà profondément accablé... Sa voix est lasse et angoissée. Pierre répond au nom de tous : « Sois tranquille, Maître. Nous veillerons et nous prions. Tu n'as qu'à nous appeler et nous viendrons. » Et Jésus les quitte alors que les trois se penchent pour ramasser des feuilles et des branches pour faire un feu qui serve à les tenir éveillés...

2. Je vous salue Marie



- Jésus marche vers l'est, ayant donc en face la lumière de la lune. Je vois qu'une grande douleur dilate encore davantage son œil... Il monte, la tête penchée, seulement de temps en temps Il la lève en soupirant... et alors Il tourne son œil si triste sur le Mont des Oliviers paisible. Il fait quelques mètres en montée, puis il tourne autour d'un escarpement... Jésus s'arrête à cet endroit... et Il prie, les bras ouverts en croix, le visage levé vers le ciel... C'est une prière faite du jaillissement de son amour et de son besoin. Un vrai discours fait à son Père. « ...C'est pour eux que Je Te demande pitié... Les sauverai-je? C'est cela que Je Te demande. Je les veux ainsi : sauvés du monde, de la chair, du démon... » Jésus se tourne, appuie son dos au rocher et croise ses bras. Il regarde Jérusalem. Le visage de Jésus devient de plus en plus triste. Il murmure : « Elle paraît de neige... et elle n'est que péché. Même dans elle, combien J'en ai guéris! Combien J'ai parlé!... Où sont ceux qui me paraissaient fidèles? » Jésus penche la tête et regarde fixement le terrain... je comprends qu'Il pleure car des gouttes brillent en tombant de son visage sur le sol. Puis Il lève la tête, desserre ses bras, les joint en les tenant au-dessus de sa tête et en les agitant ainsi unis.

3. Je vous salue Marie



- Puis Il... revient vers les trois apôtres assis autour de leur feu de branchages. Il les trouve à moitié endormis. « Vous n'avez pas su veiller une seule heure? Et moi J'ai tant besoin de votre réconfort et de vos prières! » Les trois sursautent tout à fait confus : « ...C'est le vin... la nourriture... Cela n'a été qu'un moment... Mais maintenant nous allons prier à haute voix et cela ne nous arrivera plus. » « Oui. Priez et veillez. Pour vous aussi, vous en avez besoin. » Jésus... revient à son rocher plus lentement et tout penché. Il s'y agenouille en appuyant ses bras au rocher... Après un moment Il sent la fraîcheur des petites corolles et Il lève la tête. Il les regarde, les caresse, leur parle : « Vous êtes ici aussi!... Vous me réconfortez! Dans la petite grotte de Maman, il y avait aussi de ces fleurettes... Ma Maman! Oh! Ma Maman! » Il éclate en sanglots. La tête sur ses mains jointes, retombé un peu sur ses talons : « ...Je Te les apportais Maman. Mais... qui Te les apportera maintenant?... »

4. Je vous salue Marie



- Il recommence à prier et à méditer. Il se lève, va en avant et en arrière en murmurant des paroles que je ne saisis pas... Le décrire est impossible. Le voir, c'est partager son angoisse. Il fait des gestes vers Jérusalem. Puis Il recommence à élever les bras vers le ciel comme pour demander de l'aide... Son angoisse est si grande, que pour la vaincre, Il crie le nom de Pierre et de Jean. Il dit : « Maintenant ils vont venir. Ils sont bien fidèles eux! » Mais "eux" ne viennent pas...

5. Je vous salue Marie



- Il court rapidement vers l'endroit où se trouvent Pierre et les deux frères. Il les trouve plus commodément et plus pesamment endormis autour de quelques braises... « Pierre! Je vous ai appelés trois fois!... Vous dormez encore? Mais vous ne sentez pas à quel point Je souffre? Priez. Que la chair n'ait pas le dessus, ne vous vainque pas. En aucun de vous. Si l'esprit est prompt, la chair est faible. Aidez-Moi?... » Les trois s'éveillent plus lentement, mais finalement ils y arrivent et s'excusent, les yeux sans éclat... ils rallument le feu... éclairant le pauvre visage de Jésus, un visage vraiment d'une tristesse telle que l'on ne peut le regarder sans pleurer... Il dit : « J'éprouve une angoisse qui Me tue! Oh oui!... Mes amis! »... Il semble que chacune de ses paroles soit un sanglot... Mais les trois sont trop appesantis par le sommeil... Jésus les regarde... Il ne les mortifie pas par des reproches. Il secoue la tête, soupire et s'en va à la place qu'il occupait.

6. Je vous salue Marie



- Il prie de nouveau debout, les bras en croix. Puis à genoux... Il appelle son Père. « ... Il est trop amer ce calice! Je ne puis pas! Je ne puis pas. Il est au-dessus de ce que Je puis. J'ai tout pu! Mais pas cela... Éloigne-le, Père, de ton Fils! Pitié pour Moi!... Qu'ai-je fait pour le mériter? » Puis Il se reprend et dit : « Cependant, mon Père, n'écoute pas ma voix si elle te demande ce qui est contraire à ta volonté. Ne Te souviens pas que Je suis ton Fils, mais seulement ton serviteur. Que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. » 58 Il reste ainsi un bon moment. Puis il pousse un cri étouffé... Il tombe sur le sol, le visage contre terre. Une loque d'homme sur qui pèse tout le péché du monde...

7. Je vous salue Marie



- Jésus gémit, au milieu des râles et des soupirs d'une véritable agonie : « Rien!... Rien!... Va-t'en!... La Volonté de mon Père! Sa Volonté! Seulement sa Volonté!... Ta Volonté, Père. La Tienne, non la mienne... C'est inutilement que Tu me tentes, démon, avec la Mère, la vie, ma divinité, ma mission... "Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de Moi. Mais pourtant que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui soit faite". Va-t'en, Satan. J'appartiens à Dieu. » Puis Il ne parle plus que pour dire entre ses halètements : « Dieu! Dieu! Dieu! » Il l'appelle à chaque battement de son cœur et Il semble qu'à chaque battement le sang déborde. L'étoffe tendue sur les épaules s'en imbibe et devient sombre malgré le grand clair de lune qui l'enveloppe tout entier.

8. Je vous salue Marie



- Une clarté plus vive se forme au-dessus de sa tête, suspendue à environ un mètre de Lui, une clarté si vive que même le Prostré le voit filtrer à travers les ondulations des cheveux déjà alourdis par le sang... Il lève la tête... encore plus resplendit la lumière angélique... Et apparaît la terrible agonie dans le sang qui transsude des pores... Le sang coule des tempes, le sang sort des veines du cou, les mains dégouttent du sang. Il tend les mains vers la lumière angélique... les avant-bras du Christ se voient en train de suer du sang. Dans le seul visage les larmes tracent deux lignes nettes à travers le masque rouge... Jésus paraît près de défaillir. Il délace son vêtement au cou... Il porte la main à son cœur et puis à sa tête et l'agite devant son visage comme pour s'éventer, en gardant la bouche entrouverte. Il se traîne vers le rocher... et s'y appuie le dos. Il reste les bras pendants le long du corps, comme s'il était déjà mort, la tête pendant sur la poitrine... La lumière angélique décroît tout doucement... Jésus rouvre les yeux. Il lève péniblement la tête. Il regarde. Il est seul, mais Il est moins angoissé... Il tire à Lui le manteau qu'Il a abandonné sur l'herbe et se met à s'essuyer le visage, les mains, le cou, la barbe, les cheveux. Il prend une large feuille... toute couverte de rosée et avec elle il achève de se nettoyer en se lavant le visage et les mains et en s'essuyant de nouveau. Il le fait plusieurs fois avec d'autres feuilles, jusqu'à ce qu'Il ait effacé les traces de sa terrible sueur. Seul son vêtement est taché... Il regarde aussi le manteau, mais Il le voit trop taché. Il le plie et le pose sur le rocher. Puis Il s'appuie au rocher, se lève, et encore légèrement titubant, Il va trouver les disciples. Son visage est... d'une beauté divine bien qu'il soit exsangue et plus triste qu'à l'ordinaire...

9. Je vous salue Marie



- Les trois dorment profondément... Jésus les appelle, inutilement. Il doit se pencher et secouer Pierre vigoureusement... « Levez-vous maintenant et allons. Celui qui me trahit est proche. » Les trois, encore étourdis, se lèvent... Ils suivent Jésus sans parler. Les huit aussi sont plus ou moins endormis auprès du feu éteint. « Levez-vous! » tonne Jésus. « Pendant que Satan arrive, montrez à celui qui ne dort jamais et à ses fils que les fils de Dieu ne dorment pas! »... La troupe de sbires, commandée par Judas, fait irruption dans la petite place... avec une foule de torches allumées. C'est une horde de bandits déguisés en soldats... Les apôtres sautent tous dans un coin... Jésus demeure où Il est. Judas s'approche de Jésus... et Le baise sur la joue droite. D'un ton douloureux, Jésus dit : « Ami, et qu'es-tu venu faire? C'est par un baiser que tu Me trahis? » Judas baisse un instant la tête, puis la relève... insensible à toute invitation au repentir.

10. Je vous salue Marie



- Les sbires, en criant, s'avancent avec des cordes et des bâtons... « Qui cherchez-vous? » demande Jésus calme et solennel. « Jésus le Nazaréen. » « C'est Moi. » Sa voix est un tonnerre... Tous s'abattent... excepté Judas, Jésus et les apôtres qui reprennent courage... si bien qu'ils s'approchent de Jésus en menaçant si explicitement Judas que celui-ci fait un saut juste à temps pour éviter un coup de maître de l'épée de Simon. Poursuivi sans résultat à coups de pierres et de bâtons... il s'enfuit au-delà du Cédron et disparaît dans l'obscurité d'une ruelle. 60 Jésus dit alors : « Levez-vous. Qui cherchez-vous? Je vous le demande de nouveau. » « Jésus le Nazaréen. » « Je vous ai dit que c'est Moi » dit Jésus avec douceur. Oui, avec douceur. « Laissez donc libres ces autres. Je viens. Déposez les épées et les bâtons... » Mais pendant qu'il parle, Pierre s'approche de l'homme qui déjà tend les cordes pour lier Jésus, et il donne un coup d'épée maladroit... et lui décolle l'oreille. Il y a du désordre : « Déposez ces armes! Je vous le commande! Si Je voulais, J'aurais les anges du Père pour me défendre. Et toi, sois guéri. Dans ton âme, si tu peux, pour commencer... » Et avant de tendre les mains aux cordes, Il touche l'oreille et la guérit. Les apôtres poussent des cris désordonnés... (et) se sauvent. Et Jésus reste seul... Seul avec les sbires... Et le chemin commence...

2eme Mystère douloureux : LA FLAGELLATION

fruit du mystère : la pureté , la chasteté

(L'ÉVANGILE tel qu'il m'a été révélé, Vol. 9, p. 228-230)

Notre Père.....



1. Je vous salue Marie



- (Jésus est conduit devant Pilate, à quelque distance d'une foule de Juifs et de quelques disciples. Pilate s'avance vers la foule et dit :) « Hébreux, écoutez. Vous m'avez amené cet homme comme fauteur de troubles. Devant vous je L'ai examiné, et je n'ai trouvé en Lui aucun des crimes dont vous l'accusez. Hérode pas plus que moi n'a rien trouvé. Et il nous L'a renvoyé. Il ne mérite pas la mort. Rome a parlé. Cependant, pour ne pas vous déplaire en vous enlevant votre amusement, je vais vous donner Barabbas. Et Lui, je Le ferai frapper par quarante coups de fustigation. Cela suffit. »

2. Je vous salue Marie



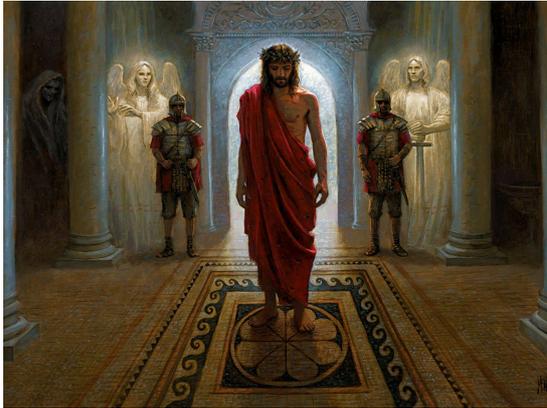
- La foule crie : « Non, non! Pas Barabbas! Pas Barabbas! Pour Jésus la mort! Une mort horrible! Libère Barabbas et condamne le Nazaréen.» « Écoutez! J'ai dit fustigation. Cela ne suffit pas? Je vais Le faire flageller alors! C'est atroce, savez-vous? On peut en mourir. Qu'a-t-Il fait de mal? Je ne trouve aucune faute en Lui et je Le délivrerai. » « Crucifie-Le! Crucifie-Le! À mort! Tu protèges les criminels! Païen! Satan toi aussi!

3. Je vous salue Marie



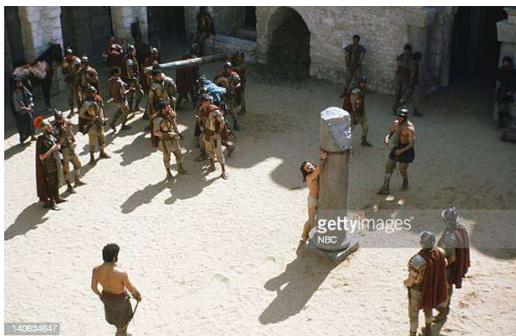
- La foule s'avance par dessous et le premier rang de soldats se déforme dans le heurt car ils ne peuvent se servir de leurs lances. Mais le second rang, descendant d'un gradin, fait tourner les lances et dégage ses compagnons. « Qu'il soit flagellé » commande Pilate à un centurion. « Combien de coups? » « Autant qu'il te semble... Le tout est d'en finir. Et je suis ennuyé. Va. »

4. Je vous salue Marie



- Jésus est emmené par quatre soldats dans la cour au-delà de l'atrium. Dans cette cour, toute pavée de marbre de couleur, il y a au milieu une haute colonne semblable à celle du portique. À environ trois mètres du sol elle a un bras de fer qui dépasse d'au moins d'un mètre et se termine en anneau. On y attache Jésus avec les mains jointes au-dessus de la tête, après l'avoir fait déshabiller. Il ne garde qu'un petit caleçon de lin et ses sandales.

5. Je vous salue Marie



- Les mains attachées aux poignets, sont élevées jusqu'à l'anneau, de façon que Lui, malgré sa haute taille, n'appuie au sol que la pointe des pieds... Et cette position doit être aussi une torture. J'ai lu, je ne sais où, que la colonne était basse et que Jésus se tenait courbé. Possible. Moi, je dis ce que je vois.

6. Je vous salue Marie



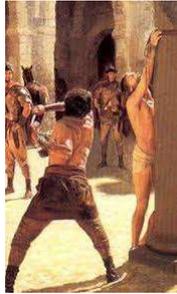
- Derrière Lui se place une figure de bourreau au net profil hébraïque, devant Lui une autre figure pareille. Ils sont armés d'un fouet fait de sept lanières de cuir, attachées à un manche et qui se terminent par un martelet de plomb. Rythmiquement, comme pour un exercice, ils se mettent à frapper. L'un devant, l'autre derrière, de manière que le tronc de Jésus se trouve pris dans un tourbillon de coups de fouets.

7. Je vous salue Marie



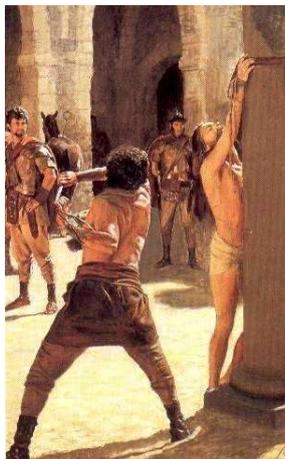
- Les quatre soldats auxquels il a été remis, indifférents, se sont mis à jouer aux dés avec trois autres soldats qui se sont joints à eux. Et les voix des joueurs suivent la cadence des fouets qui sifflent comme des serpents et puis résonnent comme des pierres jetées sur la peau tendue d'un tambour.

8. Je vous salue Marie



- Ils frappent le pauvre corps si mince et d'un blanc de vieil ivoire et qui se zèbre d'abord d'un rose de plus en plus vif, puis violet, puis il se couvre de traces d'indigo gonflées de sang, qui se rompent en laissant couler du sang de tous côtés. Ils frappent en particulier le thorax et l'abdomen, mais il ne manque pas de coups donnés aux jambes et aux bras et même à la tête, pour qu'il n'y eût pas un lambeau de la peau qui ne souffrît.

9. Je vous salue Marie



- Et pas une plainte... S'Il n'était pas soutenu par les cordes, Il tomberait. Mais Il ne tombe pas et ne gémit pas. Seulement, après une grêle de coups qu'Il a reçus, sa tête pend sur sa poitrine comme s'Il s'évanouissait. « Ohé! Arrête-toi! Il doit être tué vivant » crie et bougonne un soldat. Les deux bourreaux s'arrêtent et essuient leur sueur. « Nous sommes épuisés » disent-ils. « Donnez-nous la paie, pour que l'on puisse boire pour se désaltérer... » « C'est la potence que je vous donnerais! Mais prenez...! » et le décurion jette une large pièce à chacun des deux bourreaux.

10. Je vous salue Marie



- « Vous avez travaillé comme il faut. Il ressemble à une mosaïque, Tito, tu dis que c'était vraiment Lui l'amour d'Alexandre? (Il se réfère à un autre soldat qui s'était lié d'amitié pour Jésus.) Alors nous le lui ferons savoir pour qu'il en fasse le deuil. Délions-Le un peu. » Ils Le délient et Jésus s'abat sur le sol comme s'Il était mort. Ils Le laissent là, Le heurtant de temps en temps de leurs pieds chaussés de caliges pour voir s'Il gémit. Mais Lui se tait.

3eme Mystère douloureux : LE COURONNEMENT D'EPINES

fruit du Mystère : la lutte contre l'orgueil, l'humilité, la douceur

Notre Père



1. Je vous salue Marie



- (Supervisé par quelques soldats, Jésus est finalement détaché après la si brutale flagellation, et Il s'effondre sur le plancher. Un soldat jette de l'eau sur Lui inquiet qu'Il puisse être mort...) Mais Jésus appuie inutilement les mains au sol pour tenter de se redresser. « Allons! Vite! Tu es faible? Voilà pour Te redonner des forces ». raille un autre soldat. Et avec le manche de sa hallebarde il Lui donne une volée de coups au visage et il atteint Jésus entre la pommette droite et le nez, qui se met à saigner .

2. Je vous salue Marie



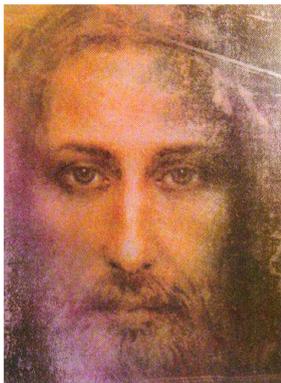
- Jésus ouvre les yeux, les tourne. Un regard voilé... Il fixe le soldat qui L'a frappé, S'essuie le sang avec la main, et ensuite se lève grâce à un grand effort. « Habille-Toi. Ce n'est pas décent de rester ainsi. Impudique! » Et ils rient tous en cercle autour de Lui. Il obéit sans parler. Il se penche, et Lui seul sait ce qu'Il souffre en se penchant vers le sol, couvert de contusions comme Il l'est et avec des plaies qui lorsque la peau se tend s'ouvrent plus encore et d'autres qui se forment à cause des cloques qui crèvent.

3. Je vous salue Marie



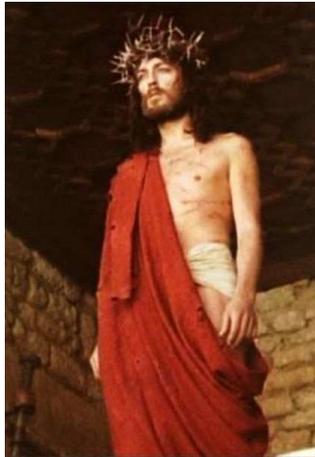
- Un soldat donne un coup de pied aux vêtements et les éparpille et chaque fois que Jésus les rejoint, allant en titubant où ils sont tombés, un soldat les repousse ou les jette dans une autre direction. Et Jésus, qui éprouve une souffrance aiguë, les suit sans dire un mot pendant que les soldats se moquent de Lui en tenant des propos obscènes.

4. Je vous salue Marie



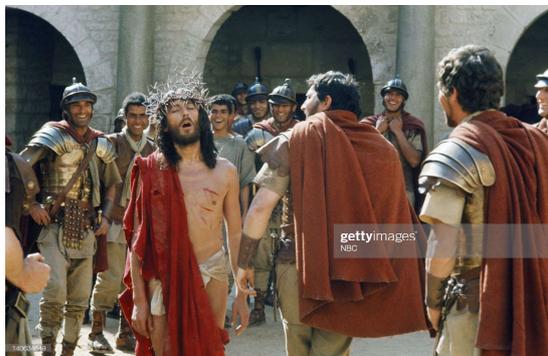
- Il peut finalement se revêtir. Il remet aussi le vêtement blanc resté propre dans un coin. Il semble qu'il veuille cacher son pauvre vêtement rouge, qui hier seulement était si beau et qui maintenant est sale et taché par le sang versé au Gethsémani. Et même, avant de mettre sa tunicelle sur la peau, Il essuie avec elle son visage mouillé et le nettoie ainsi de la poussière et des crachats. Et Lui, le pauvre, le saint visage, apparaît propre, marqué seulement de bleus et de petites blessures. Il redresse sa coiffure tombée en désordre, et sa barbe, par un besoin inné d'être ordonné dans sa personne.

5. Je vous salue Marie



- Et puis Il s'accroupit au soleil, car Il tremble, mon Jésus... La fièvre commence à se glisser en Lui avec ses frissons, et aussi se fait sentir la faiblesse venant du sang perdu, du jeûne, du long chemin. On Lui lie de nouveau les mains, et la corde revient scier là où il y a déjà un rouge bracelet de peau écorchée.

6. Je vous salue Marie



- Un des soldats dit : « Et maintenant? Qu'en faisons-nous? Moi, je m'ennuie! » « Attends. Les juifs veulent un roi, nous allons le leur donner. Celui-là... » dit un autre soldat. Et il court dehors, et revient avec un fagot de branches d'aubépine sauvage. Elles sont encore flexibles car le printemps garde les branches relativement souples, mais bien dures avec leurs épines longues et pointues. Avec leur dague ils enlèvent les feuilles et les fleurettes, ils plient les branches en forme de cercle et les enfoncent sur la pauvre tête. Mais la couronne barbare Lui retombe sur le cou.

7. Je vous salue Marie



- « Elle ne tient pas. Plus étroite. Enlève-la. » Ils l'enlèvent et griffent les joues en risquant de l'aveugler et arrachent ses cheveux en le faisant. Ils la resserrent. Maintenant elle est trop étroite et bien qu'ils l'enfoncent en faisant pénétrer les épines dans la tête, elle menace de tomber. Ils l'enlèvent de nouveau en Lui arrachant d'autres cheveux. Ils la modifient de nouveau. Maintenant, elle va bien. Par devant un triple cordon épineux. En arrière, là où les extrémités des branches se croisent, c'est un vrai nœud d'épines qui entrent dans la nuque.

8. Je vous salue Marie



- « Vois-Tu comme Tu es bien? Bronze naturel et vrais rubis. Regarde-Toi, ô Roi, dans ma cuirasse... » bougonne celui qui a eu l'idée du supplice. L'autre soldat dit : « La couronne ne suffit pas pour faire un roi. Il faut la pourpre et le sceptre. Dans l'écurie il y a un roseau et aux ordures une chlamyde rouge. Prends-le, Cornelius. »

9. Je vous salue Marie



- Et quand ils les ont, ils mettent le sale chiffon rouge sur les épaules de Jésus. Avant de mettre dans ses mains le roseau, ils Lui en donnent des coups sur la tête en s'inclinant et en saluant : « Salut, Roi des juifs » et ils se tordent de rire.

10. Je vous salue Marie



- Jésus ne réagit pas. Il se laisse asseoir sur le « trône », un bassin retourné, certainement employé pour abreuver les chevaux. Il se laisse frapper, railler, sans jamais parler. Il les regarde seulement... et c'est un regard d'une douceur et d'une souffrance si atroce que je ne puis le soutenir sans m'en sentir blessée au cœur.

4^{ème} Mystère douloureux: JESUS PORTE SA CROIX VERS LE CALVAIRE

fruit du Mystère :
la patience
et le courage dans les épreuves,

(L'ÉVANGILE tel qu'il m'a été révélé, Vol. 9, p. 256-277)

Notre Père...



1. Je vous salue Marie



- (Le temps est venu pour Jésus de porter sa croix jusqu'au Calvaire. Longin, le Centurion, doit superviser l'exécution...) Mais avant que Jésus soit conduit dehors, sur le chemin... Longin l'a regardé deux ou trois fois avec une curiosité déjà nuancée de compassion... Arrivent les deux larrons encadrés chacun par une décurie de soldats. C'est l'heure de partir. Longin donne les derniers ordres. On apporte les croix : celles des deux larrons sont plus courtes. Celle de Jésus est beaucoup plus longue. Je dis que la pièce verticale n'a pas moins de quatre mètres...

2. Je vous salue Marie



- Avant de donner la croix à Jésus, on Lui passe au cou l'écriteau avec la mention « Jésus le Nazaréen Roi des Juifs ». La corde qui le soutient s'em mêle dans la couronne qui se déplace et griffe là où il n'y a pas déjà de griffures et pénètre en de nouveaux points en donnant une douleur nouvelle et en faisant de nouveau couler du sang... Les gens rient d'une joie sadique, insultent, blasphèment. Maintenant ils sont prêts. Longin donne l'ordre de marche. « D'abord le Nazaréen, derrière les deux larrons... et le soldat qui permet qu'un des condamnés soit blessé mortellement sera tenu responsable. » Jésus descend les trois marches qui amènent du vestibule sur la place. Et il apparaît tout de suite avec évidence que Jésus est dans des conditions de grande faiblesse. Il vacille en descendant les trois marches, gêné par la croix qui repose sur son épaule toute écorchée, par l'écriteau qui se déplace devant Lui et dont la corde scie le cou, par les balancements qu'imprime au corps la longue pièce de la croix qui saute sur les marches et sur les aspérités du sol. Les juifs rient de le voir comme un homme ivre qui tâtonne et ils crient aux soldats : « Poussez-le. Faites-le tomber. Dans la poussière le blasphémateur! » Mais les soldats font seulement ce qu'ils doivent faire, c'est-à-dire ordonnent au Condamné de se mettre au milieu du chemin et de marcher. Longin éperonne son cheval et le cortège se met lentement en mouvement...

3. Je vous salue Marie



- Jésus avance haletant. Chaque trou de la route est un piège pour son pied qui vacille et une torture pour ses épaules écorchées, pour sa tête couronnée d'épines... Les juifs ne peuvent plus Le frapper directement ; mais il arrive encore quelques pierres et quelques coups de bâton... A la Porte Judiciaire sont déjà entassés quantité de gens... Mais un peu avant d'y arriver, Jésus a déjà failli tomber. Seule la prompte intervention d'un soldat, sur lequel Lui va presque tomber, empêche Jésus d'aller par terre. La populace rie et crie : « Laissez-Le! Il disait à tous : " Levez-vous " . Qu'Il se lève Lui, maintenant... » Au-delà de la porte, il y a un torrent et un petit pont. Nouvelle fatigue pour Jésus d'aller sur ces planches disjointes sur lesquelles rebondit plus fortement le long bois de la croix. Et nouvelle mine de projectiles pour les juifs. Les pierres du torrent volent et frappent le pauvre Martyr... 3.

4. Je vous salue Marie



- Alors commence la montée du Calvaire. Un chemin nu, sans un brin d'ombre, avec des pierres disjointes, qui attaque directement la montée. Jésus éprouve donc une douleur aiguë dans la montée et avec le poids de la croix qui, longue comme elle est, doit être très lourde. Il trouve une pierre qui dépasse et, épuisé comme il l'est, il lève trop peu le pied, il bute et tombe sur le genou droit réussissant pourtant à se relever à l'aide de la main gauche. La foule pousse des cris de joie... On voit nettement sur son épaule droite la plaie faite par le frottement de la croix, qui a ouvert les plaies nombreuses de la flagellation... Les gens applaudissent même, heureux de ces chutes si mauvaises... Je revois... le petit groupe des bergers. Et Jésus tourne la tête, les voit..., il les fixe comme si c'était des visages d'anges, paraît se désaltérer et se fortifier de leurs pleurs, et il sourit...

5. Je vous salue Marie



- « Arrangez-vous pour qu'il ne meure que sur la croix! » crie la foule... Longinus, cependant, a la même peur que les juifs que le Christ meure en route et il ne veut pas avoir d'ennuis... Il donne donc l'ordre de prendre le chemin le plus long qui monte en lacets au sommet et qui pour cela est beaucoup moins rapide. Les gens qui suivaient Jésus hurlent de rage... et avec des imprécations obscènes au condamné et à ceux qui le conduisent, ils se mettent en partie à suivre le cortège judiciaire et en partie montent presque en courant par la route rapide pour se dédommager de leur déception par une excellente place sur le sommet.

6. Je vous salue Marie



- Quelques femmes... pleurant, s'approche de Jésus et s'agenouille à ses pieds... De la main gauche, Il s'essuie la sueur et le sang qui Lui tombe dans les yeux, qui, coulant le long de ses joues rouges et de son cou par les veines gonflées dans le battement essoufflé du cœur... Une autre femme, qui a près d'elle une jeune servante avec un coffret dans les bras, l'ouvre, en tire un linge de lin très blanc, carré, et l'offre au Rédempteur. Il l'accepte et comme Il ne peut avec une seule main le faire par Lui-même, la femme pleine de pitié l'aide, en faisant attention de ne pas heurter la couronne, à le poser sur son visage. Jésus presse le linge frais sur son pauvre visage et l'y tient comme s'Il trouvait un grand réconfort. Puis Il rend le linge et parle : « Merci... Mais... ne pleurez pas... sur Moi... filles de Jérusalem... mais sur vos péchés... et pour ceux... de votre ville... Et vous... mères... pleurez pour... vos fils, parce que... cette heure ne passera pas... sans châtement... Vous pleurez alors... d'avoir conçu... allaité et... d'avoir encore... vos fils... Allez... à la maison... priez... pour Moi... » Et au milieu d'un cri aigu de pleurs féminins et d'imprécations juives, Jésus se remet en marche.

7. Je vous salue Marie



- Jésus titube toujours plus fort, allant heurter un rang de soldats puis le rang opposé, et fléchissant de plus en plus vers la terre... Il pensent supprimer cet inconvenient en Lui passant une corde à la taille et en la tenant par les deux bouts comme si c'étaient des rênes... La corde... déplace la croix continuellement sur l'épaule et la fait frapper la couronne qui désormais a fait du front de Jésus un tatouage sanglant. De plus, la corde frotte la taille où se trouvent tant de blessures et certainement doit les ouvrir de nouveau. Aussi la tunique blanche se colore à la taille d'un rose pâle. Pour l'aider, ils Le font souffrir plus encore. Soudain, voici Jean avec Marie... Elle est épuisée, haletante et blanche comme la mort... majestueuse dans sa douleur et supportée par Jean – qui la soutient par le coude – Elle quitte la colline et se met résolument au milieu du chemin... Longin hoche la tête pendant qu'il La dépasse suivi des onze cavaliers...

8. Je vous salue Marie



- Longin... voit une charrette... avec son chargement de légumes... et le Cyrénéen avec ses deux fils... (C'est) un homme robuste, d'environ quarante, quarante-cinq ans, se tenant près de son petit âne... Longin le dévisage, et lui ordonne : « Homme, viens ici. » Le cyrénéen fait semblant de ne pas entendre, mais avec Longin on ne plaisante pas... « Tu vois cet homme? » lui demande-t-il, et en parlant ainsi, il se retourne pour indiquer Jésus. Quand Longin aperçoit Marie qui supplie les soldats de La laisser passer, il en a pitié et il crie : « Laissez-La passer. » Et il continue de parler au Cyrénéen : « Il ne peut plus avancer ainsi chargé. Tu es fort. Prends sa croix et porte-la à sa place jusqu'à la cime. » « Je ne peux pas... J'ai l'âne... il est rétif... les garçons ne peuvent le retenir... » Mais Longin dit : « Va, si tu ne veux pas perdre l'âne et gagner vingt coups comme punition. » Le Cyrénéen n'ose plus réagir. Il crie aux garçons : « Allez vite à la maison et dites que j'arrive tout de suite... »

9. Je vous salue Marie



- Puis il va vers Jésus. Il Le rejoint juste au moment où Jésus se tourne vers sa Mère... et Il crie : « Maman! »... Dans ce cri est... toute la terrible douleur de son esprit, du moral, et de son Corps... Marie porte la main à son cœur comme si elle avait reçu un coup de poignard et vacille légèrement, mais elle se reprend, hâte sa marche et en allant les bras tendus vers son Fils martyrisé, elle crie : « Fils! »... Je vois que même parmi les romains il y a un mouvement de pitié... Le Cyrénéen a cette pitié... et quand il voit que Marie ne peut embrasser son Fils à cause de la croix... il se hâte d'enlever la croix et il le fait avec la délicatesse d'un père, pour ne pas heurter la couronne et ne pas froter les plaies. Mais Marie ne peut baiser son Fils... L'attouchement, même le plus léger, serait une torture sur les chairs déchirées... Se baisent seulement leurs deux âmes angoissées.

10. Je vous salue Marie



- Le cortège se remet en marche... Jésus, libéré du poids de sa croix marche plus facilement. Mais Il halète fortement, portant souvent la main à son cœur comme s'Il avait une grande douleur, une blessure à la région sterno-cardiaque... Marie s'est retirée avec les autres femmes. Elle suit le cortège une fois qu'Il est passé, et ensuite, par un raccourci, Elle se dirige vers le sommet de la montagne défiant le imprécations de la plèbe cannibale... Sur le sommet du Calvaire... on a déjà préparé trois trous profonds tapissés de briques ou d'ardoises, creusés exprès... Le mont, des trois côtés qui descendent en pente douce vers la vallée, n'est qu'une fourmilière... Pendant que les hommes préposés à l'exécution préparent leurs instruments en achevant de vider les trous, et que les condamnés attendent dans leur carré, les juifs réfugiés dans le coin opposé aux Marie les insultent... Longin est descendu de son cheval... (et maintenant) là-haut, tout est prêt. On fait monter les condamnés... Jésus passe encore une fois près de la Mère qui pousse un gémissement qu'Elle cherche à freiner... A peine les condamnés sont-ils sur le plateau fatal que les soldats entourent la place de trois côtés 72 Le centurion donne au Cyrénéen l'ordre de s'en aller et il s'en va de mauvaise grâce cette fois... Les deux larrons jettent par terre leurs croix en blasphémant. Jésus se tait. Le chemin douloureux est terminé.

5eme Mystère douloureux : La crucifixion et la mort de Jésus en croix

fruits du Mystère : l'Amour de Dieu, de Jésus et de Marie,
l'amour des âmes

la vertu de salut des âmes

la vertu de paix (« par son sacrifice nous obtenons la
réconciliation avec Dieu, la paix »)

la vertu de justice divine (l'économie du salut dans le Sang
versé pour nous , nous sommes justifiés par Lui)

(L'ÉVANGILE tel qu'il m'a été révélé, Vol. 9, p. 279-304)

Notre Père.....

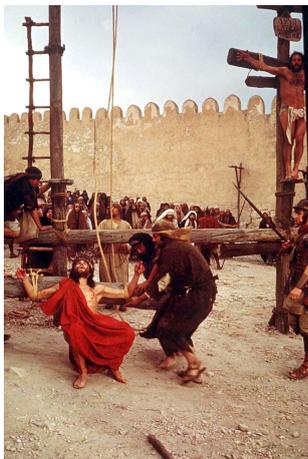


1. Je vous salue Marie



- (Jésus et les deux voleurs arrivent au Calvaire...) ...Les bourreaux offrent aux condamnés trois loques pour qu'ils se les attachent à l'aîne... Jésus, qui se déshabille lentement... la refuse. Il pense peut-être garder les courtes culottes qu'il a gardées même dans la flagellation... Mais quand on Lui dit de les enlever, Il tend la main pour mendier le chiffon aux bourreaux pour cacher sa nudité... Mais Marie a tout remarqué. Elle a enlevé le long et fin linge blanc qui Lui voile la tête sous le manteau foncé... Elle le donne à Jean, pour qu'il puisse le remettre à Longin, pour son Fils... (Jésus se retourne) faisant dos à la foule – un dos sillonné de bleus et d'ampoules... Longin Lui donne le voile. Jésus le reconnaît, Il s'en enveloppe en lui faisant faire plusieurs fois le tour du bassin en le fixant bien pour qu'il ne tombe pas... Et sur le lin baigné seulement jusqu'alors de pleurs, tombent les premières gouttes de sang... Les larrons sont attachés sur les croix et amenés à leurs places, l'un à droite, l'autre à gauche par rapport à celle destinée à Jésus... Ils poussent des cris, des imprécations, des malédictions...

2. Je vous salue Marie



- C'est le tour de Jésus. Doux, Il s'allonge sur le bois. Il ouvre les bras comme on Lui dit de le faire, allonge les jambes comme on le Lui ordonne. Il s'occupe seulement de bien ajuster son voile... Deux bourreaux s'assoient sur la poitrine pour la tenir immobile... Un autre applique la pointe du clou au poignet, lève le marteau et donne le premier coup. Jésus, qui avait les yeux fermés, pousse un cri et a une contraction à la suite de la douleur aiguë et ouvre les yeux qui nagent dans les larmes... Marie répond au cri de son Fils torturé par un gémissement qui a quelque chose de la plainte d'un agneau qu'on égorge... Mais les coups sont là, méthodiques, après, du fer contre le fer... La main droite est maintenant clouée. On passe à la gauche. Le trou ne correspond pas au poignet. Alors ils prennent une corde, lient le poignet gauche et tirent jusqu'à déboîter la jointure et arracher les tendons et les muscles sans compter qu'ils déchirent la peau déjà sciée par les cordes de la capture... Ils... cloue la main alors où ils peuvent, c'est-à-dire entre le pouce et les autres doigts...

3. Je vous salue Marie



- Maintenant ceux qui étaient assis sur la poitrine de Jésus se lèvent pour se placer sur les genoux, car Jésus a un mouvement involontaire pour retirer ses jambes en voyant briller au soleil le clou très long qui, en longueur et en largeur est le double de ceux qui ont servi pour les mains... Et ils frappent, frappent, frappent... Par dessus le son âpre du fer, on entend la plainte sourde d'une colombe : le rauque gémissement de Marie qui se courbe de plus en plus à chaque coup... Maintenant la croix est traînée près du trou et elle rebondit sur le sol inégal, en secouant le pauvre Crucifié... Mais quand ensuite on laisse tomber la croix dans son trou, avant d'être immobilisée avec des pierres et de la terre, elle ondule en tous les sens en imprimant de continuels déplacements au pauvre Corps suspendu à trois clous... Finalement la croix est bien en place et il n'y a que le tourment d'y être suspendu.

4. Je vous salue Marie



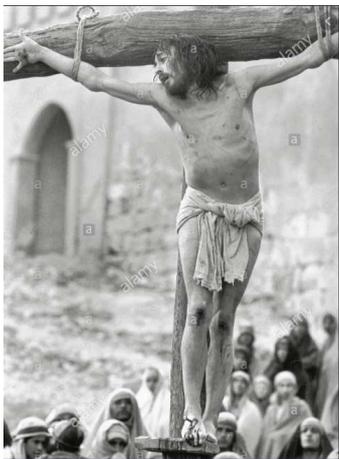
- Au sommet il y a maintenant la Croix de Jésus et de chaque côté les deux autres croix... Debout, entre la croix de Jésus et celle de droite, Longin. Et il semble monter la garde d'honneur au Roi Martyr... En regardant il voit Marie juste au-dessous du talus, qui tient levé vers son Fils son visage déchiré. Il appelle un des soldats... et lui dit : « Si la Mère veut monter avec le fils qui l'accompagne, qu'Elle vienne. Accompagne-La et aide-La. » Et Marie avec Jean, que l'on croit son « fils »... franchit le cordon de soldats pour aller au pied de la croix... La foule Lui déverse aussitôt les insultes les plus outrageantes... Puis ils hurlent en chœur : « Descend de la Croix et nous croirons en Toi. Toi qui détruis le Temple... Fou!... Regarde-là, le glorieux et saint Temple d'Israël. Il est intouchable, ô profanateur! Et Toi, Tu meurs. »... Longin a donné un ordre et la demie centurie, qui était au repos, est entrée en faction et elle pique aux fesses les premiers qu'elle trouve... Jésus se tait, haletant... Il cherche à se procurer un soulagement, en allégeant le poids qui pèse sur ses pieds, en se suspendant à ses mains par la force des bras... Sa soif... doit être brûlante au point que Lui, par un mouvement machinal, boit les gouttes de sa sueur et de ses larmes, et aussi les gouttes de sang qui descendent du front jusqu'à ses moustaches...

5. Je vous salue Marie



- Les Judéens, repoussés au-delà de la petite place, ne cessent pas leurs insultes et le larron impénitent leur fait écho. L'autre larron, regarde la Mère avec une pitié toujours plus grande... Il Lui dit : « ...Nous sommes des criminels. Nos mères sont mortes... J'aimerais demander à la mienne de me pardonner... Mais le pourrais-je? C'était un sainte femme... Je l'ai tuée par la douleur que je lui ai donnée... Je suis un pécheur... Qui me pardonnera? Mère, au nom de ton Fils mourant, prie pour moi. » La Mère lève un moment son visage torturé et Elle le regarde... Elle paraît le caresser de son regard de colombe... Puis Jésus parle pour la première fois : « Père, pardonne-leur parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font! » Cette prière vainc toute crainte chez Dismas, le larron. Il ose regarder le Christ et dit : « Seigneur, souviens-Toi de moi quand Tu seras dans ton Royaume... De mes péchés, je me repens devant Toi, Fils du Très-Haut. Je crois que Tu viens de Dieu. Je crois en ton pouvoir. Je crois en ta miséricorde. Christ, pardonne-moi au nom de ta Mère et de ton Père très Saint. » Jésus se tourne et le regarde avec une profonde pitié... Il dit : « Je te le dit : aujourd'hui tu seras avec Moi au Paradis. » Le larron repentant se calme... La lumière, d'abord vive outre mesure, est en train de devenir verdâtre...

6. Je vous salue Marie



C'est dans cette lumière crépusculaire et effrayante que Jésus donne Jean à Marie et Marie à Jean¹³. Il penche la tête car la Mère, pour mieux voir, s'est mise plus près sous la croix, et Il lui dit : « Femme, voilà ton fils. Fils, voilà ta Mère. »... Ses larmes coulent malgré les efforts qu'Elle fait pour les retenir... Les souffrances ne cessent de grandir et la lumière ne cesse de décroître... Jésus à un certain moment s'affaisse tout entier vers l'avant et le bas... Marie pousse un cri : « Il est mort! ». Un cri tragique qui se propage dans l'air obscurci. Et Jésus semble réellement mort... Une volée de pierres et de mottes de terre volent vers la croix, frappant le Martyr et retombant sur les cuirasses romaines... Jésus pousse un gémissement pitoyable et revient à Lui... et la tête de se retourner de gauche à droite... Puis avec grande difficulté... Jésus se raidit sur la croix, se tient debout... élève son Visage... et crie d'une voix forte... : « Eloï, Eloï, lamma scebacteni! » confessant l'abandon de son Père¹⁴... Les gens crient : « Voyons si Élie qu'Il appelle vient le sauver. »... Elles reviennent les avalanches de douleur désolée qui déjà l'avaient accablé au Gethsémani. Elle revient la marée des péchés du monde entier pour frapper le naufrage innocent, pour l'engloutir dans leur amertume... Elle revient surtout la sensation, plus crucifiante que la croix elle-même, plus désespérante que toute torture, que Dieu l'a abandonné et que sa prière ne monte pas vers Lui...

7. Je vous salue Marie



- L'obscurité devient encore plus épaisse. Jérusalem disparaît complètement... Et de cette lumière qui n'est pas de la lumière vient la voix plaintive de Jésus : « J'ai soif! »... Un soldat va à un vase où les aides du bourreau ont mis du vinaigre avec du fiel... Il prend l'éponge plongée dans le liquide, l'enfile au bout d'un roseau fin et pourtant rigide ... et il présente l'éponge au Mourant.
- Jésus se tend avidement vers l'éponge qui approche... suce avidement l'âpre et amère boisson, et détourne la tête dégoûté... Il se retire, S'affaisse, S'abandonne... Et toujours plus faible, se transformant en une plainte enfantine, l'appel : « ... Maman, où estu? »... Elle dit : « Ta Maman est ici, Elle est ici... » C'est un déchirement. Et Jean pleure sans retenue... Longin... est maintenant au garde-à-vous... comme s'il était sur les marches du trône impérial... et ses yeux brillent des larmes que seule retient sa discipline de fer...

8. Je vous salue Marie



- Un silence total. Puis nette dans l'obscurité totale la parole : « Tout est accompli! » et ensuite ce sont les râles de plus en plus forts... Le temps passe... Encore un silence. Puis, prononcée avec une infinie douceur, dans une ardente prière, la supplication : « Père, entre tes mains Je remets mon esprit! » Encore un silence. Le râle aussi devient léger... Puis, voilà, le dernier spasme de Jésus. Une convulsion atroce, qui paraît vouloir arracher du bois le corps qui y est fixé par trois clous... et puis un cri puissant, impensable en ce corps épuisé, se dégage, déchire l'air, le « grand cri » dont parlent les Évangiles¹⁶ et qui est la première partie du mot « Maman »... Et rien d'autre... Sa Tête retombe sur sa poitrine, son Corps en avant, le tremblement arrête, Il ne respire plus. Il a expiré.

9. Je vous salue Marie



- La Terre (donne) un grondement effrayant... Des éclairs sillonnent le ciel en tous sens, tombant sur la ville, sur le Temple, sur la foule... Tout de suite après (il y a un) tremblement de terre et une tornade... Jean s'accroche à la Croix avec un bras et soutient Marie de l'autre... Les gens tombent les uns sur les autres... se précipitent dans les fentes du sol... roulent le long de la pente... Marie lève la tête... et regarde son Jésus... Elle l'appelle par trois fois : « Jésus! Jésus! Jésus! »... Puis un éclair forme un genre de couronne sur la cime du Golgotha, Elle Le voit, immobile, tout courbé vers l'avant... et Elle comprends. Elle tend ses mains qui tremblent dans l'air obscurci et crie : « Mon Fils! Mon Fils! Mon Fils! »... 78 Longin s'approche de Jean et d'une voix basse lui dit quelque chose... Puis il se fait donner une lance par un soldat. Il regarde les femmes qui s'occupent toutes de Marie qui reprend lentement des forces. Elles tournent toutes le dos à la croix. Longin se met en face du Crucifié, étudie bien le coup, et puis le donne. La large lance pénètre profondément de bas en haut, de droite à gauche. « C'est fait, ami » dit Longin. « C'est mieux ainsi. Comme à un cavalier, et sans briser les os!... C'était vraiment un juste! » Beaucoup d'eau et juste un filet de sang qui commence à coaguler suite de la blessure...

10. Je vous salue Marie



- ...Nicodème et Joseph d'Arimatie arrivent avec des échelles, et (ayant obtenu) l'autorisation de Pilate d'enlever le Corps... ils grimpent avec des leviers et des tenailles... Marie se place déjà au pied de la croix, assise en lui tournant le dos, prête à recevoir son Jésus sur ses genoux. La paume gauche est déclouée... et puis les pieds... Jean a beaucoup de mal à tenir et soutenir le Corps de son Maître entre la croix et son propre corps. Mais le plus difficile c'est de déclouer le bras droit... Finalement ils arrivent à saisir le clou avec les tenailles et le sortent tout doucement... et ils descendent le Corps avec précaution par les échelles. Arrivés à terre, ils voudraient l'étendre sur le drap qu'ils ont placé sur leurs manteaux, mais Marie Le veut. Elle a ouvert son manteau en le laissant pendre d'un côté et écarte les genoux pour faire un berceau à son Jésus... Maintenant Il est sur les genoux de sa Mère... Marie Le tient avec le bras droit qu'Elle a passé derrière les épaules... et le gauche qu'Elle a passé au-dessus de l'abdomen pour Le soutenir aux anches... Quand Elle a pu enlever cette couronne torturante, Elle se penche pour soigner par ses baisers toutes les éraflures des épines. Elle essuie les larmes qui tombent sur les pauvres chairs glacées et couvertes de sang, et Elle pense les nettoyer avec ses larmes et avec son voile qui est encore autour des reins de Jésus. Elle en tire à elle une extrémité et se met à nettoyer et à essuyer les membres saints... C'est en le faisant que sa main rencontre l'ouverture du côté. La petite main, couverte d'un linge fin, entre presque toute entière dans le large trou de la blessure. Marie se penche pour voir dans la demi clarté qui s'est formée, et elle voit. Elle voit le côté ouvert et le cœur de son Fils. Elle crie, alors. Il semble qu'une épée Lui ouvre le cœur, à Elle aussi. Elle crie, et puis se renverse sur son Fils et paraît morte, Elle aussi...



- On La secourt, on La reconforte, on veut Lui enlever le divin Mort. Elle crie : « Où, où Te mettrai-Je? Dans quel lieu qui soit sûr et digne de Toi? » Joseph... dit : « Prends courage, ô Femme! Mon tombeau est neuf et digne d'un grand. Je le Lui donne... Mais, je T'en prie, puisque le soir approche, laisse-nous faire ... » Nicodème et Jean par les épaules, Joseph par les pieds, soulèvent la Dépouille non seulement enveloppée dans le drap mais étendue aussi sur les manteaux qui font office de brancard, et ils descendent par le chemin. Marie, soutenue par la Magdeleine et les autres femmes disciples, se dirige vers le sépulcre avec elles...

1^{er} Mystère Glorieux la Résurrection de Jésus

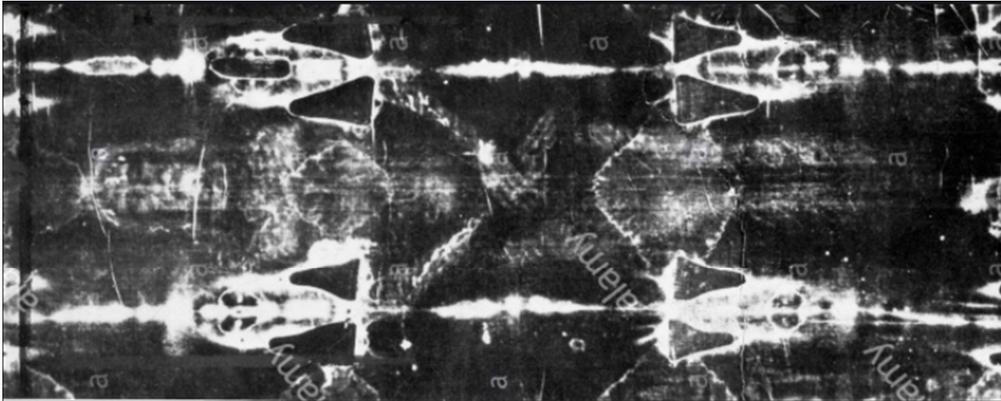
Fruits du mystère : la FOI , l'Espérance
la Victoire de Dieu

(L'ÉVANGILE tel qu'il m'a été révélé, Vol. 10, p. 19-21)

Notre Père.....



SAINT SUAIRE OU JESUS A ÉTÉ ENVELOPPÉ APRES SA MORT
ET LA RESURRECTION A IMPRIMÉ SON CORPS SUR LA TOILE

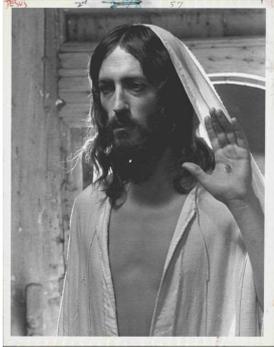


1. Je vous salue Marie



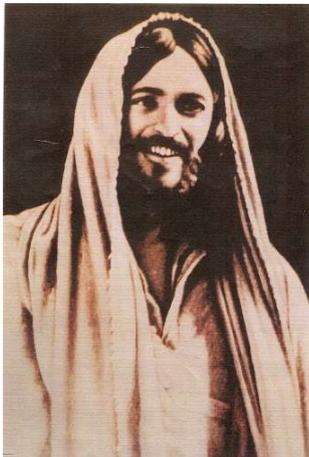
- (Tôt dimanche matin, deux jours après la crucifixion...) Les gardes ennuyés, transis de froid, pris par le sommeil, dans des poses variées veillent sur le Tombeau, dont la porte de pierre a été renforcée, sur ses bords, par une épaisse couche de chaux, comme si c'était un contrefort, sur le blanc opaque de laquelle se détachent les larges rosaces de cire rouge, imprimées avec d'autres, directement dans la chaux fraîche, du sceau du Temple.

2. Je vous salue Marie



- Les gardes doivent avoir allumé du feu pendant la nuit car il y a de la cendre et des tisons pas encore éteints sur le sol, et ils doivent avoir joué et mangé, car il y a encore, répandus sur le sol, des restes de nourriture et des osselets nets qui ont servi certainement pour quelque jeu, comme notre jeu de domino ou notre jeu enfantin de billes, joués sur un primitif échiquier tracé sur le sentier. Puis ils ont tout laissé en plan par lassitude pour chercher des poses plus ou moins commodes pour dormir ou pour veiller.

3. Je vous salue Marie



- Dans le ciel qui maintenant, à l'orient, a une étendue toute rosée qui s'agrandit de plus en plus dans le ciel serein, où par ailleurs il n'y a pas encore de rayon de soleil, se présente, venant de profondeurs inconnues, un météore resplendissant qui descend, boulet de feu d'une splendeur insoutenable, suivi d'un sillage rutilant qui peut-être n'est que le souvenir de sa splendeur sur notre rétine. Il descend à toute vitesse vers la Terre, en répandant une lumière si intense, si fantasmagorique, si effrayante dans sa beauté, que la lumière rosée de l'aurore disparaît éclipsée par cette blancheur incandescente.

4. Je vous salue Marie



- Les gardes lèvent la tête, étonnés, parce qu'aussi avec la lumière arrive un grondement puissant, harmonieux, solennel, qui remplit de lui-même toute la Création. Il vient de profondeurs paradisiaques. C'est l'alléluia, la gloire angélique qui suit l'Esprit du Christ revenant dans sa Chair glorieuse. Le météore s'abat contre l'inutile fermeture du Tombeau, l'arrache, la jette par terre, foudroie de terreur et de bruit les gardes mis comme geôliers du Maître de l'Univers en produisant, avec son retour sur la Terre, un nouveau tremblement de terre comme Il l'avait produit en fuyant la Terre cet Esprit du Seigneur. Il entre dans le sombre Tombeau qu'éclaire sa lumière indescriptible, et pendant qu'Il reste suspendu dans l'air immobile, l'Esprit se réinfuse dans le Corps sans mouvement sous les bandes funèbres.

5. Je vous salue Marie



- Tout cela non dans une minute, mais dans une fraction de minute, tant l'apparition, la descente, la pénétration et la disparition de la Lumière de Dieu a été rapide..... Le « Je veux » du divin Esprit à sa Chair froide n'a pas de son. Le son est dit par l'Essence à la Matière immobile. Aucune parole n'est entendue par l'oreille humaine. La Chair reçoit le commandement et lui obéit en poussant un profond soupir... Rien d'autre pendant quelques minutes.

6. Je vous salue Marie



- Sous le Suaire et le Linceul, la Chair glorieuse se recompose en une beauté éternelle, se réveille du sommeil de la mort³, revient du « rien » où elle était, vit après avoir été morte. Certainement le cœur se réveille et donne son premier battement, pousse dans les veines le sang gelé qui reste et en crée tout d'un coup la mesure totale dans les artères vides, dans les poumons immobiles, dans le cerveau obscur, et ramène la chaleur, la santé, la force, la pensée. Un autre moment, et voilà un mouvement soudain sous le lourd Linceul⁴. Le mouvement est soudain, depuis l'instant certain où Il remue ses mains croisées jusqu'au moment où Il apparaît debout majestueux, splendide dans son vêtement de matière immatérielle, surnaturellement beau et imposant, avec une gravité qui Le change et L'élève tout en Le laissant Lui-même, l'œil a à peine le temps d'en suivre le développement. Et maintenant, il L'admire : si différent de ce que la pensée lui rappelle, en forme, sans blessures ni sang, mais 83 seulement éblouissant de la lumière qui jaillit à flots des cinq plaies et sort par tous les pores de son épiderme.

7. Je vous salue Marie



- Il fait son premier pas : dans son mouvement les rayons qui jaillissent des mains et des pieds L'auroient de lames de lumière ; depuis la tête nimbée d'un diadème qui est fait des innombrables blessures de la couronne d'épines qui ne donnent plus de sang mais seulement de la splendeur. Quand Il ouvre les bras qu'Il a croisés sur sa poitrine, Il découvre la zone de luminosité très vive qui filtre de son habit en lui donnant l'éclat d'un soleil à la hauteur du cœur. Alors c'est réellement la « Lumière » qui a pris corps, pas la pauvre lumière de la Terre, pas la pauvre lumière des astres, pas la pauvre lumière du soleil, mais la Lumière de Dieu..

8. Je vous salue Marie



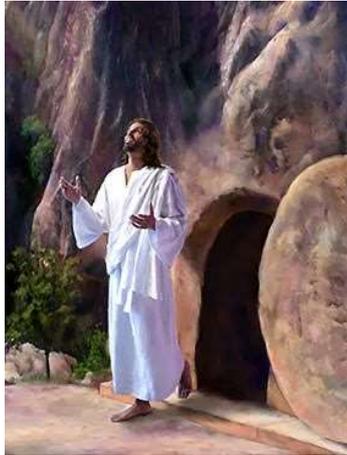
- [Cette] Lumière de Dieu [dans] toute la splendeur paradisiaque se rassemble en un seul Être et Lui donne ses azurs inconcevables pour pupilles, ses feux d'or pour cheveux, ses blancheurs angéliques pour vêtement et coloris, et tout ce qui existe mais ne peut être décrit par la parole humaine. C'est la suréminente ardeur de la Très Sainte Trinité qui annule par son ardente puissance tout feu du Paradis, l'absorbant, en Elle-même pour l'engendrer à nouveau à chaque instant du Temps éternel. La Lumière qui forme le Christ Ressuscité est le Cœur du Ciel, qui attire et diffuse son Sang, les innombrables gouttes de son Sang incorporel. Cette Lumière, c'est aussi les âmes bienheureuses, les anges, tout ce qui est le Paradis : l'amour de Dieu, et l'amour pour Dieu... 8. Je vo

9. Je vous salue Marie



- Quand Il se déplace, en venant vers la sortie, et que l'œil peut voir au-delà de sa splendeur, voici que m'apparaissent deux clartés très belles, mais semblables à des étoiles par rapport au soleil, l'une d'un côté, l'autre de l'autre côté du seuil, prosternées en adoration pour leur Dieu qui passe enveloppé dans sa lumière, béatifiant en son sourire. Il sort abandonnant la funèbre grotte et revenant fouler la terre que la joie réveille et qui resplendit toute dans sa rosée, dans les couleurs des herbes et des rosiers, dans les innombrables corolles des pommiers qui s'ouvrent par prodige au premier soleil qui les baise, et au Soleil éternel qui avance sous eux.

10. Je vous salue Marie



- Les gardes sont là, évanouis... Les forces corrompues de l'homme ne voient pas Dieu pendant que les forces pures de l'univers : les fleurs, les herbes, les oiseaux admirent et vénèrent le Puissant qui passe dans un nimbe de sa propre Lumière et dans un nimbe de lumière solaire. Son sourire, le regard se pose sur les fleurs, sur les ramilles, qui se lève vers le ciel serein, et tout prend une plus grande beauté. Et plus soyeux et plus nuancés sont les millions de pétales qui font une mousse fleurie au-dessus de la tête du Vainqueur. Et plus vifs sont les diamants de rosée. Et plus bleu est le ciel que réfléchissent ses yeux resplendissants, et plus joyeux le soleil qui peint de gaieté un petit nuage porté par un vent léger qui vient baiser son Roi avec des parfums enlevés aux jardins et des caresses de pétales soyeux. Jésus lève la main et bénit et puis, pendant que les oiseaux chantent plus fort et que le vent porte ses parfums, Il disparaît...

2eme Mystère glorieux : Jésus monte au Ciel (l'Ascension)

fruit du mystère : le désir du Ciel,
la vertu du véritable culte de Dieu

(L'ÉVANGILE tel qu'il m'a été révélé, Vol. 9, p. 217-219)

Notre Père....



1. Je vous salue Marie



- (La Mère de Jésus, ses apôtres et une grande foule de disciple se sont rassemblés pour être témoin de l'Ascension de Jésus au Ciel...) Jésus appelle près de Lui les bergers, Lazare, Joseph, Nicodème, Manaën, Maximin et les autres des soixante-douze disciples. Mais Il garde surtout près de Lui les bergers pour leur dire : « Ici. Vous près du Seigneur qui était venu du Ciel, penchés sur son anéantissement, vous près du Seigneur qui retourne au Ciel, avec vos esprits qui jouissent de sa glorification. Vous avez mérité cette place car vous avez su croire malgré les circonstances défavorables et vous avez su souffrir pour votre foi. »

2. Je vous salue Marie



- Je vous remercie tous. Toi, Lazare, mon ami. Toi, Joseph, et toi, Nicodème, pleins de pitié pour le Christ quand cela pouvait être un grand danger. Toi, Manaën, qui as su mépriser les faveurs sordides d'un être immonde pour marcher dans mon chemin. Toi, Étienne, fleur couronnée de justice qui as quitté l'imparfait pour le parfait et qui seras couronné d'un diadème que tu ne connais pas encore mais que t'annonceront les anges. Toi, Jean, pour un bref laps de temps frère au sein très pur et venu à la Lumière plus qu'à la vue... Et vous, disciples bonnes et courageuses, dans votre douceur, plus que Judith .

3. Je vous salue Marie



- Et toi, Margziam, mon enfant, et qui dorénavant prends le nom de Martial, en souvenir du petit romain tué sur le chemin et déposé à la grille de Lazare avec un cartel de défi : "Et maintenant dis au Galiléen qu'Il te ressuscite, s'Il est le Christ et s'Il est ressuscité", le dernier des innocents qui en Palestine ont perdu la vie pour me servir ... et prémices des innocents de toute Nation qui, venus au Christ, seront pour cela haïs et éteints prématurément, comme des boutons de fleurs arrachés à leur tige avant qu'ils n'éclosent. Et ce nom, ô Martial, t'indique ton futur destin : sois apôtre en des terres barbares et conquiers-les à ton Seigneur comme mon amour a conquis le jeune romain pour le Ciel. 3. Je vous salue Mari

4. Je vous salue Marie



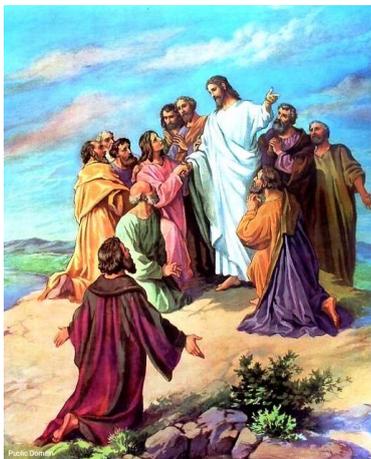
- Tous, tous bénis par Moi dans cet adieu, pour demander au Père la récompense de ceux qui ont consolé le douloureux chemin du Fils de l'Homme. Bénie l'Humanité dans sa partie choisie qui existe chez les juifs comme chez les gentils, et qui s'est montrée dans l'amour qu'elle a eu pour Moi. Bénie la Terre avec ses plantes et ses fleurs, ses fruits qui tant de fois m'ont fait plaisir et m'ont restauré. Bénie la Terre avec ses eaux et ses tiédeurs, à cause des oiseaux et des animaux qui bien des fois ont surpassé l'homme pour reconforter le Fils de l'Homme. Béni sois-tu, soleil et toi, mer, et vous, monts, collines, plaines.

5. Je vous salue Marie



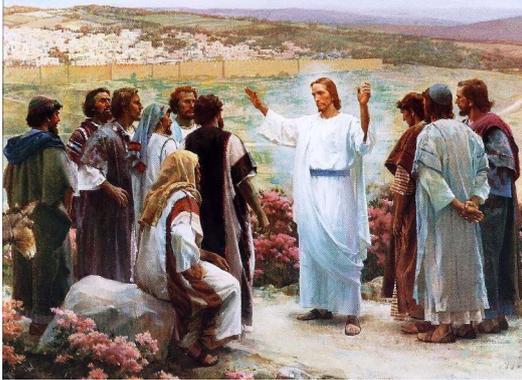
- Soyez bénies vous, étoiles qui avez été pour Moi des compagnes dans la prière nocturne et dans la douleur. Et toi, lune, qui m'as éclairé pour me diriger dans mon pèlerinage d'évangéliste. Soyez toutes bénies, vous, créatures, œuvres de mon Père, mes compagnes en cette heure mortelle, amies pour Celui qui avait quitté le Ciel pour enlever à l'Humanité affligée les tribulations de la Faute qui sépare de Dieu. Et bénis vous aussi, instruments innocents de ma torture : épines, métaux bois, cordages tordus, parce que vous m'avez aidé à accomplir la Volonté de mon Père! »

6. Je vous salue Marie



- Quelle voix de tonnerre a Jésus! Elle se répand dans l'air chaud et tranquille comme le son d'un bronze qu'on a frappé, elle se propage en ondes sur la mer des visages qui le regardent de tous côtés. Je dis que ce sont des centaines de personnes qui entourent Jésus qui monte, avec les plus aimés, vers le sommet de le Mont des Oliviers. Mais Jésus, arrivé près du Camp des Galiléens où il n'y a plus de tentes à cette époque entre les deux fêtes, ordonne aux disciples : « Faites arrêter les gens où ils se trouvent, et puis suivez-moi. »

7. Je vous salue Marie



- Il monte encore jusqu'au sommet le plus haut de la montagne celle qui est déjà plus proche de Béthanie, qu'elle domine d'en haut, que de Jérusalem. Serrés autour de Lui sa Mère, les apôtres, Lazare, les bergers et Margziam. Plus loin, en demi-cercle pour tenir en arrière la foule des fidèles, les autres disciples. Jésus est debout sur une large pierre qui dépasse un peu, tout blanche au milieu de l'herbe verte d'une clairière. Le soleil l'investit rendant son vêtement blanc comme la neige et faisant briller comme de l'or ses cheveux. Ses yeux brillent d'une lumière divine. Il ouvre les bras en un geste d'embrassement. Il paraît vouloir serrer sur son sein toutes les multitudes de la Terre que son esprit voit représentées dans cette foule. Son inoubliable, son inimitable voix donne le dernier ordre : « Allez! Allez en mon Nom pour évangéliser les gens jusqu'aux extrémités de la Terre. Dieu soit avec vous. Que son Amour vous reconforte, que sa Lumière vous guide, que sa Paix demeure en vous jusqu'à la vie éternelle. »

8. Je vous salue Marie



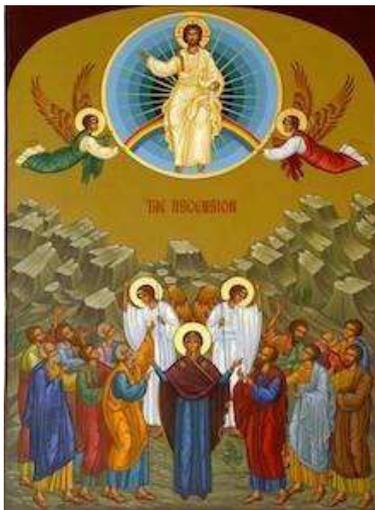
- Il se transfigure en beauté. Beau! Beau comme sur le Thabor . Tous tombent à genoux pour L'adorer. Lui, pendant que déjà Il se soulève de la pierre sur laquelle Il est posé, cherche encore une fois le visage de sa Mère, et son sourire atteint une puissance que personne ne pourra jamais rendre... C'est son dernier adieu à sa Mère.

9. Je vous salue Marie



- Il monte, monte... Le soleil, encore plus libre de baiser, maintenant que nul feuillage même léger ne vient intercepter ses rayons, frappe de son éclat le Dieu-Homme qui monte avec son Corps très Saint au Ciel, et dévoile ses Plaies glorieuses qui resplendissent comme de vivants rubis. Le reste est un sourire de lumière nacré. C'est vraiment la Lumière qui se manifeste pour ce qu'elle est, en ce dernier instant comme dans la nuit natale. La Création étincelle de la lumière du Christ qui s'élève. Lumière qui dépasse celle du soleil. Lumière surhumaine et bienheureuse. Lumière qui descend du Ciel à la rencontre de la Lumière qui monte... Et Jésus Christ, le Verbe de Dieu, disparaît à la vue des hommes dans un océan de splendeurs...

10. Je vous salue Marie



- Sur terre, deux bruits seulement dans le silence profond de la foule extasiée: le cri de Marie quand Il disparaît : « Jésus! » et la plainte d'Isaac. Un saint étonnement a rendu les autres muets, et ils restent là, jusqu'à ce que deux lumières angéliques blanches comme neige apparaissent sous une forme humaine, pour dire les paroles rapportées dans le premier chapitre des Actes des Apôtres

3eme Mystère glorieux : L'effusion de l'Esprit Saint (La Pentecôte)

fruit du Mystère : une âme d'apôtre et le feu de la charité,
le Zèle pour annoncer l'Évangile, les 7 dons du St Esprit , la
Sagesse, la Vérité , la modération, la tempérance, la prudence

(L'ÉVANGILE tel qu'il m'a été révélé, Vol. 9, p. 224-227)

Notre Père



1. Je vous salue Marie



- (Quelques jours plus tard, après que Matthias – l'ancien berger qui adora Jésus à sa naissance – eu été élu pour remplacer Judas en tant que douzième apôtre...) Il n'y a pas de voix ni de bruits dans la maison du Cénacle. Il n'y a pas de disciples présents, du moins je n'entends rien qui me permette de dire que dans les autres pièces de la maison sont rassemblées des personnes. Il y a seulement la présence et les voix des douze et de Marie très Sainte, rassemblés dans la salle de la Cène.

2. Je vous salue Marie



- La pièce semble plus vaste car le mobilier, disposé différemment, laisse libre tout le milieu de la pièce et aussi deux des murs. Contre le troisième on a poussé la table qui a servi pour la Cène, et entre eux et les murs, et aussi aux deux côtés les plus étroits de la table, on a mis les lits-sièges qui ont servi à la Cène et le tabouret qui a servi à Jésus pour le lavement des pieds. Pourtant ces lits ne sont pas disposés perpendiculairement à la table comme pour la Cène, mais parallèlement, de façon que les apôtres puissent rester assis sans les occuper tous, en laissant pourtant un siège, le seul mis verticalement par rapport à la table, tout entier pour la Vierge bénie qui est au milieu de la table, à la place qu'à la Cène occupait Jésus.

3. Je vous salue Marie



- Il n'y a pas de nappe ni de vaisselle sur la table, les crédences sont dégarnies et aussi les murs de leurs ornements. Seul le lampadaire brûle au centre, mais avec la seule flamme centrale allumée ; l'autre cercle de petites lampes qui sert de corolle au bizarre lampadaire est éteint. Les fenêtres sont fermées et barrées par une lourde barre de fer qui les traverse. Mais un rayon de soleil s'infiltré hardiment par un petit trou et descend comme une aiguille longue et fine jusqu'au pavé où il dessine une tache lumineuse. La Vierge, assise seule sur son siège, a à ses côtés, sur des sièges : Pierre et Jean, Pierre à droite, Jean à gauche. Mathias, le nouvel apôtre, est entre Jacques d'Alphée et le Thaddée. La Vierge a devant Elle un coffre large et bas de bois foncé et qui est fermé. Marie est vêtue de bleu foncé. Elle a sur ses cheveux son voile blanc et pardessus un pan de son manteau. Les autres ont tous la tête découverte.

4. Je vous salue Marie



- Marie lit lentement à haute voix, mais à cause du peu de lumière qui arrive jusque là, je crois plutôt qu'au lieu de lire Elle répète de mémoire les paroles écrites sur le rouleau qu'Elle tient déplié. Les autres La suivent en silence, en méditant. De temps à autre ils répondent si le cas se présente. Marie a le visage transfiguré par un sourire extatique. Qui sait ce qu'Elle voit, de si capable d'allumer ses yeux comme deux claires étoiles, et de rougir ses joues d'ivoire comme si une flamme rose se réfléchissait sur Elle? C'est vraiment la Rose mystique... Les apôtres se penchent en avant, en se tenant un peu de biais pour voir son visage pendant qu'elle sourit si doucement et qu'Elle lit. Sa voix semble un cantique angélique. Pierre en est tellement ému que deux grosses larmes tombent de ses yeux et, par un sentier de rides gravées aux côtés de son nez, elles descendent se perdre dans le buisson de sa barbe grisonnante. Mais Jean reflète son sourire virginal et s'enflamme d'amour comme Elle, pendant qu'il suit du regard ce que lit la Vierge sur le rouleau, et quand il Lui présente un nouveau rouleau il La regarde et Lui sourit.

5. Je vous salue Marie



- La lecture est finie. La voix de Marie s'arrête et on n'entend plus le bruissement des parchemins déroulés et enroulés. Marie se recueille en une oraison secrète, en joignant les mains sur sa poitrine et en appuyant sa tête contre le coffre. Les apôtres l'imitent... Un grondement très puissant et harmonieux, qui rappelle le vent et la harpe, et aussi le chant d'un homme et le son d'un orgue parfait, résonne à l'improviste dans le silence du matin. Il se rapproche, toujours plus harmonieux et plus puissant, et emplit la Terre de ses vibrations, il les propage et il les imprime à la maison, aux murs, au mobilier. La flamme du lampadaire, jusqu'alors immobile dans la paix de la pièce close, palpète comme investie par un vent, et les chaînettes de la lampe tintent en vibrant sous l'onde de son surnaturel qui les investit.

6. Je vous salue Marie



- Les apôtres lèvent la tête effrayés. Ce bruit puissant et très beau, qui possède toutes les notes les plus belles que Dieu ait données au Ciel et à la Terre, se fait de plus en plus proche, alors certains se lèvent, prêts à s'enfuir, d'autres se pelotonnent sur le sol en se couvrant la tête avec leurs mains et leurs manteaux, ou en se frappant la poitrine pour demander pardon au Seigneur. D'autres encore se serrent contre Marie, trop effrayés pour conserver envers la Toute Pure cette retenue qu'ils ont toujours eue. Seul Jean ne s'effraie pas car il voit la paix lumineuse de joie qui s'accroît sur le visage de Marie qui lève la tête en souriant à une chose connue d'Elle seule, et qui ensuite glisse à genoux en ouvrant les bras, et les deux ailes bleues de son manteau ainsi ouvert s'étendent sur Pierre et Jean qui l'ont imitée en s'agenouillant. Mais tout cela qui a pris quelques minutes à décrire s'est passé en moins d'une minute.

7. Je vous salue Marie



- Et puis voilà la Lumière, le Feu, l'Esprit-Saint, qui entre avec un dernier bruit mélodieux sous la forme d'un globe très brillant et ardent dans la pièce close, sans remuer les portes et les fenêtres, et qui plane un instant au-dessus de la tête de Marie à environ trois palmes de sa tête qui est maintenant découverte, car Marie, voyant le Feu Paraclet, a levé les bras comme pour l'invoquer et a rejeté la tête en arrière avec un cri de joie, avec un sourire d'amour sans bornes. Et après cet instant où tout le Feu de l'Esprit-Saint, tout l'Amour est rassemblé audessus de son Épouse, le Globe très Saint se partage en treize flammes mélodieuses et très brillantes, d'une lumière qu'aucune comparaison terrestre ne peut décrire et descend pour baiser le front de chaque apôtre.

8. Je vous salue Marie



- Mais la flamme qui baise Marie sur son front n'est pas une langue d'une flamme dressée mais une couronne qui entoure et ceint, comme un diadème, sa tête virginale, en couronnant comme Reine la Fille, la Mère, l'Épouse de Dieu, la Vierge incorruptible, la toute Belle, l'éternelle Aimée et l'éternelle Enfant – que rien ne peut humilier, Celle que la douleur avait vieillie, mais qui s'est revivifiée dans la joie de la résurrection. Elle partage avec son Fils un accroissement de beauté et de fraîcheur de la chair, du regard, de la vitalité... ayant déjà une anticipation de la beauté de son Corps glorieux reçue au Ciel pour être la fleur du Paradis.

9. Je vous salue Marie



- L'Esprit-Saint fait briller ses flammes autour de la tête de l'Aimée. Quelles paroles peut-Il lui dire? Mystère! Son visage béni est transfiguré par une joie surnaturelle, et rie du sourire des Séraphins pendant que des larmes bienheureuses semblent des diamants qui descendent le long des joues de la Bénie, frappées comme elles le sont par la Lumière de l'Esprit-Saint. Le Feu reste ainsi quelque temps... Et puis Il se dissipe... De sa descente il reste comme souvenir un parfum qu'aucune fleur terrestre ne peut dégager... Le Parfum du Paradis...

10. Je vous salue Marie



- Marie reste extasiée. Elle croise seulement les bras sur sa poitrine, ferme les yeux, baisse la tête... Elle continue son colloque avec Dieu... insensible à tout... Personne n'ose La troubler. Jean dit en La désignant : « C'est l'autel. Et c'est sur sa gloire que S'est posée la Gloire du Seigneur... » « Oui. Ne troublons pas sa joie. Mais allons prêcher le Seigneur et que soient connues ses œuvres et ses paroles parmi les peuples » dit Pierre avec une surnaturelle impulsivité. « Allons! Allons! L'Esprit de Dieu brûle en moi » dit Jacques d'Alphée. « Et il nous pousse à agir. Tous. Allons évangéliser les gens . » Ils sortent comme s'ils étaient poussés ou attirés par un vent ou par une force irrésistible.

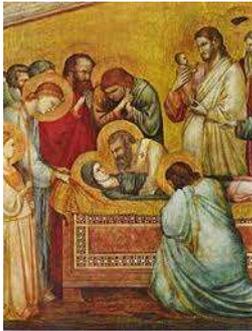
4^{ème} Mystère Glorieux : L'Assomption de Marie au Ciel

Fruit du Mystère : la grâce d'une bonne mort dans la Foi et l'Espérance, l'amour pour Marie, la joie Céleste du Ciel, la Béatitude

(L'ÉVANGILE tel qu'il m'a été révélé, Vol. 10, p. 277-285)



1. Je vous salue Marie



- (Plusieurs années après la Pentecôte, en présence de Jean l'Apôtre, Marie réalise que le temps est venu pour Elle d'être réunie avec son Fils au Ciel et Elle dit à Jean l'extrême jubilation qu'Elle ressent. Elle s'aperçoit que Jean pleure et lui demande pourquoi. Jean lui répond :) « Parce que la tempête de la douleur se déchaîne en moi. Je comprends que je vais Te perdre. Comment ferai-je pour vivre sans toi? Je sens mon cœur se déchirer à cette pensée! Je ne résisterai pas à cette douleur! » « Tu résisteras. Dieu t'aidera à vivre, et longuement, comme Il m'a aidée. Car s'Il ne m'avait pas aidé, au Golgotha et sur le Mont des Oliviers, quand Jésus est mort et quand Il est monté, je serais morte... Il t'aidera à vivre et à te rappeler ce que Je t'ai dit auparavant, pour le bien de tous. » « Et Il accomplira mon unique désir, mon unique volonté. Car l'amour, quand il est tellement total qu'il arrive presque à la perfection comme celui de mon Fils et Dieu, obtient tout, même ce qui paraîtrait, en jugeant humainement, impossible à obtenir. Souviens-toi de cela, Jean, et dis-le aussi à tes frères. Vous serez tellement combattus! Des obstacles de tout genre vous feront craindre une défaite, des massacres de la part des persécuteurs et des défections de la part des chrétiens, à la morale... iscariotique, vous déprimeront l'esprit. Ne craignez pas. Aimez et ne craignez pas. En proportion de la façon dont vous aimerez, Dieu vous aidera et vous fera triompher de tout et de tous... La mesure de ma capacité d'aimer est comble. Mon âme et ma chair ne peuvent plus la contenir! L'amour en déborde, Me submerge et en même temps Me soulève vers le Ciel, vers Dieu, mon Fils. Et sa voix me dit : "Viens! Sort! Monte vers notre Trône et notre Trône embrassement!" La Terre, ce qui m'entoure, disparaît dans la grande lumière qui me vient du Ciel! Ses bruits sont couverts par cette voix céleste! Elle est arrivée pour Moi l'heure de l'embrassement divin, mon Jean! »

2. Je vous salue Marie



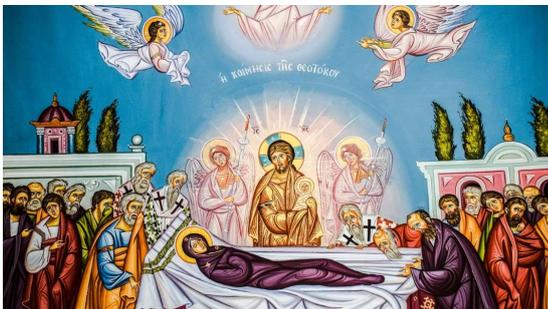
- Jean s'était un peu calmé, tout en restant troublé, en écoutant Marie. Dans la dernière partie de son entretien, il La regardait extasié, et comme ravi lui aussi, le visage très pâle comme celui de Marie. La pâleur de cette dernière se change lentement en une lumière d'une extrême blancheur, il accourt près d'Elle pour La soutenir et en même temps il s'écrie : « Tu es comme Jésus quand Il s'est transfiguré sur le Thabor! Ta chair resplendit comme la lune... Tu es lumière! Mais Tu n'es pas Jésus. Lui, étant Dieu en plus que d'être Homme, pouvait se tenir par Lui-même, là-haut sur le Thabor, comme ici sur le Mont des Oliviers à son Ascension. Toi, Tu ne le peux pas. Tu ne peux Te tenir. Viens. Je vais T'aider à mettre Ton corps las et bienheureux sur ton lit. Repose-Toi.» Et, très affectueusement, il La conduit près du pauvre lit sur lequel Marie S'étend sans même enlever son manteau. Croisant les bras sur sa poitrine, et abaissant ses paupières sur ses doux yeux brillants d'amour, Elle dit à Jean qui est penché sur Elle : « Je suis en Dieu. Et Dieu est en moi. Pendant que Je Le contemple et que Je sens son embrassement, dis les psaumes et des pages de l'Écriture qui se rapportent à Moi, spécialement à cette heure. L'Esprit de Sagesse te les indiquera. Récite ensuite l'oraison de mon Fils ; répète-Moi, les paroles de l'Archange annonciateur, et celles que m'adressa Élisabeth ; et mon hymne de louange... Je te suivrai avec ce que J'ai encore de moi sur la Terre... Jean lutte contre les larmes qui lui montent du cœur... sa très belle voix au cours des années est devenue très semblable à celle du Christ, chose que Marie remarque en souriant et qui Lui fait dire : « Il me semble avoir mon Jésus à côté de Moi! ». Jean entonne le psaume 118:16, qu'il dit presque en entier, puis les trois premiers versets du psaume 41, les huit premiers du psaume 38, le psaume 22 et le premier du psaume 20. Il dit ensuite le Pater, les paroles de Gabriel et d'Élisabeth, le cantique de Tobie, le chapitre 24ème de Siracide, des versets 11 à 46. Pour terminer, il entonne le "Magnificat". Mais, arrivé au 9ème verset, il s'aperçoit que Marie ne respire plus, tout en ayant gardé une pose et une attitude naturelles, souriante, tranquille, comme si Elle n'avait pas remarqué l'arrêt de la vie.

3. Je vous salue Marie



- Jean, avec un cri déchirant, se jette par terre contre le bord du lit et il appelle à plusieurs reprises Marie. Il ne sait pas se persuader qu'Elle ne peut plus lui répondre, que désormais le corps n'a plus son âme vitale... Il se penche sur son visage, resté fixe avec une expression de joie surnaturelle, et des larmes abondantes pleuvent de ses yeux sur ce suave visage, sur ces mains pures, si doucement croisées sur sa poitrine. C'est l'unique bain que reçoive le corps de Marie : les pleurs de l'Apôtre de l'amour et de son fils par adoption – selon la volonté de Jésus. Après la première violence de la douleur, Jean, se rappelant le désir de Marie, rassemble les pans de son ample manteau de lin... et aussi ceux du voile, qui pendent aussi des deux côtés de l'oreiller, et étend les premiers sur le corps et les seconds sur la tête. Marie ressemble maintenant à une statue de marbre blanc, étendue sur le dessus d'un sarcophage. Jean la contemple longuement et des larmes tombent encore de ses yeux pendant qu'il la regarde. Ensuite il donne une autre disposition à la pièce en enlevant tout mobilier inutile. Il laisse seulement le lit, la petite table contre le mur, sur laquelle il place le coffre contenant les reliques ; un tabouret qu'il place entre la porte qui donne sur la terrasse et le lit où gît Marie ; et une console sur laquelle se trouve la lampe que Jean allume, car maintenant le soir va venir. Il se hâte ensuite de descendre au Gethsémani pour y cueillir autant de fleurs qu'il peut en trouver et des branches d'oliviers, dont les olives sont déjà formées. Il remonte dans la petite chambre, et à la clarté de la lampe, il dispose les fleurs et les feuillages autour du corps de Marie comme s'il était au centre d'une grande couronne. (Puis il épanche son cœur sur elle comme si elle était encore vivante. Quand il a fini de mettre tout en ordre...) Il s'assoit sur le tabouret, en mettant la lampe par terre près du lit, et il contemple, en priant, la gisante.

4. Je vous salue Marie



- (Beaucoup plus tard...) Combien de jours sont-ils passés? Il est difficile de l'établir sûrement. Si on en juge par les fleurs qui font une couronne autour du corps inanimé, on devrait dire qu'il est passé quelques heures. Mais si on en juge d'après le feuillage d'olivier sur lequel sont posées les fleurs fraîches, et dont les feuilles sont déjà fanées, et d'après les autres fleurs flétries, mises comme autant de reliques sur le couvercle du coffre, on doit conclure qu'il est passé déjà des journées. Mais le corps de Marie est tel qu'il était quand elle venait d'expirer. Il n'y a aucun signe de mort sur son visage, sur ses petites mains. Il n'y a dans la pièce aucune odeur désagréable. Au contraire il y flotte un parfum indéfinissable qui rappelle l'encens, les lys, les roses, le muguet, les plantes de montagne, mélangés. Jean, qui sait depuis combien de jours il veille, s'est endormi, vaincu par la lassitude... L'aube doit maintenant être commencée car sa faible clarté permet de voir la terrasse et les oliviers qui entourent la maison. Cette clarté se fait toujours plus forte et, pénétrant par la porte, elle rend plus distincts les objets mêmes de la chambre, ceux qui, étant éloignés de la lampe, pouvaient à peine être entrevus.

5. Je vous salue Marie



- Tout d'un coup une grande lumière remplit la pièce, une lumière argentée, nuancée d'azur, presque phosphorique, et qui croît de plus en plus, qui fait disparaître celle de l'aube et de la lampe. C'est une lumière pareille à celle qui inonda la Grotte de Bethléem au moment de la Nativité divine. Puis, dans cette lumière paradisiaque, deviennent visibles des créatures angéliques, lumière encore plus splendide dans la lumière déjà si puissante apparue d'abord. Comme il était déjà arrivé quand les anges apparurent aux bergers, une danse d'étincelles de toutes couleurs se dégage de leurs ailes doucement mises en mouvement d'où il vient une sorte de murmure harmonieux, arpégé, très doux. Les créatures angéliques forment une couronne autour du petit lit, se penchent sur lui, soulèvent le corps immobile et, en agitant plus fortement leurs ailes, ce qui augmente le son qui existait d'abord, par un vide qui s'est par prodige ouvert dans le toit, comme par prodige s'était ouvert le Tombeau de Jésus, elles s'en vont, emportant avec eux le corps de leur Reine, son corps très Saint, c'est vrai, mais pas encore glorifié et encore soumis aux lois de la matière, soumission à laquelle n'était plus soumis le Christ parce qu'Il était déjà glorifié quand Il ressuscita. Le son produit par les ailes angéliques est maintenant puissant comme celui d'un orgue.

6. Je vous salue Marie



- (La Vierge Marie dans l'œuvre de Maria Valtorta, p. 335-6) ... Les anges sont lumineux, beaux, animés. Ils ne chantent pas, ni ne parlent. Ils semblent tous absorbés en une occupation d'amour qui fait resplendir leur visage d'une flamboyante allégresse. Ils demeurent penchés comme au-dessus d'une ouverture, et observent. Puis ils déplient leurs ailes de perles et se rangent sur deux files. Leur sourire s'accroît, de même qu'augmente leur lumière de lys et de perles mêlés à des diamants... Je dirais que la lumière des anges absorbe celle de l'aube ainsi que l'éclat des dernières étoiles et le dernier rayon d'une lune encore visible comme une mince faucille dans le ciel éclairci... 97 Puis, comme la vague qui déborde d'une digue qu'elle a franchie, une splendeur intense jaillit du sommet de la maisonnette, et des têtes d'anges surgissent avec des ailes et des corps de lumière. Au Milieu d'eux, entre leurs bras, abandonnée comme un enfant dormant en un beau songe je vois notre Mère. Elle est toute vêtue de blanc. L'habit, le voile et une longue traîne de toile fine, qui pourrait être son linceul, sont d'une seule teinte gris perle de lin neuf très fin. Le visage n'est pas plus sombre que la toile. Il semble fait de boutons de magnolia et seulement les cils délicats mettent deux virgules un peu foncées sur sa figure couleur de neige. Les mains sont jointes sur le sein maternel, à la hauteur de l'estomac, avec la pointe des doigts tournée vers l'aine. Elles semblent voiler le ventre sanctifié par l'Incarnation de Dieu. Elles sont, elles aussi, deux pétales de magnolia qui reposent sur la neige des vêtements.

7. Je vous salue Marie



- Marie semble dormir. La tête est légèrement penchée vers la droite, soutenue par un ange avec la vénération de celui qui porte une grande relique. Un sourire est demeuré sur son visage. Peut-être laissé là par sa dernière pensée d'amour. Des anges s'élèvent, en emportant le fardeau sacré, et les autres l'entourent en formant une couronne. Marie vole dans l'air turquoise, vers la dernière étoile et la pâle lune. Et le monde ne sait pas que sa Reine s'en va prendre place sur son trône. Je puis suivre la montée de la cohorte angélique, qui devient toujours plus nombreuse, parce que des anges descendent des Cieux sereins pour venir à sa rencontre avec une sainte hâte de vénérer leur Reine... Je peux voir... combien elle est petite! Une poignée de boue sale!... Au fur et à mesure que le Ciel approche, la tête de Marie perd de son pesant sommeil et semble près du réveil. Même le visage se colore légèrement comme celui de quelqu'un qui revient d'un évanouissement, les lèvres s'entr'ouvrent alors qu'elle commence à respirer plus profondément et deviennent empourprées.

8. Je vous salue Marie



- Dans le ciel, tout rose à l'orient, brille le premier rayon de soleil, qui ne se dirige pas vers la terre, mais éclate comme l'éclair et atteint dans le ciel Celle qui monte, L'embrasse et La revêt d'un jaune-rose de corail très délicat, la réchauffe de son baiser et L'appelle avec sa chaleur. Alors Marie commence à ouvrir tranquillement les yeux, bleus comme le ciel qui est si proche d'Elle et qui L'enveloppe de son azur, car maintenant la poignée de boue qu'est la terre n'est plus visible. Elle a disparu avec toutes ses misères. Marie a les yeux ouverts et voit les anges... Elle sourit et voit les sourires angéliques. Elle lève les yeux, plus haut, plus haut, et voit la gloire de Dieu. Elle se dresse... Les anges la dirigent à peine, restant autour d'elle. On dirait que désormais elle n'a plus besoin de soutien pour monter. Elle est déjà Reine des Cieux, et les anges ne sont que les serviteurs spirituels qui l'entourent pour lui sourire. Marie, s'élève droite et heureuse, ayant à présent les mains en croix vers le haut, en acte d'adoration. Et voici que la cohorte angélique chante au milieu de toute sa lumière devenue insoutenable. Marie aussi en ce moment est une lumière éblouissante. Le voile, la toile et la tunique ne sont plus de lin. Ils sont l'habillement immatériel, tissé de diamant et brodé de perles, que je Lui vois toujours. Sa beauté s'accroît d'une majesté indescriptible. Elle paraît rajeunir d'une éternelle jeunesse. Elle n'est pas plus âgée que son Fils et Seigneur ; et auprès de celui qui vient à sa rencontre parmi les cohortes d'anges Elle semble la Beauté près de la Majesté. Le Ciel se referme sur ce cortège qui est entré parmi d'incandescentes flammes d'amour et d'harmonies paradisiaques.

9. Je vous salue Marie



- (Vol. 10, p. 284-7) (Retournant dans le temps, Jean a été dérangé par la lumière, le courant d'air venant de la toiture ouverte et les sons. Il réalise qu'un événement merveilleux vient de se produire. Il court sur la terrasse et regarde vers le ciel...) Et il voit. Il voit le corps de Marie, encore privé de vie et qui est en tout pareil à celui d'une personne qui dort, qui monte de plus en plus haut, soutenu par une troupe angélique. Comme pour un dernier adieu, un pan du manteau et du voile s'agitent, peut-être par l'action du vent produit par l'assomption rapide et le mouvement des ailes angéliques. Des fleurs, celles que Jean avait disposées et renouvelées autour du corps de Marie, et certainement restées dans les plis des vêtements, pleuvent sur la terrasse et sur le domaine du Gethsémani, pendant que l'hosanna puissant de la troupe angélique se fait toujours plus lointain et donc plus léger. Jean continue à fixer ce corps qui monte vers le Ciel et, certainement par un prodige qui lui est accordé par Dieu, pour le consoler et le récompenser de son amour pour sa Mère adoptive, il voit distinctement que Marie, enveloppée maintenant par les rayons du soleil qui s'est levé, sort de l'extase qui a séparé son âme de son corps, redevient vivante, se dresse debout, car maintenant elle aussi jouit des dons propres aux corps déjà glorifiés. Jean regarde, regarde. Le miracle que Dieu lui accorde, lui donne de pouvoir, contre toutes les lois naturelles, voir Marie qui maintenant qu'elle monte rapidement vers le Ciel est entourée, sans qu'on l'aide à monter, par les anges qui chantent des hosannas. Jean est ravi par cette vision de beauté qu'aucune plume d'homme, qu'aucune parole humaine, qu'aucune œuvre d'artiste ne pourra jamais décrire ou reproduire, car c'est d'une beauté indescriptible... Et c'est un dernier et suprême prodige que Dieu-Amour accorde à celui qui est son parfait disciple tout aimant : celui de voir la rencontre de la Mère très Sainte avec son Fils très Saint qui, Lui aussi splendide et resplendissant, beau d'une beauté indescriptible, descend rapidement du Ciel, rejoint sa Mère et La serre sur son cœur et ensemble, plus brillants que deux astres, s'en vont là d'où Lui est venu.

10. Je vous salue Marie



- (La vision terminée, la joie de Jean dépasse maintenant sa douleur. Il remercie Dieu de lui avoir permis d'être témoin de la réunion de Marie et de Jésus. Puis il ramasse les pétales de fleurs et autres choses qui restent sur le petit lit et se dit à lui-même :) « Ils serviront à assister et à reconforter mes frères, que j'ai attendu en vain. Tôt ou tard je les retrouverai... » (Il les place dans le coffre, referme le couvercle et dit :) « Maintenant tout est accompli aussi pour moi! Maintenant je puis m'en aller, librement, là où l'Esprit de Dieu me conduira. Aller! Semer la divine Parole que le Maître m'a donnée pour que je la donne aux hommes. Enseigner l'Amour. L'enseigner pour qu'ils croient dans l'Amour et sa puissance... Moi, l'aimant, maintenant que je n'ai plus le Maître et sa Mère à aimer sur la Terre, j'irai répandre l'amour parmi les nations. L'amour sera mon arme et ma doctrine. Et avec lui je vaincrai le démon, le paganisme et je conquerrai beaucoup d'âmes. Je continuerai ainsi Jésus et Marie, qui ont été l'amour parfait sur la Terre.»

5^{ème} Mystère Glorieux

Le couronnement de Marie dans le Ciel

fruit du Mystère :
La consécration et une grande dévotion à Marie

Notre Père



1. Je vous salue Marie



- (L'ÉVANGILE tel qu'il m'a été révélé, Vol. 10, p. 292) (Marie décrit son entrée au Ciel...) « L'approche de l'Amour Éternel fut marquée par ce que je pensais. Tout perdit lumière et couleur, voix et présence sous la splendeur et la Voix qui, en descendant des Cieux ouverts à mon regard spirituel, s'abaissèrent sur moi pour cueillir mon âme. On dit que j'aurais jubilé d'être assistée à cette heure par mon Fils. Mais mon doux Jésus était bien présent avec le Père quand l'Amour, c'est-à-dire l'Esprit-Saint, troisième Personne de la Trinité Éternelle, me donna le troisième baiser de ma vie, ce baiser si puissamment divin que mon âme s'exhala en lui, en se perdant dans la contemplation comme une goutte de rosée aspirée par le soleil dans le calice d'un lys. Et je suis montée avec mon esprit et ses hosannas aux pieds des Trois que j'avais toujours adorés. »

2. Je vous salue Marie



- « J'étais comme une perle dans un chaton de feu, aidée d'abord, puis suivie par la troupe des esprits angéliques venus pour m'assister dans le jour éternel de ma naissance céleste. J'étais attendue par mon Jésus, avant même le seuil des Cieux, et sur leur seuil par mon juste époux de la Terre, par les Rois et Patriarches de ma race, par les premiers saints et martyrs. Puis, au bon moment, je suis entrée comme Reine, après tant de douleur et après avoir vécu tant d'humilité, étant la pauvre servante de Dieu, dans le Royaume de joie sans limite. Et le Ciel s'est refermé sur la joie de me posséder, d'avoir sa Reine dans la chair, unique entre toutes les chairs mortelles, qui connaissait la glorification avant la Résurrection finale et le dernier jugement.³¹ »

3. Je vous salue Marie



- (Les Cahiers de 1943, p. 571-2) (Dans une dictée séparée à Maria Valtorta, Marie dit :) « Mon humilité ne pouvait me permettre de penser que tant de gloire m'était réservée au Ciel. « Dans ma pensée, j'avais la certitude que ma chair humaine, que le fait d'avoir porté Dieu avait sanctifiée, ne connaîtrait pas la 101 corruption, puisque Dieu est Vie et lorsqu'un être est saturé par Lui, c'est comme s'il était saturé d'un arôme qui préserve de la mort. Non seulement je m'étais fondue à Lui en une chaste et féconde étreinte, mais les replis les plus secrets de mon être s'étaient saturés de la Divinité cachée dans mon sein et tout absorbée à se voiler de chairs mortelles. »

4. Je vous salue Marie



- « Mais que la bonté de l'Éternel eût réservé à sa Servante la joie de ressentir sur ses membres le toucher de la main de mon Fils, son étreinte, son baiser, et de réentendre sa voix de mes oreilles, de voir son visage de mes yeux, d'éprouver de nouveau la joie de le caresser, non, je ne pensais pas que cela me fût accordé si vite et je ne le désirais point. Il me suffisait que ces béatitudes fussent accordées à mon esprit, et cela aurait déjà comblé mon bonheur de bienheureuse. ».

5. Je vous salue Marie



- « Mais en témoignage de sa Pensée créatrice en ce qui concerne l'être humain, Dieu me voulut au Ciel corps et âme. Je suis le témoignage certain de ce que Dieu avait pensé et voulu pour l'être humain : une vie innocente, sans la connaissance du péché, un passage paisible de cette vie à la Vie complète au cours duquel, comme celui qui franchit le seuil d'une maison pour entrer dans un palais, l'être complet passerait du soleil du Paradis terrestre au Soleil du Paradis céleste, augmentant la perfection de son moi, dans la chair et dans l'esprit, de la pleine Lumière qu'Il y a aux Cieux. »

6. Je vous salue Marie



- « Devant les Patriarches et les Saints, devant les Anges et les Martyrs, Dieu me plaça, moi qui avait été élevée à la gloire du Ciel, et dit : “ Voici l’œuvre parfaite du Créateur, voici ce que je créai à mon image et à ma ressemblance, fruit d’un chef-d’œuvre divin et créateur, merveille de l’Univers, lequel voit, enfermé en un seul être, le divin dans l’esprit immortel comme Dieu et comme Lui, spirituel, intelligent, vertueux, et l’animal dans la chair la plus parfaite devant laquelle chaque être des trois règnes de la Création s’incline. Voici le témoignage de mon amour pour l’humain, pour qui je créai l’organisme parfait et le sort bienheureux d’une vie éternelle dans mon Royaume. ” »

7. Je vous salue Marie



- « (Dieu le Père continue :) “Voici le témoignage de mon pardon à l’humain à qui, dans la force d’un trin amour, j’ai accordé la réhabilitation à mes yeux. Voici la pierre mystique de comparaison, voici l’anneau de l’union entre l’humain et Dieu, voici Celle qui ramène les temps aux premiers jours et qui donne à mon œil divin la joie de contempler l’Ève que je créai telle que je la créai, et devenue encore plus belle puisqu’elle est la Mère de mon Fils et la Martyre du Pardon. Pour son cœur qui ne connut point de tache, j’ouvre les trésors du Ciel, et pour sa tête qui ne connut point d’orgueil, je fais une couronne de ma splendeur et je la couronne, car elle m’est Sainte, pour qu’elle soit votre Reine”. »

8. Je vous salue Marie



- (Marie dit :) « Maria, il n’y a pas de larmes au Ciel. Mais à la place des pleurs joyeux qu’auraient versés les esprits s’il leur était donné de verser des larmes – humeur qui coule pressée d’une émotion – il y eut un étincellement de lumières, un passage de couleurs splendides à de plus vives splendeurs, un incendie de feux caritatifs en un feu plus ardent encore, un retentissement insurpassé et indescriptible d’harmonies auxquelles s’unit la voix de mon Fils en une louange à Dieu le Père et à la Servante de Dieu, bienheureuse pour l’éternité. »

9. Je vous salue Marie



- (Notebooks 1944, p. 315-6) (Maria Valtorta décrit comment on lui a donné, par les yeux de son esprit, une vision du Paradis :) l’ “insupportable splendeur” de l’Esprit Saint, la “Lumière” incomparable de Dieu le Père, la “Personne glorifiée” de Jésus, et puis la “beauté céleste” de Marie...) ... Marie se tenait entre le Père et le Fils avec ses mains – Ses douces, blanches comme la neige, petites et si belles mains – croisées sur sa poitrine. Son visage – un visage tendre, parfait, tout aimant et si délicat – était légèrement tourné vers le haut. Remplie de vénération, Marie regardait le Père. Elle ne disait pas un seul mot. Mais tout son regard était une voix d’adoration, de prière et chant. Remplie d’amour, elle tourna son regard vers Jésus. Chaque caresse de ses doux yeux disait “Je T’aime!” ... De temps à autre elle levait encore plus son visage, et regardait plus intensément, pour rechercher l’Amour qui brillait haut au-dessus d’Elle. Et alors son éblouissante lumière s’enflamma. Marie recevait le baiser d’Amour, l’Esprit s’enflammait d’un éclat encore plus vif et le regard de Marie se fondait avec ses splendeurs. Marie tournait alors son regard de nouveau vers le Père et le Fils. On dirait qu’après être devenue le reposoir de l’Amour, Elle le distribuait. (Quelle pauvre image je vous communique. Je vais essayer de mieux m’exprimer.) On aurait dit que l’Esprit la choisissait pour être celle qui, amassant tout l’Amour en Elle, le portait ensuite au Père et au Fils de façon à ce que les Trois se joignaient et s’embrassait l’un l’autre devenant Un. Oh, la joie de comprendre ce poème d’Amour! Et de voir la mission de Marie, Siège de l’Amour!...

10. Je vous salue Marie



- (Les Cahiers 1943, p. 573) (Juste avant Noël 1943, Marie dit :) « Maria, J'avais pensé finir cette illustration des mystères de mon Saint Rosaire – car, sans que tu t'en rendes compte, Je t'ai parlé de tous les Mystères et en particulier des Mystères blancs de la joie et des Mystères resplendissants de la Gloire, puisque pour les Mystères pourprés, il n'y a qu'un nom, douleur, et ils ne forment tous qu'une unique douleur – J'avais donc pensé finir après Noël. Mais vous qui m'aimez avez tant de peines, et vous comprenez que ce n'est qu'en oubliant la Terre pour le Ciel que ces peines deviennent supportables à votre cœur. Et je vous dévoile donc les Lumières du Ciel. « Le collier mystique est terminé. Je vous le donne pour la Noël de mon Fils et avec Lui, ma bénédiction et ma caresse. « Soyez bons et aimez-Moi. Je suis avec vous. »